

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur: L.-Omer Perrier.

Fondé le 1er Juin 1860

IMPRIMERIES ALLIÉS

VOL. LXXVIII NO. 26

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 25 NOVEMBRE, 1937.

Attente

Le retour "Des Avents" L'Origine et le pourquoi des choses

C'est je ne sais plus quel auteur qui écrivait quelque part que l'on demandait un détective pour arrêter la fuite du temps.

—La fuite du temps, c'est la course échevelée des jours.—

Et la fin de l'automne les fait tellement raccourcis les jours. L'on dirait parfois, le front collé à la vitre qui s'embue tout autour, que ce Temps insaisissable, que ce fugace que sans cesse l'on sent s'échapper loin de soi, il est de connivence secrète avec ces dernières feuilles mortes que l'on ne voyait pourtant pas, et qui viennent en tourbillon, sèches et recroquevillées, danser leur folle sarabande, pour ne plus jamais reparaitre ensuite.

—La fuite du temps, c'est la course échevelée des jours.—

Une allure sur une piste fermée où l'on passe et repasse aux mêmes bornes, aux mêmes démarcations.

C'est ainsi que la course nous ramène aux approches d'une grande borne; d'une borne qui dans l'Eglise, commence l'an nouveau.

Le temps de l'Avent, que nos gens ont pluralisé dans leur langage avec cette expression "des Avents, d'un je ne sais quoi de savoureux.

Je sais des gens qui, plus encore en ce qui touche à la religion, n'ont jamais osé se demander le pourquoi des choses; et se demandant le pourquoi, tenter de se figurer leur origine. Comme si, pour les choses du culte comme pour bien d'autres, scruter leur provenance, se poser le sens de leur rôle, n'était pas souvent excellent acheminement à les mieux comprendre, à les pratiquer mais de façon plus convaincue.

Combien les pâlots et chétifs croyants que nous sommes peuvent trouver profit à nous représenter nos ancêtres beaucoup plus gaillards, qui avaient fait de l'Avent un autre Carême. Dans leur vieux, vieux français, les fameuses Capitulaires de Charlemagne, des années 800 et quelques en font foi, en mentionnant qu'on y devait jeûner et se mortifier pendant quarante jours, "ainsi qu'en quarantaine qui devance Pâques. L'une des preuves les plus typiques reste encore cette curieuse "pensée de table" conservée chez les vieux mémorialistes, où l'on rapporte qu'en 753, Astolphe, roi des Lombards,

ayant concédé les eaux de Nonantula à un abbaye, s'était toutefois réservé 40 brochets pour l'usage de sa table pendant les quarante jours de ce qu'on appelait le "Carême de la Saint-Martin".

Chez les hommes, une institution qui réprime et corrige, qui prive et mortifie, ne saurait remonter à si haut, à moins que ne soit bien naturelle sa raison d'être même.

C'est que l'Avent est une Attente. Une attente comparable un peu à ces "arrivées" de grands châteaux, qui en fait pressentir toute la somptuosité, et préparent l'esprit à en comprendre à la fois la perfection des détails, et l'ordonnance de l'ensemble.

Ce que les architectes, grands artistes, ont soin d'observer pour la compréhension de leurs oeuvres, l'Eglise, grande psychologue, l'a bien auparavant imaginé, pour l'intelligence de ses solennités, en traçant en quelque sorte de saintes "avenues"; et créant des précédents qui élèvent l'esprit et purifient le coeur; en instituant "l'attente" du grand Avènement de la Nativité.

Au fond, c'est un peu vestige de l'éternel et tellement humain principe du contraste, qui fait que l'on n'apprécie jamais tant une chose, comme lorsque l'on en a été privé.

Rien comme la macération, rien comme la pénitence dans l'Attente, pour goûter plus à fond la joie de l'Avènement.

Depuis les temps joliment reculés où les Pères de l'Eglise ont comparé la vie à un grand voyage, bien des poètes, bien des prosateurs se sont plus à enjoliver la comparaison. Et d'ailleurs, les pierres d'achoppement multiples, comme aussi les ornières abruptes d'où l'on ne sort plus; les pentes et les courbes; la sécheresse qui aveugle et la lassitude qui affaisse ont si souvent justifié le parallèle de la route et de la vie....

—Si pourtant, touristes de la vie, en route pour une destination qu'il ne faut pas manquer, l'Avent était une station d'Attente où l'on se refait un peu avant l'Arrivée.

Lisons-nous les indications? Consultons-nous notre carte de route?

Jean FREDERICK.

BRIBES et MIETTES

La Beauté par les Plantes"

Réclamistes et annonceurs d'herbes amères ont tant et tant usé du brocard: "La Santé par les Plantes", qu'il serait peut-être temps d'en changer le thème pour la variante: "La Beauté par les Plantes".

Pour ce qui est de la réjuvenation, du raffermissement, de l'embellissement, (il va sans dire qu'il s'agit ici des sites et des emplacements) le fait probant est que les arbres sont d'emblée, l'agent le plus effectif et le moins coûteux.

De la part de notre Chambre de Commerce au crédit déjà fort long d'heureuses initiatives, on ne saurait trop apprécier le geste de son Comité d'Embellissement, d'avoir distribué à plusieurs propriétaires ruraux et à quelques écoles de la ville et de la campagne, un fort contingentement d'arbres d'ornementation. — Et des érabes, enfin!—

Du coup, les abords de nos écoles, pour la plupart étrangement dénudés, y gagneront de façon inappréciable. Jamais inspiration ne fut plus sagace que celle de ces messieurs de l'Embellissement; et le fait de n'avoir pas mêlé quelque méchant et insipide peuplier, dont je ne sais trop pourquoi, tant de gens chez-nous croient bon d'alourdir leur terrain, rend l'inspiration à notre avis quintessentiellement méritoire.

"Un octogénaire plantait..."

"Planter à cet âge!..."

C'est là le commencement d'une fable délicieuse, qui finit par nous dire que, tout au moins pour planter, même octogénaire, il n'est jamais trop tard.

Jean Frédéric.

Au Collège St-Jean

Le deuil frappait deux familles d'anciens élèves dans les personnes de M. le notaire Zacharie Martin de St-Jean, et de Mlle Monet de Saint-Philippe, soeur du R. P. Monet, O. P. et de M. Jean Monet, élève du Collège.

Aux funérailles de M. le notaire Martin, nous remarquons parmi les personnalités du Collège: Mgr A. Chaussé, supérieur, MM. les Abbés A. Hamelin, S. Laporte, J. A. Gareau et E. Lajeunesse.

M. le directeur A. Beauséjour ainsi que MM. les Abbés Robert Corribeau et Yves Tremblay assistaient samedi aux funérailles de la soeur du R. P. Monet, à Saint-Philippe.

A l'occasion des funérailles de M. Zacharie Martin, trois de ses confrères passaient par la maison: M. l'abbé Lorenzo Ferland de North-Harthey, MM. Oswald Chaussé de Montréal et Philippe Poulin de Lacolle. Parmi les autres visiteurs de la semaine, mentionnons MM. les Abbés Adrien Moreau, Arsène Hébert et Armand Perrier, vicaire à Saint-Léonard de Westmount.

La Sainte-Cécile est toujours à l'honneur au Collège. Une petite fête intime marquait la célébration de la patronne de la musique à laquelle Mgr. le supérieur assistait. La Manécanterie figurait au pro-

Vieilles choses . . . Vieilles gens . . .

A celles qui ont coiffé Ste-Catherine

La Sainte-Catherine — Plaisirs du jeune âge — Marguerite Bourgeoys — Le poignard dans le dos — Philosophie — Sainte-Catherine

25 novembre! Jour attendu avec impatience par les petits enfants, naturellement gourmands, moins désirés des personnes plus âgées! La coutume de faire de la tîre en ce jour, et, dans les écoles de donner un bout de congé surrogatoire est vieille, non comme le monde, mais comme le Canada, puisqu'elle remonte (à ce que nous disent les amateurs de "petites histoires") aux jours où Marguerite Bourgeoys faisait l'école dans les tours du domaine Saint-Sulpice. Comme pour les sucres, c'est un plaisir toujours nouveau; ce qui prouve que nous demeurons toujours d'infatigables amoureux de bois et d'incorrigibles gourmands, tels qu'un impeccable a-tavisme nous a faits, fort heureusement.

Quand une jeune (!) fille a franchi le paller de la vingt-cinquième, elle devient moins sympathique à cette célébration gastrique. Le monde est méchant pour ces demoiselles âgées (j'hésite à employer le mot "Vieilles Filles" qui est légèrement tendancieux) et ne se fait aucun scrupule de leur demander quand approche l'Avent: "c'est pour cette année", quitte à se faire tancer vertement par deux prunelles que l'âge n'a pas privé d'éclat, ni de charme, ni, non plus d'aménité! Question insidieuse. Somme toute, sujet dangereux, et je me demande comment je m'en tirerais ne voulant pas le moins du monde m'exposer à recevoir des coups d'épingles à chapeaux (les très anciennes épingles des très anciens chapeaux, aurait écrit Péguy) ou de crochets à tricoter: ce qui serait pire que les coups de dents avec ou sans ratelier. Je m'arrête, j'en ai déjà trop dit. "Car, Criton, il faut craindre les vengeances des furies!"

D'ailleurs sur ce chapitre des

"vieilles filles", un adolescent est mal documenté, et, je vous le répète, je crains les repréailles, les coups et les cris, étant par tempérament, de moeurs très paisibles.

Septembre m'a retrouvé philosophe. Le temps des discours est fini. Quittant à regret la robe prétexte pour la tige virile, je tâche d'être sérieux, ce qui est plus facile qu'on a accoutumé de le dire. Ma journée faite, quand les ténèbres envahissent la maison, je monte à ma chambre, et là, sous l'abat-jour d'une lampe discrète, je m'empare d'un livre inépuisable et j'y poursuis la distinction de l'être et l'étude des prédicaments.

A callfourchon sur la cime de l'arbre de Porphyre, je classe les hommes et les choses. Le flambeau de la critique en main, je scrute le visage des idées. Patronne des philosophes en général, Sainte-Catherine devient la mienne en particulier; assertion de nature à consoler les personnes âgées du sexe... et peut-être suffisante pour faire naître sur leur visage un sourire qui serait comme l'aurore boréale dans la Sibérie. Nous réclamant donc, (elles et moi) de sainte Catherine, il nous sera possible de louer ensemble la grande savante, la vierge forte et la martyre.

Le bréviaire nous apprend qu'elle naquit à Alexandrie et que dès sa jeunesse, elle joignit l'ardeur de l'étude à celle de la foi. Demandons-lui de nous donner la même vertu au travail, le même zèle pour la foi. Et voici quelque chose de bien consolant pour celles qui ont décidé de ne point convoier en de justes noces; l'assurance d'une place meilleure en Paradis, sans doute dans le quartier des philosophes, tout près de sainte Catherine....

Marcel Raymond

Le réveil de l'Association des Anciens Elèves de l'Académie de Saint-Jean

C'est samedi prochain, le 27 novembre, en la salle de l'Ecole du Sacré-Coeur qu'aura lieu le premier grand parti d'Hultres de l'Association.

Tous les Anciens de l'Académie devraient se faire un devoir d'y assister, car ce sera une occasion de revoir tous leurs confrères et de renouer des anciennes amitiés que les années passées ont fait oublier.

L'organisation ne peut rencontrer tous les Anciens, c'est pourquoi nous vous demandons de nous aider en

propageant cette invitation à tous vos amis, même ceux qui ne mangent pas d'hultres, car cette soirée promet d'être des plus agréables.

La modique somme de 75 sous est chargée par billet.

Nous comptons sur la bonne volonté de tous les Anciens pour faire de cette réunion générale un grand succès et de faire revivre cette belle Association qui tient au coeur d'un très grand nombre.

Le Comité

gramme renforcie de quelques hommes et dirigée par M. l'Abbé Lafrance.

Nous reproduisons ci-après le programme de la soirée:

—HOMMAGE A STE-CECILE—
EMERELDA Fanfare
ALLOCUTION R. Provost
MANECANTERIE
PRELUDE EN DO DIEZE MINEUR

RACHMANINOFF DUO
M. Comeau, J. P. Benoit
"JE NE VEUX QUE DES FLEURS"
J. L. Rameau
PAYSAGE Fanfare
MANECANTERIE
VOIX PATERNELLE
Mgr le Supérieur
O CANADA
ARISTO Fanfare

QUI N'A PAS REPONDU A L'APPEL?

IL FAUT ENCORE \$1000.

Le 4 novembre 1937, le Conseil Particulier de la Société St-Vincent de Paul de la ville de St-Jean lançait sa souscription annuelle, fixant son objectif à \$3,000.00. Me Alcide Côté, président du Conseil, dans une lettre qu'il adressait aux principaux souscripteurs et aux corps sociaux, exposait la nécessité de cette souscription et l'union récente des trois conférences de la ville.

Généreusement, sauf évidemment quelques exceptions, on a répondu à l'appel lancé en faveur des pauvres. La souscription n'est pas terminée;

encore en pleine période d'activité, elle laisse prévoir un succès.

Mardi, soit pratiquement 20 jours après l'ouverture de cette campagne de charité, on avait atteint les deux tiers de l'objectif visé. Les souscriptions, mardi matin, avaient atteint le chiffre de \$2031.00.

Il faut encore trouver \$1,000.00, et les membres des conférences Saint-Vincent de Paul ont lieu de croire que ce montant sera souscrit. Une fois de plus, ils prient tous les citoyens de la ville de penser à leurs frères que la misère et la pauvreté serrent de plus près.

NOUVELLES SPORTIVES

Culture Physique

Depuis quelques années, plusieurs jeunes gens demandent à M. Emile Bélanger d'instituer un cours de culture physique en particulier pour les professionnels et pour tous ceux dont la tâche quotidienne est plutôt intellectuelle.

M. Bélanger répondant au désir commun peut enfin offrir une salle assez spacieuse où, trois soirs par semaine, ils pourront délasser leurs muscles.

Donc, d'ici peu, il y aura le lundi, mercredi et vendredi soir dans une salle de l'hôtel New-Windsor des cours de culture physique; des dou-

ches seront à la disposition des gymnastes après les exercices.

Faut-il appuyer sur la nécessité de la culture physique chez ceux qui travaillent dans les bureaux? non, la chose est évidente; et pourtant... Oui, pourtant combien peu en constatent l'importance de l'adage antique: "Mens sana in corpore sano" (une âme saine dans un corps sain). Puis d'ailleurs l'esprit travaille bien plus et avec une plus grande facilité dans un corps en santé.

Nous en profitons aussi pour féliciter M. Bélanger de faire servir à ses concitoyens, ses vingt années d'expérience de culture physique et de se dévouer gratuitement à l'oeuvre entreprise.

Quilles

L'équipe Richelieu Hôtel traversa aux Etats-Unis, samedi le 20 novembre pour aller chercher une brillante victoire. Bien qu'accoutumés sur les planches de P. Ballargeon, ils gagnèrent néanmoins à Plattsburg, contre le Guy's Ice Cream 2891 à 2639; c'est un total rarement atteint par nos experts hors Saint-Jean. Les trois Brault se distinguèrent pour St-Jean.

Un nommé Lavigne (c'est peut-être un Canadien) roula pour Plattsburg un total de 643; c'est même très bien.

Plattsburg viendra à Saint-Jean le 5 décembre pour tenter une revanche; la rencontre aura lieu à 3 heures et promet beaucoup d'intérêt.

RICHELIEU HOTEL:				
A. Brault	228	192	184	604
H. Brault	192	194	206	587
M. Brault	213	183	178	574
A. Fillion	163	201	205	569
P. Fillion	191	190	176	557
TOTAL:	987	960	944	2891

GUYS ICE CREAM:				
Lavigne	211	211	216	643
Haxer	137	156	214	507
Blain	187	166	202	555
Gebo	224	189	123	536
Baker	145	113	140	398
TOTAL:	904	840	895	2639

Spotless Store

22 novembre au 27 nov.

SEMAINE à 1 SOU

habits ou 2 robes unies, pressés et nettoyés

Reg. 49

2 POUR 50c

253 Richelieu - Tel: 893
SAINT-JEAN

Aux Anciens de l'Académie de St-Jean

Il y aura grand parti d'huitres de l'association des anciens élèves de l'Académie de Saint-Jean, samedi le 27 novembre, à 9 hres p.m., dans la salle de l'école du Sacré-Coeur. Le prix du billet est de 75 sous. Bienvenue à tous les anciens élèves. Pour autres informations, veuillez vous adresser à Emile Raymond.

COLONISATION

Aujourd'hui pour Demain

Il est remarquable le nombre sans cesse croissant de remèdes suggérés aux maux divers dont souffre notre société.

Il fait aussi du bien de constater l'importance primordiale qu'accordent au problème de la jeunesse plusieurs de nos compétences dans les diverses sphères des activités humaines.

Et puisque "gouverner c'est prévoir" il y a certainement lieu d'étudier, sous toutes leurs formes, les diverses anomalies dans la formation et l'orientation de la génération de demain. Il ne suffit pas aux éducateurs et aux hommes publics de communiquer le fruit de leurs méditations à l'endroit des dangers moraux, et des lacunes dans l'instruction et l'éducation de notre jeunesse.

Que notre jeunesse ne soit pas prête à assumer les responsabilités qui lui incombent: admettons-le!

Qu'il y ait lieu d'en déplorer le fait: concédons-le encore!

Cependant, il ne faudrait pas s'en tenir à cela. Déplorer n'a jamais rien corrigé. Il s'agirait tout d'abord d'accorder les opinions sur les lacunes à combler et partant sur les moyens à prendre pour les rectifier.

On déplorerait en vain si on ne devrait aviser aux moyens à prendre pour redresser les torts.

En somme, il faut concevoir des moyens remédiateurs et ensuite les réaliser par des actes, par des faits.

Ceci est particulièrement vrai de la colonisation.

L'on admet dans tous les milieux que la situation de nos jeunes agriculteurs est déplorable au point de compromettre l'avenir du pays: environ 50,000 jeunes gens en âge de s'établir. Il est reconnu, qu'il y aurait lieu d'établir nos jeunes gens dans nos vieilles paroisses, s'il y avait des terres disponibles, mais il y en a pas.

Et nous en restons là! Il semble bien évident qu'il s'agit de chercher à établir notre jeunesse ailleurs!

Il fait bon, sur ce point, de souligner, d'un trait saillant, l'esprit de devoir dont sont animés plusieurs pères et mères de nos vieilles paroisses. Nous en rencontrons souvent, lorsque nous accompagnons les familles de colons vers les régions nouvelles de l'Abitibi, des braves femmes, mères de plusieurs enfants qui nous disent: "Nous aurions bien pu rester chez-nous pour y faire une petite vie, mais, voyez-vous, monsieur, il y a les enfants... et c'est pour eux que nous sommes partis..."

Voilà des actes de courage qu'il y a lieu de multiplier. Ce sont là des gens qui prévoient. Ils font des sacrifices onéreux en vue de préparer l'avenir de leurs enfants. D'ailleurs, ce sera toujours la prévoyance qui assurera la valeur de l'individu et l'agrandissement d'une nation!

C-Emile Couture.



Le Choix

des meilleurs pros et amateurs

La préférence des meilleurs joueurs de hockey pour les Equipements Appareillés C.C.M. est générale. Vous ne sauriez vous tromper en suivant leur exemple. Et quel que soit le prix payé, vous aurez l'assurance d'obtenir des patins et chaussures de dessin, qualité et fabrication C.C.M. authentiques, c'est-à-dire maximum de valeur pour votre argent.

537K

ÉQUIPEMENTS APPAREILLÉS C.C.M.

LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ EN ÉQUIPEMENT DE PATINAGE

Théâtre Impérial

Jeu de 25 novembre, dernière journée pour voir

JOAN BLONDELL et Pat O'BRIEN

Dans "Back in Circulation"

Aussi THE JONES FAMILY "Hot Water"

Vendredi - Samedi les 26-27 nov. ROCHELLE HUDSON et JACK HALEY

Dans "She Had To Eat"

Aussi JACK HOLT "Trapped by G-Men" LE PREMIER EPISODE DE LA SERIE

"Secret Agent X-9"

Dimanche et lundi les 28 et 29 nov. JOHN WAYNE et SHEILA BROMLEY

Dans "Idol of the Crowd" ANNABELLA

L'Etoile de Wings Of the Morning

Dans "Dinner at the Ritz" pour la première fois au Canada

Mardi - Mercredi - Jeudi les 30 nov. et 1-2 déc. ERROL FLYNN et JOAN BLONDELL

Dans "Perfect Specimen"

"LE PALAIS DES FUMEURS"

H. MICHEL LYMBURNER, Prop.

96-1ère Rue IBERVILLE Tel 965

Agent des marques les plus en vogue: "PETERSONS" - "LOVEX" "EVERDRY" - "HONEY DEW" Assortiment complet d'allumeurs Briquets "RONSON" Réparage

Machine à Cigarettes TUBES Tabac à cigarette à la livre

Toutes sortes D'ARTICLES DE FANTAISIE pour Dames

PIPES de toutes sortes de 15c à \$15.00

PIPES avec étal, Ecume de mer, Bruyère de Qualité.

ARTICLES EN CUIR Porte-monnaie, Sac à tabac, Porte-clef, etc.

PLUMES "PARKER" de \$2.00 à \$15.00 le set

Dépositaires des CHOCOLATS **Mariette et Neilson**

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

925, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
Téléphone : Harbour 4904 Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.



Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS

Le Nom Penmans est la Marque de Mérite des Sous-Vêtements

Les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans sont depuis longtemps recherchés parce qu'ils offrent une réelle valeur—une façon parfaite—une chaleur confortable—un tricot de qualité—une coupe soignée—un long usage. Aucun sous-vêtement ne peut offrir davantage. Le nom Penmans—la marque de mérite—garantit que vous ne recevez pas moins. Recherchez la fameuse marque de commerce Penmans ainsi que le nom.

● Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADA-FRANÇAIS"

QUILLES

Ligue Commerciale

Rovers		R. C. R.	
L. Boone	425	Harris	410
Campbell	423	Boyle	325
Rollo	451	Léger	423
Pugh	479	McKenzie	482
R. Boone	533	Horan	478
TOTAL...2311		TOTAL...2118	
New Windsor Htl Elks		Elks	
Ouimet	483	A. Giroux	304
Ménard	476	J. Bonneau	454
G. Langlois	506	Lachance	436
P. Dextraze	455	J. Giroux	556
Creegan	455	Dion	467
TOTAL...2372		TOTAL...2396	
United Auto Parts		Lebeau et Lebeau	
W. Dumont	482	Sylvestre	516
Dunn	409	Froleigh	476
Kenneley	403	Hébert	469
Pépin	450	O. Lebeau	452
G. Dumont	573	Daigneault	429
TOTAL...2317		TOTAL...2342	
Richelleu Hotel		Clty Hotel	
H. Racine	330	G. Pendleton	577
C. Sylvestre	479	W. Gauvreau	461
H. Brault	643	R. Richard	548
M. Brault	541	F. Toupin	498
P. Filion	532	A. Filion	595
L. Benoit	170	A. Filion	2669
TOTAL...2596		TOTAL...2699	
St-Johns Ser. Sta.		Carling Red Cap	
Vézina	536	R. Fortin	511
Cutler	480	A. Giroux	146
Hemmings	499	Desmarais	470
R. Filion	516	R. Rémillard	513
G. Daniel	545	A. Brault	564
TOTAL...2576		TOTAL...2644	
Shick		Latour et Dupuis	
Denault	528	Cooper	528
Benjamin	498	Matte	432
Campbell	453	Duteau	376
Clover	384	Beaupré	456
Gauvreau	468	R. Paquette	573
TOTAL...2330		TOTAL...2367	
N. Y. Café		Social Boys	
Thompson	350	J. Campbell	522
Hoyle	383	W. Farley	499
Haskett	337	G. Nicholson	500
Gallop	369	Churchward	437
Marshall	455	J. Camarais	481
TOTAL...1894		TOTAL...2439	

Ligue des Dames

Scotties		Dominion	
I. Shatwell	198	E. Henderson	204
H. Fristine	180	M. Carreau	151
B. Trudeau	225	A. Berger	247
M. Bell	267	J. Pelletier	230
Farley	249	TOTAL	832
TOTAL...1119		TOTAL...832	
St. Pats		Lucky Strike	
B. Choquette	247	Rémillard	296
Mme Milburn	196	Mme Grimson	288
Y. Laliberté	279	M. Chouinard	273
T. Nicholson	—	Mme Piédaloue	—
M. Patenaude	282	G. Chrétien	266
TOTAL...1004		TOTAL...1123	
Canadian		Victoria	
Mme Daniel	234	F. Choquette	309
"Bienvenue	225	C. Boulais	196
"Hill	216	C. Tremblay	221
"Frodigh	169	Mme Casavant	—
"Frith	220	TOTAL	173
TOTAL...1054		TOTAL...1184	
Regent:		Mickey Mouse:	
F. Poirier	299	Mme Longtin	280
G. Clark	242	V. Reid	207
L. Poirier	269	Mme Chapman	—
C. McNulty	239	TOTAL	215
S. Denicourt	260	Mme Reid	212
TOTAL...1309		TOTAL...302	
Horseshoe:		Shamrock:	
R. Martel	197	Mme Steffart	179
H. Dubois	246	Mme Frith	217
Mme Cutler	283	Mme Dixon	316
G. Garry	280	Y. Balfry	300
D. Trudeau	305	I. Lloyd	249
TOTAL...1311		TOTAL...1261	

Ligue du Club Social

Labatt:		Melchers:	
Caza G.	505	R. Longtin	258
T. Emand	337	F. Rollo	277
E. Léger	474	M. Demers	261
A. Bouchard	412	R. Tucrot	442
G. St-Germain	451	P. Nicholson	471
TOTAL...2179		TOTAL...2192	
Embassy:		John Dewars:	
P. O'Caïn	419	S. Dorais	391
A. Dallaire	255	J. O'Donnell	397
R. Sabourin	249	S. Sheppard	235
Dr. Marin	106	H. Meunier	273
A. McMillan	422	C. Morin	306
Geo. Milburn	262	B. Kelly	265
Rog. Harbec	290	O. Landry	84
TOTAL...2006		TOTAL...1956	
DeKuyper:		Grand McNish:	
Re Lebeau	396	A. Trahan	397
G. Labelle	454	Lambert	402
A. Alexandre	327	Lanoue	460
B. Campbell	401	Côté	387
Langolis	633	Martel	430
TOTAL...2221		TOTAL...2076	

Grand McNish l'emporte 2 à 1 sur John DeKuyper

LA POLICE PROVINCIALE DANS UNE ENQUETE !

Dans les milieux bien informés, on apprend que M. Rodolphe Longtin, président de la **Ligue de Quilles du Club Social**, accompagné de son secrétaire, M. Omer Gauthier, ont pris les mesures voulues pour que le colonel Piuze envoie des polices provinciales afin d'acquiescer certains faits qui se sont déroulés, lors des joutes de quilles, dans la **LIGUE DU CLUB SOCIAL**, lundi dernier.

Grand McNish venait de vaincre les hommes de M. Horace Boutin, mais dans la deuxième joute, Roger Lanoue avait dû baisser pavillon, et était donc sur un pied d'égalité! A ce moment-là, Léon Lambert aurait fait prendre un certain tonique à tous les hommes du capitaine Roland Lebeau, qui remplaçait Horace Boutin, et ceci aurait eu pour effet de rendre les quilleurs de **JOHN DEKUYPER** impuissants à lancer leurs boules. Même notre géant André Langlois, pourtant si fort n'en pouvait plus après la joute. Que signifie tout cela? ATTENDONS LE RESULTAT !!

Melchers a raison de Labatt

Bien que le Dr. Caza et Ernest Léger se signalèrent pour **JOHN LABATT**, ils ne purent rien devant la méthode du Dr. Emeril Poirier et Roma Turcot. Aussi ces derniers infligèrent une défaite aux protégés de **LABATT** par 2 à 1. Depuis deux semaines notre ami Roma Turcot de même que Fred Rollo se sont lancés à l'entraînement à tous les matins à 5 heures nos deux copains font de la course sur le bord du Richelleu, laquelle course est suivie d'une bonne demi-heure de culture physique. Ils ont finalement réduit leurs poids. Roma a passé de 250 à 190 et Fred de 200 à 160. Leurs sacrifices furent couronnés de succès, car en plus d'avoir aidé Pat. Nicholson à triompher, lundi dernier, ils ont placé leur équipe en seconde position.

Embassy retrouve son ancienne forme, et gagne 2 à 1 contre John Dewars!!

Bien que privé des services de Staline, Embassy est resté en première position lorsqu'il l'emporta contre Dewars par un pointage de 2 à 1, lundi dernier.

Pour les circonstances dix éclaireurs de Boston, dans la ligue "WSWEEZO" du même lieu, étaient les invités de M. Rodolphe Longtin. Ces gens avaient entendu parler des forts joueurs de la ligue de quilles **DU CLUB SOCIAL**, et ils avaient été envoyés par leur président un monsieur **KINGFISH** pour trouver du matériel pour Boston. A la fin du "match" Peter O'Caïn et Mac. McMillan signaient un contrat de trois ans pour jouer avec les "SEA GULLS" de "BEAN TOWN".

Le club Social organisera sans doute une grande soirée prochainement pour fêter leur départ. Ch. Morin, qui dirigeait l'équipe de Robert Comeau s'en tira assez bien.

Ligue Cables, Conduits

Equipe No. 6:		Equipe No. 2:	
J. B. Surprenant	167	Arm. Tremblay	203
Loneragan	167	R. Robert	181
Proulx	208	P. Vivier	260
I. Duclos	247	E. Watts	263
P. Therrien	245	A. Morrier	409
C. Tremblay	259	TOTAL	1316
TOTAL...1126		TOTAL...1316	
Equipe No. 5:		Equipe No. 4:	
Bachand	163	Cloutier	196
Fournier	217	Brassard	209
Ratray	239	Foucault	224
Bordeleau	204	Payant	290
Laplante	246	Poulin	319
TOTAL...1068		TOTAL...1248	

Red Sox:		Cubs:	
Chartrand	251	Gélineau	256
Bissonnette	406	Boudreau	265
Malette	362	Boucher	352
Sévigny	266	A. Filion	414
TOTAL...1385		TOTAL...1287	
Grants:		Tigers:	
Malette	312	Merclier	252
Frith	151	Choquette	315
Loyer	294	Chartrand	283
Gauthier	226	Trudeau	278
Longtin	210	Rivard	295
TOTAL...1193		TOTAL...1335	

Ligue Shick Shavers

Inspectors:		Windsor:	
Scafly	369	Duclos	225
Gray	214	McGuire	223
Bourgeois	182	Rigg	240
Perron	240	Savoy	227
Corbray	387	Searie	392
TOTAL...1332		TOTAL...1306	
Motors:		Cutters:	
P. O'Brien	344	W. Castle	323
P. Farley	218	M. Hamilton	229
Y. Balfry	278	G. Plamondon	251
H. Carbray	288	J. Pugh	242
J. L. Benjamin	326	J. Philips	416
TOTAL...1454		TOTAL...1477	

Position des Equipes

	P. E.	P. P.
EMBASSY	13	5
G. McNISH	10	8
J. DEWARS	9	9
MELCHERS	9	9
LABATT	7	11
J. DEKUYPER	7	11

PRENDRE UN PTIT COUP C'EST AGRÉABLE !

FUMER LE VOGUE EST DOUX !

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES **VOGUE 10¢** le paquet

VOGUE signifie VALEUR

M. A. L'HERAULT

32a St-Charles — St-Jean

a le plaisir d'annoncer au public qu'il est à sa disposition pour

Menuiserie Générale

Réparations de Meubles de toutes sortes. Manufacturier de cercueils "Casket".

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK

FONDEE ILY A 147 ANS

D:60F

GRATIS!

BROCHURE SUR LE HOCKEY

Merveilleux traité écrit par T. P. (Tommie) Gorman, intitulé "Comment Devenir une Etoile du Hockey" — abondamment illustré et rempli de renseignements intéressants sur la manière de jouer.

AVEC PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIÉES DES PLUS CÉLÈBRES JOUEURS (préparées pour l'encadrement)

Les Canadiens en groupe
Les Montreal "Maroons" en groupe

Dave Trotter Johnny Gagnon Herbie Cain
Baldy Northcott Wilf. Cude Paul Haynes
Rue Binco "Babe" Siebert Pete Kelly
Earl Robinson Aurel Joliat Marty Barry
Bob Gracie Walter Buswell Joffre Dumelle
Carl Voss George Mantha "Ace" Bailey
Gus Marker Stew Evans Frank Boucher
Dave Kerr Toe Blake "King" Clancy

• • • Faites votre choix • • •
et enlevez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé d'inde (Maïs) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE" — inscrivez votre nom et votre adresse au verso ainsi que les mots "Brochure sur le Hockey" ou le nom du joueur dont vous aurez choisi la photo (Une brochure ou une photo par étiquette). Adressez-le ou les étiquettes à l'adresse ci-dessous.

SIROP DE BLÉ-D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND

Célèbre aliment producteur d'énergie

The CANADA STARCH COMPANY Limited
C.P. 388, MONTREAL P1F

FEU, AUTOMOBILE

Tel: 89

POUR VOS ASSURANCES GENERALES

HONORE MEUNIER

112 Richelieu, Edifice Lasnier & Galipeau, St-Jean

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

Mme J. B. Daignault est actuellement en visite chez sa fille, Mme Trefflé Bégnoche à Swanton Vt.

—Mlles Anita et Henriette Poulin étaient de passage à Sutton dimanche dernier où elles assistèrent à la réunion des anciennes du convent de la Présentation de Marie. Elles visitèrent aussi quelques amis à Bedford.

—Mlle Rachel Cartier est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, chez son frère Mire Victor Cartier.

A la Chambre de Commerce

Ce soir, jeudi, 25 courant, à la salle de l'Hôtel-de-Ville, il y aura assemblée mensuelle des membres de la Chambre de Commerce. Avis à tous d'être présents.

Soirée Récréative du Club des Employés Singer

Encore cette année le Club des employés Singer fêtera la Ste-Catherine, aux salles du Club, demain soir le 26 courant. La soirée commencera à 8.30 hres. La bonne tire sera distribuée gratuitement.

Tous les membres sont invités avec leur compagnie.

Chez les Filles d'Isabelle

Les membres et les amis sont priés de ne pas oublier la vente bric-à-brac qui aura lieu samedi prochain, le 27 courant, à 9.30 a. m. dans le sous-bassement de la Salle du Marché.

Dimanche, le 28 courant, à 9 heures à Notre-Dame Auxiliatrice, il y aura la communion mensuelle des membres.

Avis à toutes d'être présentes.

Retraite Fermée

Il y aura retraite fermée pour jeunes filles du 4 au 7 décembre. Toutes celles qui n'ont pas eu de retraite doivent donner leur nom aussitôt que possible, à la maison Ste-Bernadette, rue Champlain.

Assemblée des membres de la Construction

Vendredi le 26 courant, à 8 heures, en la Centrale Catholique aura lieu une grande assemblée des membres de la Construction de St-Jean. Tous sont priés d'être présents.

Par ordre du Président.

Avis aux Membres du Club de Quilles des Dames

Le comité du club de quilles des Dames, (The St. Johns Ladies Bowling and Social Club) a décidé d'une assemblée, qu'à l'avenir leurs soirées dansantes auront lieu en dehors de la ville. Avis aux intéressés.

Le Comité.

Notre Nouvel en-Tête

Cette semaine, notre journal paraît en nouvel uniforme. L'en-tête, où l'art s'allie fort heureusement au symbole, est l'oeuvre de notre concitoyen, Monsieur Jules Pagé. En traits éteints et lointains, le nom primitif de notre journal met le titre actuel plus en exergue, et indique la continuité d'esprit des deux hebdomadaires. Monsieur Jules Pagé a le grand mérite d'être autodidacte et son ouvrage dénote un grand talent.

LA DIRECTION.

Naissances

En la cathédrale le 15 novembre, a été baptisé Joseph-Lucien-Bernard, né le 15 courant, enfant de M. Alfred Jolin, contremaître et de Adéline Fontaine. Le parrain a été M. Hervé Jolin, épicier et la marraine, Yvette Jolin, cuisinier et sœur de l'enfant.

—En la cathédrale le 21 novembre a été baptisée Marie-Lise-Renée, née le 20 courant, enfant de M. Paul Pélissier, prop. de Florence Lafleur. Le parrain a été M. Arthur Lafleur et la marraine Rose-Anna Tousignant, de St-Liboire.

—A Saint-Edmond le 21 novembre a été baptisé Joseph-Jean-Guy-Albert né le 20 courant, enfant de M. Michel Ménard, et de Laurentia Coache. Le parrain a été M. Philippe Ménard et la marraine Lucina Daunais, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—A Saint-Edmond le 21 novembre a été baptisé André-Guy, né le 21 courant enfant de M. Léopold Savary, et de Léona Surprenant. Le parrain a été M. Charles-Emile Fortin, et la marraine Berthe Savary, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—A Notre-Dame le 21 décembre, a été baptisée Marie-Lise-Nicolle, née le 19 courant, enfant de M. Ovide Benjamin, chauffeur et de Adéline Poulin de cette paroisse. Le parrain a été M. Silas Benjamin, machiniste, et la marraine, Aline Parent, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—A Saint-Edmond le 15 novembre a été baptisé Gilles-Eugène né le 15 courant, enfant de M. Lionel Lemaire et de Irène Bouchard. Le parrain a été M. Eugène Proulx et la marraine Diana Lemaire, son épouse.

—A St-Edmond le 15 novembre, a été baptisée Marie-Madeleine-Jeanne-Pierrette née le 15 courant, enfant de M. Alfred Gaudreau et de Madeleine Morin. Le parrain a été M. Ernest Morin et la marraine Florina Landry, son épouse.

—A St-Edmond le 18 novembre a été baptisé Joseph-Roland-Maurice, né le 15 courant, enfant de M. Germain Dextraze, teinturier et de Alberta Boucher. Le parrain a été M. Lucien St-Jean, et la marraine, Marie-Jeanne Boucher.

Mariage

AUBE-GAGNE

En la cathédrale le 20 novembre a été célébré le mariage de M. Armand Aubé, fils de Feu Aurèle Aubé et de Feu Delvina Doyon à Mlle Cécile Gagné fille de Feu Charles Gagné et de Feu Cécile Legros. Les témoins ont été MM. Armand Doucet et Emile Gagnon.

Les anciens présidents de l'Association seront les hôtes d'honneur

Le banquet populaire qui sera donné le soir du lundi 6 décembre à l'hôtel Windsor à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal promet d'être un grand succès. Déjà les billets s'enlèvent rapidement, les différents clubs de la région et les amis des anciens présidents se donnent la main pour s'organiser en groupes distincts.

On sait que les anciens présidents de l'Association, parmi lesquels on compte plusieurs personnages importants du monde politique, seront les hôtes d'honneur et que les députés, sénateurs et conseillers législatifs libéraux de la province se joindront aux jeunes libéraux à cette occasion.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADA-FRANÇAIS"

La Session Provinciale s'ouvrira le 26 janvier

La date de l'ouverture de la prochaine session provinciale, a annoncé l'hon. Maurice Duplessis, a été officiellement fixée au mercredi 26 janvier 1938. "Tel que promis, a dit le premier ministre, nous en prévenons à l'avance les intéressés, et ainsi il n'y aura pas de raison pour ceux qui ont des bills à présenter de ne pas être prêts à temps."

L'hon. M. Duplessis a également annoncé deux nominations, savoir : comme assistant-chef de la police provinciale à Montréal, le major J. Redmond Roche, et comme membre du syndicat national de l'électricité, M. James-Marven Severs.

L'hon. Onésime Gagnon visitera Saint-Jean

La Chambre de Commerce aura son banquet annuel lundi le 6 décembre à l'hôtel St-Jean. L'hon. Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, dans le gouvernement provincial, sera l'orateur principal, et y fera une conférence. Les billets seront en vente, ces jours-ci; bienvenue à tous.

King et l'Ouvrier

Un appel a été lancé aux premiers ministres des provinces du Canada par le T. H. William-Lyon-Mackenzie King en faveur d'un amendement à l'Acte de l'Amérique britannique du nord, pour rendre possible la création, durant la prochaine session fédérale, d'une assurance-chômage sous le contrôle du gouvernement d'Ottawa.

Si l'entente nécessaire est conclue, a dit M. King, le gouvernement a l'intention d'obtenir l'amendement constitutionnel par la résolution conjointe ordinaire des 2 Chambres du Parlement adressée au Parlement de Westminster. Il a ajouté qu'il ne prévoyait aucune difficulté pour l'obtention de l'amendement si les provinces étaient d'accord.

Le premier ministre espère aussi que l'amendement constitutionnel sera obtenu assez tôt pour que le projet de loi relatif à l'assurance-travail soit présenté à la même session. Il n'a pas dit quel système en particulier d'assurance contre le chômage était envisagé ou s'il entraînerait l'obligation pour les assurés de contribuer individuellement à la création du fonds voulu.

M. King fait allusion dans sa lettre à une recommandation de la Commission nationale du chômage et il ajoute que le gouvernement "partage l'opinion qu'un service national de placement sous la juridiction fédérale est un complément nécessaire à tout plan national d'assurance contre le chômage".

Chez les Ouvriers

A une assemblée de l'association ouvrière tenue mercredi le 17 courant, à 8 heures p. m. sous la présidence de M. Louis Côté, il a été proposé et adopté unanimement que considérant les plaintes nombreuses qui arrivent des membres, concernant les heures de travail limitées durant la semaine, considérant que les ouvriers sont tenus de payer le chauffage, le loyer, et vêtir leur famille, considérant que ce nombre limité d'heures ne leur permet pas de payer leur loyer et d'habiller convenablement leur famille, il est résolu de demander au conseil de ville que des heures supplémentaires soient accordées durant la semaine afin de permettre aux ouvriers, de vivre convenablement et d'être en mesure de donner un acompte sur les taxes qui sont dues à la ville au lieu de les enlever sur la paye qui leur est donnée présentement.

Signé: J.-B. DAIGNAULT, Secrétaire

La Vie Paroissiale

LES QUARANTE-HEURES A LA CATHEDRALE

Dimanche prochain, premier dimanche de l'Avent, la paroisse-cathédrale inaugurerà les cérémonies des Quarante-Heures qui se clôtureront mardi matin.

Il revient en effet à l'église cathédrale de commencer les premiers jours de l'année liturgique nouvelle qui débute avec le début de l'Avent, par ces cérémonies des Quarante-Heures, et de ce fait, d'en inaugurer le cycle qui va se continuer à travers le diocèse de Saint-Jean.

On sait en effet que chaque église, chaque oratoire privé ou semi-privé du diocèse, consacre chacun trois jours à ce culte à Jésus-Hostie, qui se répartit ainsi sur la presque totalité de l'année.

Ce culte très spécial à l'Eucharistie s'exteriorisera de toute la splendeur et de la solennité qu'il convient.

Dès l'origine marquée de multiples et efficaces grâces, alors que l'on avait fait voeu de tenir exposé le Très-Saint-Sacrement quarante heures durant, pour conjurer le fléau d'une terrible invasion de la peste, cette célébration des Quarante-Heures est vite devenue le culte le plus solennel qui soit, à Jésus-Hostie.

Par notre assistance, par notre recueillement, surtout en des temps foncièrement difficiles, il importe que la collectivité recomande la paroisse cathédrale comme toute la communauté diocésaine à la faveur du Tout-Ruisant.

Son Excellence Mgr A. Forget en Retraite

Notre pieux souvenir accompagne Son Excellence Mgr A. Forget, notre évêque vénéré, qui suit cette semaine, les exercices de la retraite pastorale à l'Archevêché de Montréal.

Son Excellence sera de retour parmi nous, samedi le 27 courant.

A la Ligue des Proprios

ASSEMBLEE LE 25 COURANT

C'est ce soir jeudi, le 25 courant, qu'aura lieu l'Assemblée régulière mensuelle de la Ligue des Propriétaires, en la salle de l'Hôtel de Ville.

Tous les membres et ceux qui s'intéressent à la cause sont les bienvenus à chacune de ces assemblées; il y a toujours des questions d'un intérêt tout particulier pour les propriétaires, qui sont traitées. Il faut la coopération dans l'action, c'est le secret du succès. Donc, propriétaires, en foule ce soir, à 8 heures pour cette réunion.

Filles d'Isabelle Messe pour les Défunts

Samedi, le 27 courant, à 7.30 hres, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, sera célébrée une messe pour le repos de l'âme des parents défunts des membres du Cercle des Filles d'Isabelle.

Avis à toutes d'être présentes.

LE CANADA-FRANÇAIS

L.-O. PERRIER
Directeur-Propriétaire



ABONNEMENT :

Canada \$1.50 par année
Etats-Unis, \$2.00 "

Cité de St-Jean \$2.00 par année

Payable d'avance

84 Rue Richelieu Tél. 103
SAINT-JEAN, P. Q.

Décentralisation et reffrançisation de notre provinciale

A la prochaine session provinciale, un projet de loi sera présenté aux fins d'amender la loi actuelle de la Sûreté provinciale.

En vertu des amendements, des hommes de la Sûreté seront placés en permanence dans différents centres de la province, au lieu de l'être tous, à Québec, à Montréal ou dans l'Abitibi.

Le colonel P.-A. Pluze aurait suggéré au gouvernement de donner aux différentes fonctions dans la Sûreté provinciale les vocables en usages dans la Sûreté française, ce qui donnerait à la Sûreté un caractère plus français.

Bicycles à Réclamer

M. le grand connétable Ernest Messier a en sa possession deux bicycles et un panier en acier, deux paquets; il les remettra aux propriétaires sur demande, à 98 Saint-Charles.

Philippe PERRIER

RESTAURATEUR

CREME GLACÉE,
BONBONS,
LIQUEURS,
CIGARETTES,
TABACS.

338 St-Jacques - St-Jean
TEL: 982-w

Faites votre Rendez-vous chez "ERNEST CABIN"

à Saint-Luc
POUR LA SAISON D'HIVER

Endroit idéal pour soirées de tous genres.

Bières - Vins - Dîner
Lunch - Orchestre

J.M. Thuot O.D.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialité: Examen de la vue, Exercices orthoptiques, Ajustement des Verres.

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS:

de 8.30 a.m. à 7.00 p.m.

Vendredi et Samedi de 8.30 a.m. à 11 p.m.

42B rue St-Jacques - St-Jean, - Tel: 891

Horrible Tragédie

L'horrible tragédie survenue dans le paisible village de St-Grégoire semble vouloir s'éclaircir. On sait que l'Italien, nommé Ricardo Bersani, demeurant dans le rang Chartier à trois milles du village de Saint-Grégoire, fut trouvé vers trois heures du matin, jeudi, sur la voie ferrée à 300 pieds environ de la gare de St-Grégoire.

D'après les renseignements reçus l'Italien débarquait du train de Farnham à 11 heures, moins dix. Comment se fait-il que l'Italien ait laissé son camion à Farnham pour revenir en train? A son arrivée à St-Grégoire, il descendit sur le quai, mais réembarqua à bord du train. Le conducteur lui dit qu'il était rendu à destination, car celui-ci savait que Bersani débarquait à St-Grégoire. Au dire du jeune Dextraze et de l'homme qui fait la livraison de la poste, Bersani semblait un peu troublé, on aurait dit qu'il était sous l'influence d'un stupéfiant quelconque qui aurait pu lui faire perdre momentanément la mémoire. L'homme de la poste lui demanda s'il allait à St-Grégoire, car la gare est à un mille et demi du village. Bersani lui répondit négativement et d'après le témoignage des deux personnes citées plus haut, l'Italien se serait engagé à pieds sur la voie en suivant le train de loin?

Quand on a trouvé le cadavre de Bersani sur la voie ferrée, il y avait à ses côtés une bouteille de vin encore partiellement remplie, mais le goulot avait été brisé en mille morceaux. On ne sait pas exactement d'où venait ce flocon et ce que fit l'Italien de onze heures du matin à trois heures le lendemain matin. On ne sait pas encore à quelle heure exactement il fut tué. Toutefois, on serait porté à croire qu'il s'agissait d'un simple accident. Mais l'agent Roy, de la Sûreté provinciale, et l'agent McWilliam, du Pacifique Canadien, font enquête.

Son cadavre était déchiqueté en d'innombrables lambeaux. La tête était séparée du tronc qui fut trouvé à environ 200 pieds plus loin.

L'Italien avait quitté sa demeure mercredi matin vers 9 heures. Il s'en allait à St-Grégoire dans le but de se procurer du pain. C'est la dernière fois que sa femme le vit. Il appert d'après les renseignements pris sur place, que Bersani arrêta au garage tenu par M. Omer Barrière, pour refaire son plein d'essence; et contrairement à ses habitudes, il partit sans payer. Le garagiste ne s'en préoccupa guère, convaincu que c'était un oubli de la part de Bersani. Il était alors environ 9 heures et quart mercredi matin. M. Barrière ne se souvient pas de la direction prise par l'Italien. Toutefois, un jeune homme, témoin de l'arrêt de Bersani au garage, le vit un peu plus tard à une fourche de chemin à un mille d'Iberville.

Mais là où l'affaire se corsait, c'est que, vers dix heures et quart, on trouvait le camion de l'Italien stationné sur le terrain de la gare à Farnham, soit 12 à 15 milles de St-Grégoire.

L'enquête tenue à Montréal hier, donnera sans doute du nouveau que nous publions la semaine prochaine.

Nouveau Propriétaire

M. Oscar Dubois s'est porté acquéreur, ces jours derniers, du restaurant-librairie, appartenant à Mlle Hachez, rue Saint-Jacques.

Nos félicitations et vœux de franc succès.

Attention! Attention!

Jachète, au comptant
Timbres de Postes,
venez à 258 rue Champlain, tous les soirs de 6 heures à 9 heures, excepté le samedi et dimanche.

Nouvel Accord de Commerce

L'honorable Mackenzie King annonce la négociation d'un traité de commerce avec les Etats-Unis pour remplacer celui qui existe actuellement.

Londres entamera bientôt des pourparlers avec Washington, afin de signer avec lui un traité de commerce.

Ottawa, 18. (P.C.) — On songe à des négociations en vue d'un nouvel accord de commerce entre le Canada et les Etats-Unis. C'est ce qu'a annoncé l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada. Celui-ci a ajouté que depuis le mois d'août, des conversations préliminaires étaient en cours.

Le premier ministre a profité de l'occasion pour déclarer que son gouvernement était "entièrement des multiples complications politiques et économiques" des négociations projetées en vue d'un accord de commerce entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Ce projet de négociations a été annoncé au début de la journée.

Pour se conformer à la façon américaine de procéder, on annonce d'abord le projet de négociations, avant de donner avis au public que les négociations sont en cours. Le secrétaire d'Etat Cordell Hull doit faire à Washington une déclaration analogue à celle que notre premier ministre a faite.

L'accord de commerce, conclu avec les Etats-Unis il y a deux ans ce mois-ci, peut rester en vigueur jusqu'à la fin de l'année 1938. Quand il a été étudié aux Communes, M. Mackenzie King a dit qu'il espérait le rendre plus compréhensif et plus effectif par des négociations subséquentes.

L'accord existant restera-t-il en vigueur jusqu'à son terme normal, ou lui substituera-t-on un nouvel accord? Cela dépend du résultat des négociations. M. Mackenzie King qui s'est rendu lui-même aux Etats-Unis lors de la négociation de l'accord actuel, a dit qu'il ne songeait pas à aller à Washington dans un avenir prochain, mais qu'il espérait que les négociations directes commencent sans retard.

Retraites Fermées à la Villa St-Jean

Sherrington, du 25 au 28 novembre.
St-Edouard, (jeunes gens) du 28 novembre au 1er décembre.

Laprairie, (jeunes gens) du 2 décembre au 5 décembre.

Saint-Michel (jeunes gens) du 5 au 8 décembre.

Instituteurs du 16 au 19 décembre.

L'on peut se réserver une chambre en s'adressant à la Villa St-Jean, tél: 203.

Don à l'Hôpital St-Jean

Mlle Adrienne Bourgeois de Saint-Blaise a fait récemment à l'hôpital St-Jean, un don qui permit aux autorités de faire l'achat d'une table d'opération. Mlle Bourgeois a fait ce geste en reconnaissance des bons soins prodigués à son oncle M. Ephrem Bourgeois, décédé. C'est avec reconnaissance et un vif plaisir que les autorités de l'hôpital portent ce fait à la connaissance du public à qui il n'est pas défendu de suivre l'exemple.

Feu Frédéric Cox

Le 20 novembre, en la cathédrale St-Jean, a été chanté le service de M. Charles-Frédéric Cox, décédé à l'hospice St-Jean ces jours derniers à l'âge de 77 ans. Nos sympathies à la famille.

Résolutions de Condoléances

Les notaires de Saint-Jean et d'Iberville ont tenu le 17 novembre 1937 une réunion spéciale sous la présidence de J.-Aimé Lussier, notaire-régistrateur à Saint-Jean.

Ils ont appris avec regret le décès subit de leur estimé confrère Zacharie Martin, et en cette pénible circonstance ils s'empressent d'offrir à Madame Martin et aux membres de sa famille, l'expression de leurs sincères sympathies et de leurs vives condoléances.

Comme témoignage de leur sincérité ils offrent une couronne de fleurs, et une grand-messe qui sera chantée pour le repos de l'âme du défunt.

Hector Moreau, Sec.

A une assemblée spéciale des membres Artisans Canadiens-Français, succursale Saint-Jean, il fut unanimement résolu que des condoléances soient adressées à Mme Zacharie Martin et aux membres de la famille, à l'occasion de la perte soudaine du notaire Z. Martin, l'un des membres de cette succursale.

Sympathies à la famille Martin

A la longue liste de sympathies offertes à la famille Zacharie Martin, lors de leur récente épreuve, il faut ajouter les suivantes, reçues à la dernière heure.

Offrandes de Messes: M. l'avocat et Mme Brisson de Laprairie, M. et Mme L. N. McMillan, M. Pat Nicholson et amis.

Télégrammes: M. Paul Brunet de Sherbrooke.

Bouquets Spirituels: famille Eugène Oulmette.

Sympathies: Mme Arthur Boucher, M. et Mme Clovis Maillet, le personnel de l'assurance "Prudential", M. et Mme Rodolphe Longtin, famille J. P. Tremblay, Mlle Marguerite Poulin, M. E. H. Lanctôt, M. Jérémie Béchar, Lucien Poissant, M. et Mme Georges Marien.

Feu M. Jean Plouffe

Mercredi matin, eurent lieu à Notre-Dame Auxiliatrice, les funérailles de M. Jean Plouffe. Le défunt était âgé de 82 ans. M. le Curé P. D. Labrèche chanta le service assisté de MM. les Abbés Vaillancourt, vicaire à Saint-Edmond et Gamache, vicaire à Notre-Dame Auxiliatrice, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de Notre-Dame sous la direction de M. le maître de chapelle, Adrien Houle, rendit la messe de Requiem de Yon.

Les porteurs étaient: MM. Alphonse Robert, Joseph et Napoléon Guillet, Eugène Millette, Emery Choquette et Ulric Choquette.

M. Jean Plouffe laisse dans le deuil outre son épouse (née Mathilda Trahan) quatre filles: Hélène, Rose-Anna, Antoinette et Laurette; un fils: Alphonse; des neveux et des nièces dont M. Louis Plouffe et Mme Georges-A. Raymond de cette ville. Nos sympathies à la famille.

Feu Mme Sylvain Gagnon

Samedi dernier est décédée à Montréal des suites d'une syncope, Mme Sylvain Gagnon née Anna Viens; la défunte était âgée de 63 ans et laisse dans le deuil outre son époux, trois fils et cinq filles; deux frères: Elisé, de cette ville et Charles de Montréal; deux tantes: Mme Hector Bélanger, de cette ville et Mme Tancrède Morin, de Saint-Blaise ainsi que d'autres parents.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, à 8 heures en l'église Sainte-Cunégonde.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

La PHARMACIE

'REXALL'

Nous vous invitons à venir choisir vos cadeaux à bonne heure, vous pourrez ainsi choisir certains articles et vous les faire réserver pour les Fêtes. Vous serez convaincus que notre assortiment est varié, que notre service est prompt et courtois et que nos "PRIX" sont tout à fait raisonnables.

Les premiers arrivés seront les premiers servis

Notre ...

Grand CONCOURS va bon train...

Les Concurrents sont enthousiastes, mais ils ne peuvent tout faire d'eux-mêmes. Encouragez-les donc en leur donnant vos votes. Ça ne coûte rien et cela fait tant plaisir aux enfants.

Giroux & Poulin Enr'g

55 St-Jacques - Saint-Jean - Tél. 35

CLINIQUE SUR ROUES



DESORMAIS, les cheminots du Canadien National travaillant dans les endroits éloignés des grands centres et des cliniques de la Compagnie dans l'est du Canada, n'auront plus à se déplacer pour subir les examens périodiques auxquels ils sont astreints: un médecin les visitera sur place dans un wagon spécialement aménagé. A un bout de ce wagon se trouvent une salle d'attente et une petite clinique blanche et compacte, pourvue de tous les instruments nécessaires; à l'autre bout est l'appartement du docteur composé d'une chambre à coucher, d'une douche, d'une cuisine et d'un vivoir.

Déjà ce service de clinique ambulante fonctionnait dans l'Ouest et le centre du pays; le troisième wagon qui sera mis en service ce mois-ci circulera dans le reste du territoire couvert par le Canadien National, soit d'Ontario à l'extrémité des Provinces Maritimes. Il mettra deux ans à compléter chaque circuit.

Le wagon-clinique qui circulera dans Québec et l'est du pays est en charge d'un jeune médecin canadien-français, M. Louis-Philippe Robert, diplômé de l'Université de Montréal et de l'université John Hopkins qui, avant d'entrer au service du Canadien National, fut épidémiologiste et inspecteur d'hygiène de la ville de Montréal pendant sept ans.

On voit ici le Dr. Robert examinant la pression artérielle d'un employé du réseau national.

Votre abonnement est-il payé?

Activités Religieuses

L'Heure Catholique au poste C K A C, à 5h. 45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées, cette année, à l'éducation chrétienne d'après l'encyclique *Divini Illius magistri*. Celle du 28 novembre—la huitième de la série—sera donnée par M. l'abbé Auguste La Palme, curé de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges. Il parlera du milieu familial. Cette causerie commence à 5h. 45. Elle dure vingt minutes. A 5h. 05 programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Notre-Dame-des-Neiges, sous la direction du Dr. Georges Manseau, maître de chapelle.

Après la Semaine Syndicale

Les tâches qui s'imposent

Nous avons fait un gros effort. Une semaine de propagande comme il y en eut peu dans notre province. On eût pu craindre d'abord que le mouvement se confinât à Montréal. Mais peu à peu tous les centres industriels se sont ébranlés, grâce à l'activité des Conseils centraux de la C. T. C. C. A Québec, à Sherbrooke, aux Trois-Rivières, à Hull, à Saint-Hyacinthe et dans les villes voisines, puis dans toute la région du Saguenay, à Chicoutimi, Jonquières, Saint-Joseph-d'Alma, la Baie-du-Ha Ha, etc., rien n'a été épargné pour exposer la nature du syndicalisme catholique, ses avantages, sa nécessité.

Campagne d'éducation à laquelle ont participé les plus hautes personnalités depuis S. Em. le cardinal Villeneuve et le premier magistrat de la métropole, jusqu'à d'humbles artisans.

Dès le 7 novembre, du haut de la chaire de toutes nos églises les prédicateurs faisaient écho à la parole cardinalice qui, le soir précédent, par la voix de la radio, sur tout le réseau français du Canada, avait proclamé "Nulle institution n'est plus apte à discipliner la classe ouvrière, à la préserver de l'esprit révolutionnaire, à la garder fidèle à sa foi et à ses traditions que les syndicats catholiques. Leurs règlements et l'action de leurs aumôniers constituent une digue contre toute entreprise de haine, contre toute idée subversive qui essaierait de les envahir. Aussi bien, est-ce l'intérêt et le devoir de

nos ouvriers de se grouper, comme l'Eglise le leur demande, dans des syndicats catholiques, et les employeurs eux-mêmes finiront-ils par y gagner".

A cet enseignement de l'Eglise, auquel aucun fidèle n'a pu échapper et qui laissait dans les esprits une conclusion nette, entraînant la volonté, s'est ajoutée l'action de la presse.

Déjà plusieurs revues, devant le signal de la croisade, étaient entrées en lice. Durant la semaine du 7 elles s'unirent toutes, quel que fût le but particulier de leur publication: patriotique, social, économique, religieux, en un même effort sous la bannière syndicaliste. Et cette unanimité ne devait pas peu contribuer à servir la cause qu'elles préconisaient.

Plus remarquable encore, en un certain sens, fut le concours des journaux. Vous la plupart à des intérêts profanes, ils répondirent cependant presque tous à l'appel. Les uns par la plume de leur rédacteur, les autres grâce à une collaboration extérieure,—ce fut le cas, par exemple, pour le supplément illustré qui publie en commun une trentaine d'hebdomadaires,—ils rappelèrent les motifs d'ordres professionnels, nationaux et religieux qui commandent aux ouvriers canadiens-français de s'associer entre eux.

Plusieurs quotidiens donnèrent en outre une large publicité aux causeries faites à la radio. Ces causeries eurent lieu non seulement aux grands postes comme Radio-Canada et C K A C, mais aussi aux postes locaux, à Sherbrooke, à Chicoutimi, à Hull, etc. Après l'allocution d'ouverture du primat de l'Eglise canadienne, dont l'effet fut profond, le discours que prononça le député de Chicoutimi, M. J.-E.-A. Dubuc, attira particulièrement l'attention.

Ce n'était plus un ouvrier ou un prêtre qui parlait, mais un patron, un industriel, dont les usines avaient employé des milliers de travailleurs, et qui apportait le témoignage de sa propre expérience. Contrairement à tant de ses collègues, M. Dubuc, mû par un catholicisme agissant, avait voulu, dès les débuts de sa carrière, se conformer aux directives de l'Eglise: "Catholique et canadien-français, déclara-t-il, n'ayant jamais pu moi-même trouver de satisfaction complète au sein d'un organisme patronal d'où toute spiritualité était absente, il m'était facile de concevoir que le prolétaire, être humain comme moi et d'éducation catholique et française, ne serait complètement satisfait que s'il faisait partie d'une association groupant des membres dont

les aspirations religieuses, nationales et économiques fussent les mêmes. Dès lors, je tentai l'expérience dans ma propre industrie, en reconstruisant l'union ouvrière catholique de Chicoutimi et en traitant avec elle sur le pied d'atelier fermé". Et l'orateur concluait. "C'est ma conviction profonde que, dans la province de Québec est 80% catholique et française, capitalistes et patrons français, anglais, ou américains, catholiques, protestants ou agnostiques, trouveront leur véritable intérêt dans des rapports de corporation à corporation avec les syndicats catholiques. En respectant le droit d'association des ouvriers catholiques et en traitant avec leurs syndicats, il en résultera une estime réciproque plus grande et une mutuelle compréhension dont les patrons seront les premiers à bénéficier. L'ordre social sera sauvegardé pour autant et notre province envisagera avec plus de confiance un redressement dans l'ordre économique".

Mais comment, après un tel témoignage, expliquer l'aberration de la grande majorité de nos industriels canadiens-français encore antipathiques aux syndicats catholiques? Affaire, hélas! d'éducation. Le syndicalisme se heurte chez eux à l'idée d'autorité, de domination absolue, qu'ils lient à l'exercice du patronat. Un patron doit être roi et maître chez lui: vérité de l'économie libérale en dehors de laquelle il n'y a pas de salut!

Aussi bien est-ce dans les maisons d'éducation, comme le recommande la Lettre de la Sacrée Congrégation du Concile, au cardinal Liénart, qu'il faut commencer l'initiation syndicale. Un premier essai a été tenté durant cette Semaine. Des causeries eurent lieu dans les écoles et les collèges de plusieurs villes. Ce ne fut à vrai dire qu'un mouvement d'approche. Demain, nous l'espérons, on fera davantage et sur une base permanente.

Ajoutons enfin que d'autres initiatives d'un caractère varié se produisirent dans différents centres: distributions de brochures et de tracts représentations dramatiques, grandes assemblées populaires qui clôturèrent la Semaine en beaucoup d'endroits.

Bref, cet effort fut un succès. Un succès... oui, si on ne le considère que comme un commencement, un premier élan, le début d'une vigoureuse action. Car s'en tenir là, croire qu'on a tout fait, s'approprier à récolter aussitôt la semence jetée en terre, serait se condamner à un bien pauvre résultat.

On ne retourne pas en une petite semaine des esprits fortement ancrés dans leurs idées, on ne déplace pas en quelques jours des montagnes d'incompréhension et d'aveuglement, on ne vainc pas surtout en une brève offensive la coalition formidable des gros intérêts et des forces antinationales et antireligieuses.

Simple début donc, si encourageant soit-il, d'une vigoureuse action qu'il faut maintenant poursuivre à tout prix, d'après un plan méthodique et sous une ferme direction.

L'éducation syndicale dans les écoles, décrétée par les autorités compétentes.

Une propagande intense dans les milieux ouvriers, faite par les ouvriers eux-mêmes et appuyés, sur la collaboration des autres classes.

La conquête du monde patronal, dont l'ignorance des enseignements pontificaux en matière sociale et la méconnaissance de ses vrais intérêts ont trop longtemps duré.

Voilà trois des tâches les plus importantes qui s'imposent immédiatement si nous ne voulons pas perdre les fruits de cette campagne, si nous désirons le triomphe du syndicalisme catholique, si nous sommes résolus à éviter la révolution.

A la Confédération générale des Travailleurs catholiques de se mettre aussitôt à l'oeuvre, aidée par toutes les associations soucieuses du bon ordre et de la paix sociale dans notre province.

Joseph-Papin Archambault, S. J.

Cartes Professionnelles

Dr. C. N. Arpin
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

J. Paul Beaulieu C. A.
Expert-comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières commerciales et financières.
117 Champlain—St-Jean—Tél: 704
25 Saint-Jacques—Est—
Montréal: Bélair 1617

J. E. A. Benoit
Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
Bureau: 24 St-Georges Tél. 577-W
Résidence: 269 St-Jacques Tél: 626-J

Examen de la Vue
F. X. Bordeleau, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur Officiel pour le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu — — — Saint-Jean

Dr. Gérald Caza
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures : 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. L. P. Couture
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi.
3 " à 5 p. m.
7 " à 8 p. m.
219 Jacques-Cartier Tél: 11
SAINT-JEAN

Dr. Fernand Ethier
ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p.m.
114—1ère rue Iberville — Tél: 49

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

TEL: 741
Dr. Georges Gervais
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau:—9 à 12 a. m.
1 à 5 p. m. 7 à 8 p. m.

Dr. Henri Laflamme
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu
Consultations : 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71

Dr. W. Monet
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de 9 à 12
Bureau 2 à 5
Le soir sur rendez-vous
TEL: 351
108 Saint-Jacques— SAINT-JEAN
Le vendredi à Napierville

Dr. Paul Marin, L. C. D.
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau: 9 à 12, 1 à 5
6 à 9 tous les jours.
175 Richelieu St-Jean
Tél: 382

Dr. Aimé Perrier
MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New York Post
Graduate"
244 CHAMPLAIN Tél: 805
Heures du bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Dr. Georges Phaneuf
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue Saint-Jacques Tél: 722
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau:—9 hrs. à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL: Bureau 820
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Stanislas Poulin, C. R.
AVOCAT
Etude : 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell : Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean P. Q.

Dr. Jean-Paul Sénécal
MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
176 Jacques-Cartier — Tél: 700
Heures de bureau : 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Cartes d'Affaires

Magasin Poêles Bélanger
ARMAND REMILLARD
Distributeur
163 St-Jacques — — — Tél: 783-J
Laveuses "EUREKA"
Toujours un grand choix de poêles usagés
\$5.00 et plus.

Dominion Corrugated Steel Pipe Co.
H. VANDANDAIGUE, Prop.
Huiles à chauffage, réservoirs, brûleurs automatiques "FESS".
194 Cousins — — — TEL: 1108

H. Garceau
FLEURISTE
Tributs floraux, Bouquets de Noces, Fleurs coupées, Plants
163 Richelieu TEL: 392-J, St-Jean

René Grenier
PLOMBIER-FERBLANTIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
93 rue Notre-Dame — Saint-Jean
TEL: 1112-W

Confiez vos travaux à un expert en teinture
ALFRED MARTIN
Nettoyeur et Teinturier
Téléphone 896-W
200 St-Jacques — — — St-Jean

Richelieu River Service Station.
EUGENE DOLBEC, Jr.
SERVICE JOUR ET NUIT
ESSENCE WHITE ROSE,
Huile à Moteur EN-ARCO
Lavage—Graissage—Simoniz
Réparations de pneus
Agence des pneus "GOODRICH"
TEL: 516

André Trahan
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage,
Huile à moteur, Gazoline.
Tél: 236
178, Mercier Saint-Jean, Que.

René Trahan
Agent
LIQUEURS "CORONA"
331, St-Jacques — Saint-Jean
TEL: 915

Maurice Trahan
(successeur de Pierre Trahan)
Bâtiments de Construction
Ciment, rockwall, chaux, sable,
pierre, gyproc, papier à couverture,
clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél: 538—142 rue Mercier

Le Sieur & Fiere
DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
Ambulance - Salon Mortuaire
Téléphone: Jour: 238
La Nuit: 404
1083

LA SEMAINE PROVINCIALE

Les pensions de vieillesse

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a assisté la semaine dernière à la conférence internationale des pensions de vieillesse qui a été tenue à Ottawa, sous la présidence de M. Charles Dunning, ministre des Finances. Le ministre était accompagné de M. J.-R. Forest, président de la Commission des pensions de vieillesse, et de M. Edouard Asselin, assistant du Procureur Général.

Cette conférence a duré cinq jours. Toutes les questions soumises aux délégués ont été réglées à l'unanimité. On a adopté différents règlements afin que tous ceux qui ont droit à leur pension de vieillesse n'en soient pas privés, afin aussi de diminuer les dépenses de l'administration.

Délégation des Internationaux

Les membres des Unions Internationales ont eu la semaine dernière une entrevue avec l'hon. M. Maurice Duplessis. La discussion a porté sur les questions suivantes: reconnaissance de la carte de compétence émise par le congrès des Métiers et du Travail; nomination d'un représentant des Unions Internationales dans l'Office des Salaires Raisonables; moyen de faciliter à l'ouvrier le droit de poursuite judiciaire, en vertu de la loi des Salaires Raisonables.

Au sujet de l'Office des Salaires Raisonables, le Premier Ministre a fait remarquer qu'il reste encore un membre à nommer. Quant aux autres questions, le chef du gouvernement les a prises en considération.

Le Premier Ministre a profité de cette occasion pour faire de nouvelles déclarations au sujet du communisme. Il a affirmé qu'il y a des communistes parmi les officiers des Unions Internationales. Il a ajouté, après avoir annoncé la descente de la police provinciale au journal "Clarté", que le gouvernement ne tolérera aucune menée communiste dans la province de Québec.

Projet de l'Assurance-Chômage

L'hon. M. MacKenzie King, premier ministre du Canada, a adressé la semaine dernière une lettre à tous les premiers ministres des Provinces, leur demandant leur opinion au sujet d'un projet fédéral d'assurance-chômage. La lettre ne contient pas le plan lui-même. Le Premier Ministre fédéral demande simplement aux provinces si elles seraient en faveur de cette mesure.

L'hiver dernier, la Cour Suprême avait décidé que le fédéral n'avait pas les pouvoirs nécessaires pour établir un système d'assurance-chômage. Cependant, si les provinces consentent, le fédéral pourrait l'établir sans qu'il soit nécessaire d'amender la constitution. C'est pourquoi, avant d'entreprendre ce travail, l'hon. M. King veut-il avoir l'opinion des provinces.

Cette lettre soulève deux questions importantes. La première, au sujet du chômage lui-même: l'initiative d'Ottawa semble laisser entendre que le chômage est un problème fédéral. L'autre est celle de l'autonomie des provinces. On croit en certains milieux que cette réforme soit de nature à augmenter la centralisation.

Les réponses des premiers ministres provinciaux ne sont pas encore connues. L'hon. M. Duplessis a répondu immédiatement à la lettre de l'hon. M. King. Il annoncera lui-même un peu plus tard, quelle opinion il a exprimée. Cependant, une récente déclaration de l'hon. M. William Tremblay laisserait entendre que le gouvernement de Québec insiste pour qu'on règle le problème actuel du chômage avant de prendre des assurances pour l'avenir.

Les Pensions de vieillesse

La commission des pensions de vieillesse a payé aux vieillards pensionnaires de l'Etat, depuis novembre 1936, la somme de \$10,170,643.04. Actuellement, 44,601 vieux et vieilles sont aidés par le gouvernement provincial. En octobre dernier, la Commission a déboursé \$847,481.63 en pensions.

M. J.-R. Forest, président de la Commission, déclarait hier que le déboursé mensuel sera régulièrement de \$850,000 à l'avenir.

Le gouvernement fédéral paie 75% des pensions de vieillesse. C'est toutefois le gouvernement provincial qui dirige la distribution des pensions.

Délégation des médecins

Les gouverneurs du Collège des Médecins de la province ont eu la semaine dernière une entrevue avec le Premier Ministre et les membres de son cabinet. Ils veulent demander différentes modifications à l'organisation médicale de la Commission, institution d'un tribunal d'arbitrage, et la nomination d'un médecin comme membre de la Commission. Cette entrevue eut lieu à huis clos.

Le Canada sera bien représenté à Glasgow en 1938 à la plus grande exposition de l'Empire qui sera tenue en Grande Bretagne depuis celle de Wembley (1924-25) où le pavillon canadien était l'une des attractions principales. A la dernière grande exposition de Glasgow tenue en 1901 il y avait eu 11,000,000 de visiteurs, aujourd'hui que les moyens de transport sont infiniment supérieurs à ceux d'alors, on peut s'attendre à ce que ce chiffre soit largement dépassé à l'exposition de 1938.

Encouragement bien mérité

Lorsque le fils bien-aimé d'une famille quitte les siens pour tenter fortune, ce n'est pas par l'oubli qu'on lui témoigne la reconnaissance qui lui est due. Au contraire, on se souvient du sacrifice consenti avec tant d'abnégation. On l'encourage dans l'accomplissement de sa tâche par tous les moyens possibles: lettres, souvenirs de la maison, ouvrages domestiques, livres et revues, vêtements, objets divers, friandises, etc.

De tels envois, pour celui qui est au loin sont un puissant réconfort. Non seulement, ils empêchent le lien familial de se rompre, mais ils le fortifient. L'objet, parfois le plus insignifiant, prend à distance une valeur particulièrement précieuse. On l'apprécie beaucoup plus que s'il était donné dans des circonstances ordinaires. Bref, tous ces petits encouragements sont nécessaires à celui qui a quitté les siens. Les lui refuser serait faire preuve d'un désintéressement et d'un égoïsme de mauvais aloi.

Cette année des centaines de pères et mères de familles ont quitté nos parages. Ils s'en sont allés vers les régions nouvelles de la province, le coeur gonflé d'espérance, car ces bonnes gens vont accomplir une tâche noble entre toutes, celle de travailler pour la jeune génération, de créer un avenir à leurs enfants.

La vie est très dure, pour les jeunes, dans nos régions trop industrialisées. La main-d'oeuvre qu'ils peuvent fournir n'est plus en demande, aussi l'inaction, les secours de l'Etat sont-ils les deux seules alternatives

qu'une société malade peut leur offrir.

Les parents qui ont compris leur devoir ont vite constaté que les régions nouvelles de la province de Québec sont des endroits de prédilection. Là ils pourront faire leur vie dans le travail et établir leurs enfants dans la paix et la sécurité. Cette compréhension du devoir demande du courage et de la force de caractère. N'y a-t-il pas des parents, des amis, les lieux de sa jeunesse, des habitudes, des plaisirs et quoi d'autre encore qu'il faut quitter. On part la joie au coeur car c'est vers le bonheur que l'on s'en va. Mais cet acte ne doit pas passer inaperçu. Il faut aider à ceux qui s'en vont. Il faut collaborer à l'oeuvre qu'ils entreprennent.

Aussi ceux qui sont en mesure de le faire, ne doivent pas ménager leurs encouragements à ceux qui partent. C'est une obligation à laquelle personne ne doit se soustraire. Il faut aider ceux qui vont agrandir notre pays. Ces gens doivent pouvoir s'appuyer sur la sympathie et l'encouragement de ceux qui restent, de ceux qui ont tout le confort et l'aisance désirables.

Ces enfants du pays s'éloignent de nous pour accomplir une oeuvre dont tous bénéficieront. Aussi faut-il que personne ne reste indifférent mais que tous fassent leur part, que tous contribuent au bien-être matériel et moral de ceux qui accomplissent leur devoir d'un si éloquente façon.

JEAN LEDUC.

Pourquoi aurait-on représenté l'âme avec des ailes si elle ne devait pas s'envoler au ciel.

Les "Black Horses" gagnent un grand championnat et quatre premier prix à Ottawa

L'équipe d'étalons Percherons "Black Horse" maintenue par la brasserie Dawes de Montréal, afin de rendre service au cultivateur Canadien en lui aidant à améliorer le type de ses chevaux de trait, a récemment ajouté à une liste de prix déjà étendue. A l'Exposition Royale d'hiver à Ottawa, MEL LAET III, en plus du grand championnat, gagna le premier prix dans la classe de trois ans. WOODSIDE SUPERIOR, acquis par la compagnie l'an dernier, fut nommé champion junior et gagna le premier prix dans sa classe, tandis que TREVISIO décrocha le premier prix dans la classe âgée et fut nommé grand champion réserve. MEL LAET III et MEL LAET V gagnèrent tous deux le premier prix dans la classe de la progéniture de la mère.

MEL LAETV est une des récentes acquisitions de la brasserie. Durant la saison passée, les "Black Horse" suivants furent assignés comme suit: MEL LAET III dans le comté de Jacques Cartier, WOODSIDE SUPERIOR au terrain de l'Exposition à Sherbrooke et TREVISIO à Ironsides, près de Hull.

Indigestion

Après avoir mangé or de boire, prenez

ABBEYS
Le sel de santé

LA GENERAL MOTORS PRÉSENTE LE NOUVEAU CHEVROLET 1938

NOUS nous joignons aujourd'hui à la General Motors pour vous inviter à venir voir la plus belle voiture que Chevrolet ait encore produite — le nouveau Chevrolet pour 1938 — l'auto qui est complet. Plus gros, plus luxueux, d'apparence plus massive — superbement différent, grâce à sa nouvelle élégance moderne — d'une perfection complète sous tous rapports — ce nouveau Chevrolet mérite la considération attentive de quiconque songe à acheter une voiture neuve de n'importe quel prix.

Vous n'aurez qu'à voir et à conduire cette belle voiture nerveuse pour comprendre que vous y gagnerez avec un Chevrolet... et sa possession est une assurance d'économie sous tous rapports... car en 1938, la marque Chevrolet est encore le symbole d'épargne le mieux connu dans le domaine de l'automobile.

Visitez nos salles d'exposition aujourd'hui.

Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.



L'AUTO QUI EST COMPLET

CHEVROLET

LE SYMBOLE D'ÉPARGNES

ÉLÉGANCE MODERNE

FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS

GENOUX MÉCANIQUES VÉRITABLES

CARROSSERIES TOUT ACIER TOUTES SILENCIEUSES

MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE

VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR

NOUVEL EMBRAYAGE TIPTOE-MATIC

Un style aussi différent que beau, pour ce Chevrolet à bas prix qui paraît plus gros et plus élégant.

Doux — puissants — positifs — les freins sûrs qui conviennent au transport moderne.

(AVEC DIRECTION A L'ÉPREUVE DES CHOCS) Si sûrs — si confortables — le meilleur roulement du monde. Sur les modèles Master de luxe.

(AVEC GLACE DE SÉCURITÉ PARTOUT) Intérieurs plus spacieux — couleurs plus pâles et plus vives — et la construction monacier, faisant une forteresse de sécurité de chaque carrosserie.

Donnant la combinaison la plus efficace de puissance, d'économie et de sûreté.

Protégeant contre les courants d'air, la fumée et la buée sur le pare-brise. Contrôle individuel.

Un embrayage tout nouveau à ressort de diaphragme — pour une pression plus légère sur la pédale et une plus longue durée.

Lasnier & Galipeau Ltée.
Coin Richelieu et St-Georges, St-Jean.

Imposantes Funérailles de M. le Notaire Zacharie Martin

Vendredi dernier le 19 courant en l'église St-Athanase avaient lieu les imposantes funérailles de M. le notaire Zacharie Martin décédé presque subitement la semaine dernière.

Le cortège était des plus importants; des landaus de fleurs précédaient la voiture mortuaire et l'église fut remplie à sa capacité.

M. le Curé N. Lévesque fit la levée du corps et M. l'Abbé W. Charbonneau prêtre desservant officiait au service assisté de MM. les Abbés R. Boulé principal de l'école normale et A. Messier du Collège de St-Jean comme diacre et sous-diacre.

Remarqués au choeur: Son Exc. Mgr. A. Forget, Mgr J. E. Coursol, P. D. V. G., Mgr A. Chaussé, M. le curé N. Lévesque, M. le curé P. D. Labrèche, et un grand nombre de prêtres entr'autres: M. le curé Paiement de Boucherville; M. le curé Nap. Labrosse de St-Luc; M. le curé W. Fernet de St-Blaise; M. le curé Nérée Lévesque; MM. les Abbés R. Neveu procureur de l'Évêché, Arsène Hébert, Jean et Adrien Moreau, Adrien Gamache de Notre-Dame, A. Hamelin, S. Laporte, J. A. Gareau, E. Lajeunesse, tous professeurs au collège de Saint-Jean.

Les porteurs étaient: Mtre André Régner, Mtre Maurice Demers, Mtre Alcide Côté, Le notaire L. J. Deland, notaire H. Moreau, Dr. Beaudin et MM. Gilles Chabot et Omer Bessette. La quête fut faite par M. Philippe Toupin de Lacadie, préfet du comté et M. Isaïe Lemieux maire de la paroisse de St-Jean.

A l'orgue tenu par M. Amos Brunelle, un groupe de chanteurs de St-Jean, d'Iberville, et des paroisses environnantes sous la direction de M. Perrier rendit la messe de Pèrosi avec la Prose de Casciolini. A la sortie, un trio composé de MM. Adrien Houle, Paul Hébert et L-Omer Perrier, rendit le cantique "Dans la Gloire sans fin" de R. C. Larivière, C. S. V.

Le deuil était conduit par les frères du défunt.

Après le service plus de 150 automobiles escortèrent la dépouille mortelle, à Lacadie où un libéra fut chanté par M. le Curé A. Piché. A la sortie M. Arthur Fontaine rendit Jour de Larmes de Develuy; l'inhumation se fit au cimetière paroissial dans le terrain de la famille.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Offrandes de Messes: Famille Aristide Martin, M. et Mme Joseph Demers, L'Abbé Lucien Messier, La Ligue de Hockey de la Cité de Saint-Jean, M. et Mlle Morin, M. et Mme Jacques Cartier, famille Hormisdas Martin, M. et Mme Arthur Fortin, le Barreau du district d'Iberville, Mme J. D. Woodlock, M. Alain Tassé famille Henri Régner, famille O. S. Bissonnette, MM. et Mmes Fabien Lamarre, O. A. Rivet, Harold Savoy, M. A. L. P. Brault, Les notaires de St-Jean et d'Iberville, MM. et Mmes Edouard Desranleau, Maurice Demers avocat, le Dr. et Yvette McIntosh, MM. et Mmes Georges Bourdeau, M. Hews, Côme Boulé, Oswald Chaussé, Armand Thuot, Georges Lord, Arsène Hébert ptre., famille Louis Bourgeois, Mme Yve Euclide Charbonneau, M. et Mme Théophile Choquette, Notaire et Mme Arthur Léger, M. et Mme Georges Fortin, Mme Alfred Camarale, M. et Mme Arthur Lamarre, Chevaliers de Colomb Conseil 1145, St-Jean, M. et Mme Edwin Rioux, MM. Armand et Edouard Ménard, M. et Mme Evariste Martin, familles Page et Robert, M. E. Desranleau et famille, M. Martial Rhéaume, M. P., Paul Corbière ptre., MM. et Mmes Isaïe Lemieux, Stanislas Poulin, René Lomme, Paul Savoy, A. E. Grégoire, Le Club de Hockey d'Iberville, MM. et Mmes A. Bergevin, Georges Massé, Le Conseil de la Paroisse de St-Jean, Dr. J. A. Viau, L'Abbé Wilfrid Charbonneau, famille Pierre Poulin, M. et Mme Omer Bessette, L'Abbé Conrad Beccotte, Mme Edmond

Brisson et ses filles, L'Abbé Alcide Gareau, Dr. Georges et Mme Phaneuf, MM. et Mmes Albéric Lareau, L. Serge Pinsonnault, Mlle Germaine Roy, M. et Mme C. A. Monast, famille Victor Brault, MM. et Mmes T. Côté et famille, Philippe Hébert, Hector Dragon, Georges St-Germain, Mlles Lilia et Alice Mailhot, M. le notaire Bélard, MM. et Mmes Wilfrid David, Roger Dionne, Georges Patenaude, Sévère Martin, Oscar Maillet, McNulty.

Offrandes de fleurs: M. Gorman, M. Grégoire, Georges Lord, M. et Mme J. Giroux, M. Conrad Camarale, Dr. et Mme Alexis Bouthillier, Les Notaires de St-Jean et d'Iberville, La Ligue de Balle-Molle des Hommes d'Affaires de St-Jean, Amis de Chez "Pat", M. et Mme J. E. Bérubé, MM. Roma Turcot, Albert Lemoyne, Mlle Edmée LeMoine, MM. et Mmes Maurice Demers, C. H. Morais, André Régner, Dr. et Mme Gérald Caza, M. Alain Tassé, Achille Thuot, Honoré Meunier, Charles Poutre, MM. Richard McQuillen, René Huard, Robert Chabot, M. et Mme Jean-Paul Beaulieu, Jeunes Hommes d'Affaires de St-Jean et d'Iberville, MM. et Mmes Omer Giroux, O. H. Lavoie, Louis Régner, Gérald Boulanger, M. G. Caniveau, M. Philippe Poulin, La Ligue de Quilles du Club Social, M. Alcide Côté, M. Georges Rémillard, M. et Mme Gilles Chabot, Le Club de Hockey d'Iberville, M. et Mme J. Hervé Gaudette, le Club Champlain, MM. Pat Nicholson, Roma Turcot, Geo. Nicholson, Phil. Trahan, J. Trahan, Emery Trahan, Jean Sagala, J. A. Alexandre, J. A. Pagé, J. B. Trudeau, L. P. Lupien, F. R. Lefebvre, Albert Trahan, G. A. Poutre, Ronald Langlois, O. Landry, Phil. Martel, Alcide Côté, Edgar Gaudette, Geo. Simard, E. Rouillier, Roland Sabourin, Omer Gauthier, S. Rattery, Art. Alexandre, Germain Poulin, Le juge et Mme Lalande, Jean Meunier, Faculté de Droit de l'Université de Montréal, Association du Barreau Promotion 1926 du District d'Iberville, Le Conseil de la paroisse de St-Jean.

Télégrammes: M. et Mme Maurice McNulty, St-Jean, Paul Brunet, Sherbrooke, Mme Maurice Lalonde Mont-Laurier, Paul Beaulieu C. A., St-Jean, Mme M.-Antoinette Lasalle Gagnier, Montréal, MM. et Mmes H. F. Bourassa, Dorval, Roger Dionne, Montréal, M. Alain Régner, Saint-Jean, Mlle Irène Faubert, Granby, M. et Mme Hector Faubert, Granby, M. Bernard Bissonnette, Home Insurance Co., J. Roland Brossard, Montréal, Mme Oscar Laberge, Marieville, Mlle Margot Boivin, Granby, M. Henri Toupin, Montréal, M. Dollard Zahra, Granby, Juge Joseph Demers Montréal, MM. et Mmes Guy Deslauriers, Arthur Maillet, Montréal, M. et Mme J.-A. Viau St-Rémi Napierville, Mme A. Longtin Kindersly Sask.

Bouquets Spirituels: Le Chevalier Albion Jetté, Mlles Estelle Vercantoren, Claire Beauchamp, Yolande Dumas, Lucette Hébert, Soïange St-James, La famille Idola Lamarre.

Sympathies: Mme Gabrielle D'Arçon O'Kane, Mlle Lasnier, M. et Mme Georges Farrar, M. et Mme Gérald Dupuis, famille Arsène Lemieux, M. et Mme Léonard Bonneau, Abbé Alcide Gareau, Mme J. F. St-Cyr, Mlle Louise Godin, Mme Dositheé Godin, M. J.-Ernest Granger, Mlles Adrienne Poissant G. M. E., Eglantine Dragon, famille Arthur E. Brosseau, Mme Armand Gervais, Conseil de la Paroisse de St-Jean, famille Médéric Prairie, de St-Lorrain, Mme J. Huard et famille, MM. et Mmes Alp. Granger, Mathias Choquette, J. A. Pinsonnault, Adélard Duquette, famille Ignace Gelineau, MM. et Mmes Alfred Rémillard, Marcel Hébert, famille Hilaire Berthiaume fils, MM. et Mmes Euclide Brosseau, Georges Bouchard, garage, Willie Bourgeois, David Brosseau, M. Georges Duclon, Mme Honorius L'Ecuyer, et famille,

M. et Mme Arthur Fontaine, famille Chs. Hébert, MM. et Mmes Emile Brouillette, O. Bourbonnais, Mlles Everina Boulé et Eveline Lefebvre, MM. et Mmes Fabio Monet, J. A. Desranleau, M. J. A. Leclerc, M. et Mme J. I. Bilodeau, Notaire Hector Moreau, M. Antoni Davignon, M. et Mme Noé Beauchemin, famille Alph. Bernier, Mme G. Mercil, Mme Pierre Tremblay, Mlle Maria Guillotte, M. Aldéi Gosselin, MM. et Mmes P. H. Deland et famille, Arthur Camarale, Paul Beauchemin, M. Charles Lemaire, M. et Mme J. H. Meunier, M. P. O'Caïn, M. et Mme R. Mercier, Mlle Gertrude Laberge, M. et Mme Joseph Marcoux, M. L. J. F. Décary, Dr. et Mme Henri Laflamme, M. Oscar Marsan, famille L. J. Many, J. Amédée Brin, notaire, Dr. Louis-Philippe Couture, M. et Mme W. Simonneau, Mlle Monique Rome, famille Rodolphe Lussier, Mlles Rose et Louise Poirier, Dr. J. D. Pagé, M. Jean Sagala, MM. André St-Germain, Emile Raymond, Georges Raymond, Mlles Pauline et Gaby Huot, Donalds Many, M. et Mme Maurice Goineau, Association des Anciens du Collège de Saint-Jean, famille L. P. Cloutier, M. et Mme Gérald St-Germain, Irving McCabe, Maison Frs. Payette et Fils, Notaire Charlemagne Lussier, Mlle Thérèse Bourque, M. Adrien Boivin, M. et Mme Alphonse Dépelteau, M. Paiement Prêtre, Mlles Lucienne Sabourin, P. Gervais, Jeanette Sabourin, M. et Mme Georges Fortin, Mme Rodolphe Meunier, M. Armand Gervais, Mme Rémi Raymond, familles Alphonse Bourassa, Hilaire Payant, Mlle Marthe Boivin, M. et Mme Antoine Desranleau, L'Abbé L. Deslauriers, M. et Mme René Milot, Mme Moïse Roy, famille C. A. Laberge, M. et Mme Frank McQuillen, M. et Mme Joseph Dépelteau, famille C. E. Rémillard, M. et Mme P. Desranleau, Mme Rémi Bessette, Mme Célia Gurney, famille C. E. Brault, Gabrielle Page, M. et Mme R. Paquette, M. Maurice Hamel, M. et Mme Charles L'Heureux, D'Odette Raymond, La Ville d'Iberville, M. Wilbrod Landry, Institution des Sourds-Muets, M. et Mme L.-Eugène Bessette, familles Joseph Fleury, J. L. Pinsonnault, Rock Gagnon, MM. et Mmes Aimé Pinsonnault, Félix Pol-

rier, Mme F. X. Lapierre et famille, MM. et Mmes Alfred L'Heureux, Théodore Leclerc, M. Amédée Fournier, MM. et Mmes Roland Meunier, Wilfrid Paradis, Notaire J. E. Boivin Régistrateur, famille Amédée Lemieux, M. et Mme Joseph Lamarre, M. Alfred Beaulieu, M. et Mme Léandre Guay, famille Philippe Toupin, MM. et Mmes Elisée Chicoine, P. J. O'Caïn, Gérald L'Ecuyer, M. Pat Nicholson, M. Roger Latremouille, Notaire et Mme Fortin Fortin, Mlle Paré, Ludovic Deslauriers prêtre, Dr. P. A. L'Ecuyer et famille, Arthur Courtois, M. et Mme René Bessette, Dr. N. A. Sabourin, Rév. J. L. P. Therrien, M. et Mme Joseph Gosselin et famille, L. Dagenais Laporte, M. et Mme E. C. Abbé Sylvio Reid, Roger L. Lanoue, M. et Mme Geo. C. Girard, la famille Wenaslas Hébert, M. Ovilla Chagnon, Mme Vve Alp. Roy, la famille A. E. Chaput, M. et Mme B. Bernard, famille de J. C. Comeau, Club de Hockey "Salon Littéraire", famille Joseph Marceau, Madeleine Dussault, MM. et Mmes Albert Bourassa, Arsène Brault, Lionel L'Ecuyer, P. Narbonne, Georges Larivière, Mme Zéphir Gosselin, M. Edouard Daudelin Fils, M. et Mme J. A. Laplante, Dr. et Mme J. F. Shannon, MM. et Mmes L. P. Trahan, C. A. Papineau, famille Alphonse L'Heureux, Mlle Euphémie Page, M. Urgel Page, M. et Mme Albert Trahan, famille Louis Hémond, Mme J. L. Dumas, Dr. et Mme Georges Gervais, MM. et Mmes O. Péladeau, J. B. Roman, F. R. Lefebvre, Artisans Canadiens-Français, M. et Mme J. A. Paquette, Mme et Mlle Chabot, MM. et Mmes Hector Marsan, Bernard Milot, J. P. Rouleau, famille Joachim Gelineau, Membres de la Commission Scolaire de la Paroisse de St-Jean, MM. et Mmes L. A. Davignon, Alcide Charbonneau, M. Maurice Papineau, M. et Mme Arsène Berthiaume, famille Georges Daniel, Anciens Retraitants de St-Jean, Président, M. Alphonse Gaudreau et famille, Mlle Alice Mayrand, famille Lucien Toupin, Dr. et Mme L.-O. Boivin, famille J. E. Charbonneau Fils, M. et Mme S. W. Poltras, Gamache et Frères, M. Anderson Black, Mlles Chassé, Evelina Bourassa, Le Préfet et les membres du conseil Municipal du Co. St-Jean,

Mme Ernest Meunier, Mlle Herméline Chouinard, J. Alcide Gaudette, Léonard Dérome, famille Gaston L. Berthiaume, M. Alcide Toupin, M. Victor Mercier, famille Joseph G. Gagnon, M. et Mme Pacôme G. Coupal, MM. et Mmes Max. Coupal, L-Omer Perrier, Dr. Pierre Tremblay, Mme G. Cousineau, M. F. A. Bélanger, M. A. Stan, Galipeau, M. et Mme Armand Pilon, Notaire et Mme Wilfrid Surprenant, Mme M. Roger Boulais, familles Belleau et Ferdais, M. et Mme Russell Graham, M. et Mme Victor Senécal, famille Rosario Béchard, M. Zénon Gelineau et famille, famille Henri Courville, MM. et Mmes J.-Hector Dextradeur, Arsène Bessette, notaire, M. François Desranleau, M. et Mme G. S. Rattray, La Maison Lasnier et Galipeau, M. et Mme Victor Moreau, Dr. et Mme W. H. Monet, famille Philippe Desranleau, M. Ivan Sabourin, MM. et Mmes Vernon Longtin, Edouard Wagnart, Mgr. Armand Chaussé, P. D., M. et Mme Eugène Papineau, famille Auguste Desnoyers, M. et Mme Lionel Robichaud, Membres du Conseil Municipal du Comté de St-Jean, J. Paul Trahan, Georges Lebeau, M. et Mme J.-Bte. Toupin, Eximer Roy, Dr. et Mme J.-A. Huot, M. et Mme Joseph Godin, M. Louis Lord, M. et Mme Eugène Meunier, Les Religieuses et les élèves du Pensionnat d'Iberville, J. H. Morin, Les membres de la Ligue de Hockey de la Cité de Saint-Jean, famille J.-Bte. Granger, Dr. et Mme Emeril Poirier, MM. et Mmes Jean Brosseau, Oscar Larivière, Hormisdas Roy, Joseph Boudreau.

A toutes ces marques de sympathies reçues, nous joignons les nôtres non moins sincères.

Mme Z. Martin et les membres de la famille Martin, remercient sincèrement toutes les personnes qui soit par offrandes de messes de fleurs, bouquets spirituels, sympathies, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles leur ont été sympathiques dans leur cruelle épreuve.

Les petites gens sont un abrégé des merveilles des cieux. Molière

La prospérité commence à la frontière Alex Dumas fils.

L'OURS

Le chasseur de gros gibier qui veut traquer l'ours noir constatera que la province de Québec offre, sous ce rapport, le plus beau champ d'action de tout le Canada. Les bois du nord et la péninsule de Gaspé sont les territoires de chasse favoris. Pour un animal de sa taille, (l'on a capturé des spécimens pesant jusqu'à 350 livres), l'ours noir a une démarche étonnamment silencieuse. Après ses longs mois d'hivernement, il s'aventure au loin pendant quelque temps, en quête de nourriture. C'est à cette époque de l'année que sa fourrure est la plus belle. Notre saison de la chasse à l'ours s'étend du 20 août au 30 juin de l'année suivante.

40 ONCES \$ 2.65 26 ONCES \$ 1.90 10 ONCES 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

A propos de Communisme

Voilà comment se divise actuellement l'opinion publique pour ce qui a trait au danger du communisme. Qui a tort, qui a raison! Il n'entre pas dans le cadre de mon article de trancher ce débat.

Mais d'où qu'elle vienne, la menace d'un bouleversement social est trop réel pour la négliger. Nous n'aurions pas d'ailleurs à en importer les causes, les prétextes. Nous les avons chez nous. Le mal, le microbe est en nous. Il circule déjà dans notre organisme économique et social. Demain, si nous ne voyons à le combattre, il éclatera dans toute sa virulence. N'est-il pas vrai que le désordre sous toutes ses formes rencontrerait chez nous moins d'adeptes si chacun des nôtres trouvait dans son labeur quotidien, la source d'une honnête aisance et la sécurité du lendemain pour lui et les siens? Ce n'est pas sans danger pour l'ordre public qu'à des hommes qui ont faim, qui ont froid et qui, demain, seront peut-être dans la rue, sans foyer, on puisse prêcher la possibilité d'un partage des richesses. Ce n'est pas sans danger non plus qu'on puisse faire jouer devant les yeux d'un peuple asservi par la dictature économique, le mirage d'un gouvernement où il serait le maître. Ce n'est pas sans danger enfin que l'on laisse entrevoir la disparition de toute religion devant des gens qui n'en voient plus que la contrainte, et n'y trouvent plus la consolation et le courage que d'autres siècles y avaient puisés.

Le communisme et les autres théories subversives sont des poisons. C'est entendu. Mais ils n'ont comme antidote que l'amélioration sociale du sort des classes infortunées. Il peut être opportun de dénoncer à grands cris le communisme; il peut être opportun d'interdire certaines assemblées, de "cadenasser" certains journaux. Mais si nous ne faisons que cela, il y a danger à ce que cette tactique fournisse à nos adversaires l'attrait du mystère, leur permette de poser aux martyrs, leur prête une puissance d'organisation et d'argent qu'ils n'ont sans doute pas, et attire ainsi dans leurs rangs une foule de dupes. Nous ne pouvons pas persister bien longtemps dans cette attitude purement négative; nous ne pouvons pas, avec un simple barrage de mots, de lettres, de protesta-

tions et de félicitations, réussir à endiguer le flot qui nous menace. Il nous faut des actes, une législation remédiateur immédiate et j'estime que l'on doit déployer en ce sens la même énergie que l'on déploie actuellement en paroles. En d'autres termes, au lieu de nous contenter de dénoncer le communisme et les autres théories subversives, dénonçons avec la même énergie et surtout appliquons-nous avec la même énergie à faire disparaître les abus du régime économique actuel, abus sans lesquels la menace d'un bouleversement social ne serait plus qu'un fantôme dérisoire.

Et, chose extrêmement importante, n'allons pas faire le jeu de certains sol-disants hommes d'Etat qui cherchent à se faire du capital politique à même la lutte anti-communiste. Pour servir des fins personnelles et particulièrement mesquines, ces politiciens n'ont pas hésité à prostituer la cause nationale. Ne permettons pas qu'ils exploitent la menace communiste dans le même but, qu'ils s'en servent pour distraire l'opinion publique, pour cacher leurs responsabilités et leur incompétence, pour faire oublier les promesses violées, les citoyens bien pensants de cette province doivent se bien garder de ce piège grossier; ils doivent éviter à tout prix de se faire les collaborateurs involontaires de charlatans qui n'ont d'autre but que celui de refaire, par tous les moyens possibles, leur réputation compromise.

Il se peut que le danger d'un bouleversement social nous vienne de Moscou, d'un plan soigneusement préparé par les autorités soviétiques; mais ce danger provient aussi et peut-être davantage d'Ottawa, de Québec et de Montréal où nos gouvernants "placotent" au lieu d'agir. S'ils persistent dans leur inaction, s'ils persistent à vouloir combattre le communisme ou toute autre théorie subversive par des attitudes purement négatives, alors qu'il nous faudrait, comme je le disais tantôt, des gestes constructifs, c'est-à-dire une législation remédiateur immédiate ayant pour but de faire disparaître les abus de notre régime économique, nos gouvernants pourront être considérés avant longtemps comme de véritables agents du désordre social et économique qui nous menace.

Paul Gouin.

Souffrait l'agonie par temps humides

Le rhumatisme le tenaillait dans tous ses membres

Il avait souffert du rhumatisme durant plusieurs années. Les douleurs qu'il éprouvait par temps humides étaient "intolérables", pour employer sa propre expression. Mais heureusement que tout cela est bien fini maintenant, grâce à Kruschen. Lisez ce qu'il nous écrit:

"J'avais souffert de rhumatisme pendant plusieurs années. Je craignais surtout les temps humides, car c'est alors que les douleurs devenaient intolérables. Le mal avait commencé se faire sentir dans mes membres, mais peu à peu il se propagea et me fit souffrir dans toutes les parties de mon corps. Un jour, on me conseilla de prendre des Sels Kruschen, ce que je fis. Je constatai bientôt, à mon grand plaisir, qu'ils me faisaient plus de bien que tout ce que j'avais pu prendre jusque là. Aujourd'hui, je suis débarrassé de ce mal qui me tenaillait; je m'aperçois même de rien quand il fait humide. Je n'hésite donc pas à recommander les Sels Kruschen à quiconque souffre de rhumatisme". N. M.

Le rhumatisme est souvent le résultat d'un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont pour effet de dissoudre leurs cristaux d'acide urique, tandis que d'autres de leurs ingrédients aident la nature à expulser ces cristaux dissous par les voies ordinaires.

CORRIGEONS-NOUS

A Propos d'Automobile

Blow out

Nos automobilistes abusent de l'emploi des mots anglais. Ainsi, il est très rare qu'ils se servent de mots français pour dire qu'un pneu a éclaté. "Nous avons eu un **blow out**". Il serait facile de dire: un **éclatement**. Notons qu'il ne faut pas confondre **crevalson** avec **éclatement**.

Windshield

La glace qui surmonte le tablier ou la planche de bord de l'automobile et qui sert à protéger les voyageurs contre la brise, s'appelle en français **pare-brise**. **Windshield** en est le nom anglais.

Exhaust

Exhaust est un substantif anglais. Il faut donc éviter de l'employer en parlant du tube par lequel le gaz s'échappe du moteur après l'explosion. C'est **tube d'échappement** qu'il faut dire.

"Le Mauricien" de novembre est paru

Le numéro de novembre du magazine mensuel "Le Mauricien" nous arrive sous une toilette fraîche, riche de nombreux articles inédits de nos meilleurs écrivains, abondamment illustré de photos Tavi et de dessins originaux.

Si la présentation typographique de ce numéro est impeccable, il faut dire que le sommaire est particulièrement généreux. On y voit des contes, des nouvelles, des chroniques, des poèmes, signés de MM. Maurice Hébert, Harry Bernard, Jean-Charles Harvey, Raymond Douville, Dollard Dubé, Clément Marchand et quelques autres.

C'est un numéro franchement canadien d'inspiration.

Comme toujours la partie féminine a fait l'objet d'un soin particulier. 12 pages d'un intérêt varié en font l'objet. Articles sur la mode, conseils pratiques, patrons de robes, modèles de tricot réjouiront l'attention des lectrices.

Le Mauricien est en vente dans plus de 500 dépôts à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Chicoutimi, Shawinigan, Grand'Mère, Victoriaville, et plusieurs autres villes. Le prix est de 10 sous l'exemplaire. On peut s'abonner au Mauricien en faisant parvenir \$1. pour un an à 1563, rue Royale, Trois-Rivières.

LETTRES DE TOUTES SORTES

Enseignes, Pancartes, Placards, Bannières, Vitrites, Camions, Portes de Bureau.

JULES PAGE

109 Richelieu, Tél. 924 SAINT-JEAN

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRITE
 Les poèmes qui courent le long des nerfs sont la cause des douleurs si vives. Cela se corrige avec les **TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES** TEMPLETON
 50c. et \$1. chez tous les pharmaciens

GAGNANTE

On nous prie d'annoncer que Mme H. L. CHAPMAN, 75 Frontenac, est gagnante cette semaine du cinquième tirage hebdomadaire organisé par les fabricants du corset NU-BACK et de la brassière GOTHIC. Le marchand qui a fait la vente remboursera sur demande le montant de l'achat. Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

Abonnez-vous au "Canada-Français"

"Ah! maintenant je peux respirer!"

VICKS VATRO-NOL
 Pour le nez et la gorge

QUELQUES GOUTTES SEULEMENT DANS CHAQUE NARINE

AIDE A EVITER nombre de rhumes

DEGAGE RAPIDEMENT la tête "prise"

Edmond Marcoux
 Entrepreneur-Peintre
 189 St-Jacques Tel: 444 ST-JEAN

donne avis que son atelier et magasin sont indépendants de toute affiliation.

Peintures, Huiles et Vernis
 à des prix défiant toute concurrence
SERVICE PROMPT; OUVRAGE GARANTI
PEINTRES D'EXPERIENCE

Venez Fêter

LA STE-CATHERINE
 AVEC LE

Cercle Dramatique d'Iberville
 QUI JOUERA

Ces Dames aux Chapeaux Verts
 Comédie en 4 actes de G. et A. Acremant.

Judi le 25 Novembre
A la Salle St-Charles Iberville

Au bénéfice de la Salle St-Charles
 DIRECTEURS: Mlle Elisabeth Phaneuf, Me Rodolphe Fournier, N.P.

Prix d'Admission: 35 et 50c.
 Lever du rideau à 8 heures P.M.
 Billets en vente à la PHARMACIE GOYETTE, Iberville.

AUX TRAVAUX DES CHAMPS IL FAUT UNE SANTÉ SOLIDE...

Allez donc labourer, retourner la terre si vous n'avez pas de force dans les bras, si le dos et les reins vous font mal à la moindre fatigue, si vos jambes sont faibles, si vous n'avez pas d'appétit, si le sommeil ne vous repose pas! Il manque alors certains éléments à l'organisme; les **PILULES MORO** contiennent ces éléments créateurs de santé et celui qui les emploie constate rapidement le retour de son appétit, de ses forces et de sa vigueur. Voilà plus de 40 ans que ce bon tonique donne la force et la vigueur aux hommes affaiblis, nerveux, épuisés, souffrant de douleurs de dos, de reins dues à l'épuisement.

"Je travaillais très fort comme cultivateur depuis plusieurs années et je suis devenu épuisé; je m'éveillais le matin avec des douleurs aux reins et je me sentais fatigué et faible toute la journée. Je me décidai de prendre les **PILULES MORO**. Après quelques boîtes, mes forces revinrent graduellement et je me suis rétabli avec ce tonique. Je suis content de recommander les **PILULES MORO** comme tonique très efficace. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".

Témoignage (Signé)—Y. P.

(Signé) Joseph LEDUC
 19, rue Elgin, Granby, P. Q.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.
PILULES MORO

Cie Médicale Moro,

1566, rue S.-Denis,

Montréal.



Nouvelles de la Campagne

Saint-Blaise

De passage chez M. Joseph Lanoue dimanche dernier: MM. Maurice et René Rainville, Mlle Marguerite Rainville de Highgate Center Vt.; Mlle C. Denault de Clarenceville; M. et Mme Roméo Roy et leur fils Pierre-Paul de Lacadie et M. Jean-Bruno Ménard de Lachute.

— M. et Mme Euclide Poissant et leur famille, Mlle Aline Perrier de Montréal et M. Léo Perrier d'Ottawa, tous chez M. Joseph Perrier, dimanche dernier.

— Mlle Agathe Boissonnault a subi dernièrement à l'hôpital St-Jean, une opération pour appendicite; elle est sous les soins du Dr. Alexis Bouthillier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— Mlle Alice Landry de Lacolle, passe quelques jours chez M. Lucien Tremblay.

— M. Victor Boissonnault est retenu à sa chambre par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Ile-aux-Noix

M. Wilfrid Clément est revenu d'un séjour passé à la Côte St-Paul, Montréal chez son fils M. Alfred Clément.

— La famille Joseph Boucher nous a quittés la semaine dernière pour l'Abitibi, où elle est allée rejoindre le père et le fils partis il y a un mois; nous leur souhaitons succès dans leurs nouvelles entreprises.

— M. et Mme Joseph Clément, Mlle Jeanne-d'Arc Perrier, M. Gaston Clément visitaient M. et Mme Alexandre Dépelteau, à Saint-Luc, dimanche dernier.

— M. et Mme Anthime Bisailon, Mlle Jacqueline Bisailon, M. Edmond Langlois et ses enfants sont allés à Champlain où ils étaient les hôtes de la famille Filion, dimanche dernier.

Lacolle

M. et Mme Delphis Blain née Lefebvre ont enrichi leur foyer la semaine dernière par l'arrivée d'un charmant bébé. Nos félicitations aux heureux parents et vœux de rétablissement à la maman.

— Mlles Fernande, Adrienne et Rose Dumouchel et Pauline Prud'homme, MM. Oscar Dumouchel, Onilphe Caron et M. Lamoureux de Ste-Philomène, Mlle Marie-Anne Gardien et René Prud'homme de St-Rémi étaient les hôtes de la famille Albert Prud'homme, dimanche dernier.

— M. et Mme Ernest Duquette, M. et Mme David Ethier et leurs enfants Jeannine et Jean, visitèrent M. et Mme Léandre Lussier de Saint-Jacques-le-Mineur, lundi dernier.

— M. Arthur Bisailon, boulanger rendait visite à sa grand-mère, Mme David Ethier à St-Jacques-le-Mineur, dernièrement.

— M. et Mme Delphis Blain font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui reçut les prénoms de Marie-Jeannine-Lysette. Mairie: Mlle Fleurette Blain sœur du bébé; parrain: M. Laurier Lefebvre.

— M. et Mme Lionel Nolin font part de l'arrivée d'un petit garçon qui reçut les prénoms de Joseph-Charles-Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Nolin, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

Sainte-Sabine

MM. et Mmes A. Massé de Saint-Césaire, T. Benjamin de Saint-Grégoire, A. Lefebvre d'Henryville étaient dimanche en visite chez M. A. Rainville.

— MM. et Mmes L. Harbec et L. Raymond de Saint-Jean étaient dimanche chez M. Ald. Tarte.

Saint-Valentin

MM. Sylva, Raphaël, Mlle Yvonne et Thérèse Fortin, M. et Mme Philippe Fortin visitaient dimanche dernier M. et Mme Charles Thibodeau de Montréal.

— M. Roland Therrien a acheté la boucherie de M. Jourdain.

— M. et Mme Théophile Hébert ainsi que M. Jacques et Mlle Jacqueline Hébert de St-Isidore étaient en visite chez M. et Mme Joseph Hébert, dernièrement.

— M. et Mme Armand Rémillard de l'Ile-aux-Noix, chez M. et Mme Alfred Rémillard.

— Mlle Marie-Marthe Chagnon d'Iberville a passé deux jours chez des amis, la semaine dernière.

— Plusieurs de nos paroissiens se rendaient à Iberville vendredi dernier, pour assister aux funérailles du notaire Zacharie Martin, avantageusement connu ici. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Saint-Luc

N'oublions pas que c'est ce soir jeudi, le 25 que nous aurons notre grande partie de cartes, euchre-cinq cent laisser libre à la volonté de chacun, sous le patronage de notre dévoué Pasteur. Après la partie de cartes il y aura de nombreux et riches cadeaux pour récompenser les gagnants; tel que déjà annoncé c'est à cette soirée que l'on procédera au tirage d'une montre-bracelet, don de M. et Mme Denis Tétrault, marchand. Il y aura saynètes, pièces, chants et monologue par nos artistes locaux. Cette soirée promet un succès. Venons et amenons nos amis passer une agréable soirée tout en contribuant à une bonne oeuvre.

— MM. Jean-Baptiste et Alphonse Marçil, Léopold Moreau et Ulysse Mailloux prenaient part au congrès diocésain des ligues du Sacré-Coeur, à la Villa Saint-Jean.

— M. et Mme Serge Dupuis, née Denisa Desrochers, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Andrée-Viviane-Céline. Mairie: Mlle Rita Dupuis sœur de l'enfant; parrain: M. René L'Ecuyer. Nos félicitations.

— Mme Georges-Aimé Dépelteau se rendait à l'hôpital de Saint-Jean au chevet de sa mère, Mme Willie Frédette, qui a dû être opérée d'urgence dernièrement. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

Lacadie

La soirée de mardi soir qui eut lieu dans notre salle paroissiale, sous la présidence de notre curé, remporta un réel succès. La salle était comble et nos acteurs méritent des félicitations pour leur pièce qui fut si bien rendue.

Les organisateurs désirent remercier toutes les personnes qui ont aidé au succès de cette soirée ainsi que les généreux donateurs de prix dont nous donnerons les noms la semaine prochaine.

Lacolle

Une de nos bonnes filles Mlle Jeanne Duval nous quittera prochainement pour entrer chez les Soeurs Franciscaines de Marie. Nos meilleurs vœux de santé et de persévérance à cette courageuse et vaillante jeune fille.

— M. Samuël Lacoste et sa famille nous ont laissés depuis quelque temps pour aller demeurer à Sainte-Sabine. Nous leur souhaitons le meilleur succès possible.

— Mlles Berthe et Blanche Larocque d'Iberville en promenade la semaine dernière chez leur sœur, Mme Eudore Patenaude.

Saint-Alexandre

Une de nos bonnes filles Mlle Jeanne Duval nous quittera prochainement pour entrer chez les Soeurs Franciscaines de Marie. Nos meilleurs vœux de santé et de persévérance à cette courageuse et vaillante jeune fille.

— M. Samuël Lacoste et sa famille nous ont laissés depuis quelque temps pour aller demeurer à Sainte-Sabine. Nous leur souhaitons le meilleur succès possible.

— Mlles Berthe et Blanche Larocque d'Iberville en promenade la semaine dernière chez leur sœur, Mme Eudore Patenaude.

Henryville

M. et Mme Ovilla Bélisle en visite chez M. et Mme Arthur Landry de Saint-Grégoire, récemment.

— M. et Mme Raphaël Lasnier ainsi que Mlle Madeleine, chez M. Omer Cusson, dernièrement.

— Mme Omer Cusson était de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

— M. et Mme Emile Péloquin ainsi que leur fils Paul, étaient chez M. Omer Cusson, dimanche dernier.

Mont St-Grégoire

Samedi prochain sera béni en l'église de Sainte-Angèle, le mariage de notre jeune concitoyen, M. Gustave Tétreau, fils de M. et Mme Edmour Tétreau avec Mlle Robertine Messier de cette dernière localité.

— Les funérailles de M. Joseph Galipeau, décédé à l'âge de 91 ans, eurent lieu la 18 du courant, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis de la famille.

M. le Curé J. O. Lafleur officiait, assisté comme diacre et sous-diacre par les Abbés Belval et Langellier.

MM. François et Edouard Galipeau frères du défunt conduisaient le deuil. Les porteurs étaient: MM. J. B. Rondeau, Mag. Tarte, Alp. Quintin, Ephrem Quintin, O. Lamarche et Philias Quintin.

La chorale paroissiale aidée de M. R. Ostiguy de St-Alexandre, rendit la messe de Perrault. Parmi les assistants remarquables, les neveux et nièces du défunt: MM. et Mmes Raphaël Lasnier, Moïse Lasnier, V. Galipeau, V. Brault, J. B. Rondeau, H. Daudelin, Frs. Galipeau, Pierre Lasnier, Rosaire René, L. Lamonde, P. Narbonne; M. J. Lamoureux et autres.

Le défunt laisse pour le pleurer, six enfants: Mmes H. René (Léa), Alb. Harworth (Rose), L. Dépelteau (Virginie), Henri, François et Joseph. Nos sympathies à la famille.

— M. l'Abbé P. Corbière de Saint-Jean, le R. P. Bernard, s. j. de Québec, M. P. Bernard, de l'Alberta, M. et Mme G. Bernard d'Iberville, étaient lundi, les hôtes de M. et Mme Alp. Quintin.

— Nos félicitations à M. et Mme W. O'Caïn (Simone Boucher) qui sont les heureux parents d'un charmant bébé.

— M. et Mme H. Chabot, Mlle Michelle Chabot, leur jeune fils Michel et M. M. Leblanc de St-Jude étaient dimanche de passage parmi nous.

— Aussi de passage: MM. Désilets Laberge de Burlington, M. et Mme Henri Tétreau, L. Paquette de Farnham.

— Dimanche, M. et Mme Lucien Quintin recevaient à un dîner de famille: MM. et Mmes Philippe Bessette, Isa Bessette, Aldé Bessette, MM. Félix et Aldé Goyette, Mlle Fernande Bessette d'Iberville; M. et Mme Orpha Morin de St-Jean, Napoléon Guillot de Fulford, MM. Samuël Bessette et Alice Barrière.

Stanbridge Est

Samedi dernier avait lieu dans la salle "Mémorial" une soirée récréative donnée par les jeunes gens du village. Le résultat fut un succès.

— M. Philippe Lewis nous quitte cette semaine pour ne revenir qu'au printemps. Il passera quelque temps à Montréal, ensuite il rejoindra ses parents Dr. et Mme Chs. Lewis ainsi que son frère, qui passent l'hiver aux Bermudes. Nos souhaits de bon voyage.

— M. Maurice Coupal de Montréal en visite chez son parent, M. D. Coupal.

— Mlle Yvonne Bergeron garde-malade de Sherbrooke en visite chez M. et Mme Ariste Coupal, récemment.

— Mme Albert Blanchet a quitté sa ferme et est allée demeurer à Montréal.

— M. et Mme J. Lagüe de Frelighsburg sont arrivés parmi nous. Ils se sont installés sur la ferme de Mme Blanchet. Cordiale bienvenue.

Napierville

Un pénible accident est survenu à M. W. Fallon à deux milles d'ici, à une traverse à niveau. Celui-ci pour éviter un train qu'il n'avait pas vu venir frappa un bicyclette à moteur appartenant à M. A. Deslille de Saint-Edouard et le projeta en face du train; heureusement personne ne fut blessé.

— Le gouvernement fédéral doit installer sous peu, près du village, une tour de 90 pieds de hauteur surmontée de signaux lumineux pour diriger les avions; le contrat pour les fondations a été accordé à M. Félix Fortin.

— Deux autos vinrent en collision la semaine dernière. M. Alexandre Dérôme et M. Ovilla Lacasse. Les dommages ne sont pas très considérables et personne ne fut blessé malgré que l'auto de M. Lacasse contenait une certaine quantité de dynamite.

— M. Georges Grégoire a presque terminé la construction d'un magasin et d'un logis, qui sera loués à la Gâtineau Power Co., et servira de salle d'échantillons pour accessoires électriques et de résidence pour le gérant.

— M. Félix Fortin vient de terminer un garage de 110 pieds par 90, sur le terrain appartenant autrefois à Mme J. H. Garand, qu'il a acheté dernièrement.

— Mlle Céline Frédette de Sherrington est de passage pour quelques jours chez son frère.

— Nous avons beaucoup de fièvre scarlatine, surtout parmi les enfants; l'école du village a été temporairement fermée afin d'être désinfectée. Plusieurs enfants n'ont pas encore repris les classes.

— Plusieurs élèves du cours d'agriculture d'Oka sont temporairement parmi nous à cause d'une grève générale qui a éclaté samedi dernier à Oka.

Versailles

M. et Mme Lucien Charbonneau le Burlington Vt., étaient les hôtes de M. et Mme Georges Charbonneau, dimanche dernier.

— Mlles Aurore et Lucienne Dubuc de Ste-Brigide, M. Mailloux de Ste-Angèle, visitaient la famille Carreau, récemment.

— Mlle Alysma Desroches, de St-Jean, était dimanche dernier en visite chez M. et Mme Gaston Bellefleur.

— Mme Henri Allard est revenue enchantée d'un voyage d'une quinzaine à Burlington Vt.

La mort d'une mère est le premier chagrin qu'on pleure.

Petit Senn.

Un homme qui néglige sa réputation est indigne d'en avoir.

Voltaire

Bedford

Mlle Yolande Dion, de retour d'une vacance de huit jours à Montréal.

— Révérend Rosaire Nadeau, du collège des Vocations Tardives de St-Victor de Tring de Beauce, était l'hôte du Notaire et de Mme Fortin pour quelques jours.

— Mlles Chaussé et Antoinette Ménard, à Montréal et à St-Barnabé, en fin de semaine.

— La soirée de Bingo donnée au couvent des Révérendes Srs. St-Joseph remporta le joli montant de soixante dollars. Les religieuses et les Amicalistes remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à ce beau succès. La somme sera employée pour payer les habits des petites Croisées de l'Eucharistie.

— Monique Moreau, fillette de M. et Mme Oscar Moreau est de retour de l'hôpital St-Luc de Montréal où elle a subi une opération pour sinusite.

— On annonce pour cette semaine, le mariage de M. Rosaire Clermont de cette localité à Mlle Géraldine Duval de St-Sébastien. Nos vœux de bonheur.

— Lundi soir, le 22, un groupe de dames et demoiselles se rendaient à Saint-Jean à la soirée de Bingo donnée au cercle des Filles d'Isabelle.

— Ce soir jeudi, le 25 novembre, a lieu dans les salles des Chevaliers de Colomb une soirée récréative. Tous les membres sont cordialement invités.

La beauté commande la bonté; le vrai monstre humain, c'est une belle méchante. Bloqueville.

La Cordonnerie Letendre

85 ST-PAUL, TEL. 753-J, ST-JEAN

Spécialité: Réparations de caoutchoucs; semelles cousues pour dames et messieurs.

Fourrure renouvelée aux Couvre - Chaussures.

Ouvrage garanti ou argent remis. Nous allons chercher l'ouvrage à domicile, sans charge extra.

Assortiment de claque pour hommes à 75 sous la paire

Tél: Bureau: 131
Tél: Résidence: 454

Maison établie en 1893

J. P. MEUNIER

Optométriste-Opticien

214 Richelieu — St-Jean

F. X. BORDELEAU O.D.

SPECIALITE: Examen de la vue
Ajustement des verres
Optométriste officiel pour le C. N. R.

Bureau tous les jours,

PHARMACIE RÉGNIER

196 RUE RICHELIEU

ST-JEAN, P.Q.

M. GERARD LEMAIRE

256 rue St-Jacques - Saint-Jean

TELEPHONE: 38

Successor de Ouellette et Frère

Informe le public qu'il est à sa disposition avec les

Produits Harrison Bros "POM"

AUSSI GRAND CHOIX DE GATEAUX POUR LES FETES

PLACEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT

Les Inspecteurs Horticoles en Congrès

Les inspecteurs du service provincial de l'Horticulture se sont réunis en congrès, mercredi, au Parlement, sous la présidence de M. J.-H. Lavoie, directeur du service. Le but de cette réunion est de faire connaître aux inspecteurs les particularités de la loi de classification des produits horticoles, classification entrée récemment en vigueur et au sujet de laquelle les demandes de renseignements affluent au Parlement. Les aviseurs légaux du ministère ont rencontré les inspecteurs, et tout est mis en oeuvre pour que la loi soit extensivement expliquée plus rigoureusement appliquée.

Des délégués de 14 paroisses de Chambly-Rouville

Association de jeunes libéraux des deux comtés

Une association de la jeunesse libérale de Chambly-Rouville a été fondée, dimanche, au cours d'une assemblée tenue à la salle de l'hôtel de ville, assemblée à laquelle assistaient des délégués de quatorze paroisses. Ont été élus: président, M. Charles-Auguste Monet, de Saint-Mathias; vice-président, MM. Lucien Lamoureux, de Boucherville, et Jean-Luc Cardinal, de S.-Hilaire; secrétaire, M. Léopold Préfontaine, de Longueuil, et trésorier, M. J. Blanchette, de Saint-Hilaire. Un vice-président de langue anglaise sera choisi à la prochaine assemblée de la nouvelle association, ainsi que des directeurs pour chacune des trente-deux paroisses de Chambly-Rouville.

Me Marcel Rainville, "âme dirigeante du mouvement qui remonte à l'année dernière", a formulé les remarques suivantes: "Je suis de ceux, dit-il, qui volent dans les associations de jeunes libéraux à travers toute la province, un moyen d'action merveilleux, le levier qui permettra, dans le domaine provincial, de sortir le char libéral de l'ornière, et je me propose de consacrer tout mon temps à aider, pour ma part, ces associations à grandir et à prospérer.

Adressèrent aussi la parole brièvement MM. Vincent Dupuis, populaire député du comté, Claude Jodoin, organisateur de l'association de la jeunesse libérale de Montréal; Roland Beaudry, ancien président, et tous les officiers lus de la nouvelle association.

Sainte-Angèle

Nous apprenons avec regret la maladie soudaine de M. Henri Desautels ainsi que M. Achille Dubois actuellement tous deux à l'hôpital. Nous faisons des vœux pour leur rétablissement.

— La partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne fut un réel succès. L'entrain et l'enthousiasme régnèrent durant toute la soirée. De magnifiques prix furent distribués ainsi qu'un goûter servi par les dames organisatrices. Nous remercions cordialement l'assistance qui par générosité contribua à la réussite ainsi que les personnes dévouées qui ont prêté leur concours.

— M. et Mme Georges Loisel de Granby de passage chez M. Emile Loisel.

— M. l'Abbé Arsène Joyal en visite chez son frère M. Emile Joyal.

— Mme Laforce des Etats-Unis, dernièrement chez Mme Damase Gullet.

— Samedi le 27, aura lieu le mariage de Mlle Robertine Messier à M. Gustave Tétraut de Mont St-Gregoire. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. le Curé Lecours. Nos vœux de bonheur.

Abonnez-vous au "Canada-Français"

Sherrington

Mercredi le 17 novembre M. Gérard Ste-Marie, fils de M. Fridolin Ste-Marie de cette localité a épousé Mlle Yvonne Faille, fille de M. et Mme Victor Faille de Ste-Clothilde. Les nouveaux mariés avaient pour témoins leur père respectif. Nos meilleurs vœux de bonheur.

— Mlle Régina Séguin est retournée à Montréal après quelques semaines passées dans la localité, chez son père M. Joseph Séguin et chez sa soeur Mme Jean-Baptiste Boyer.

— Mlle Yvette Guérin nous a quittés le 17 courant pour entrer en religion chez les Soeurs de la Providence à Montréal; elle fit ses adieux à ses parents et amis pour se sacrifier à Dieu. Nous lui souhaitons santé et bonheur.

— MM. Romain Ménard, Royal Germain nous ont quittés la semaine dernière pour aller dans les chantiers de Chicoutimi. Nous leur souhaitons bonne chance.

— M. et Mme Rock Payant de St-Jacques-le-Mineur, chez M. Arcade Payant, récemment.

— Nous sympathisons avec les paroissiens de St-Jacques-le-Mineur dans la cruelle épreuve qu'ils ont subie la semaine dernière, lors d'un incendie qui a détruit leur église.

— M. Cyrille Payant de cette localité est allé dimanche dernier visiter des parents à Montréal.

— M. et Mme Honorius Rémillard de Napierville, chez M. Chérie Lestage, ces jours derniers.

— M. René Lussier, Mlle Léopoldine Giroux de cette localité étaient à Saint-Jean, récemment où ils visitèrent des parents.

— M. et Mme Josaphat Rémillard et leur famille de Napierville sont arrivés pour demeurer parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

— Nos plus sincères sympathies sont offertes à M. Narcisse Chouinard ainsi qu'à Mme Modeste Gibeau de cette localité à l'occasion du décès de leur frère, M. Alphonse Chouinard survenu à Garez-Indienna, récemment.

— Dernièrement quelques demoiselles de cette localité ont suivi une retraite fermée à la maison Ste. Bernadette de Saint-Jean.

— M. Lionel Cardinal nous a quittés la semaine dernière pour aller passer un mois à Maskinongé.

— MM. Eugène Turcotte, Henri Payant ainsi que Mlle Jeannette Turcotte de cette localité sont allés visiter des parents à Montréal, dimanche dernier.

— M. le curé a fait la semaine dernière sa visite de paroisse; il a béni nos familles et partout il fut bien accueilli.

— Mlle Bourgeois de Napierville a passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Léonard Couture, de cette localité.

Saint-Césaire

La cérémonie de la bénédiction du nouveau pont de la Barbué qui devait avoir lieu dimanche dernier, est remise à plus tard, à cause de la mauvaise température.

— Jeudi soir de cette semaine, au couvent, soirée publique pour toutes les dames et demoiselles; la pièce moderne "Margot" sera jouée par un groupe de jeunes filles de Saint-Hyacinthe.

— Dimanche dernier, avait lieu la cérémonie des anges sur le corps de Napoléon Arès, âgé de 21 mois, fils de M. et Mme Paul-Abel Arès.

— Vendredi dernier, en l'église paroissiale avaient lieu les funérailles de Mme Edmond Leroux, née Vitaline Vincent, décédée après quelques jours de maladie, à l'âge de 71 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, un fils Jean-Marie, et une fille chez les Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe.

M. et Mme Henri Grisé conduisaient le deuil; les porteurs étaient MM. Azarias Létourneau, D. Roireau, H. Métivier, E. Chagnon, O. Normandin, accompagnés de leur épouse. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Farnham

Depuis quelques mois, les travaux des chemins sont commencés sur la route de Farnham à Cowansville; la route est très défectueuse, avis est donné aux machines et lourds camions de passer à leur risque.

— MM. Roméo et Roland Duquette nous ont quittés pour aller travailler dans la métropole.

— M. L. Sabourin nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

— M. et Mme S. Gaboriault de Ste-Sabine chez M. T. Gaboriault, récemment.

West-Shefford

Mlle Florence Bessette de Brigham passe quelques semaines à West Shefford et à Montréal.

— En visite, jeudi dernier chez M. et Mme Willie Leduc, M. et Mme Luc Vaillant de Montréal et Mlle Alma Patenaude de St-Alexandre.

— M. Edouard Daudelin a été transporté à l'hôpital de St-Hyacinthe, souffrant d'une fracture de deux côtes, nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Son compagnon de travail M. St-Pierre n'a été que légèrement blessé.

St-Ignace de Stanbridge

Mme Ovide Galipeau et Mlle Cécile Galipeau passent une fin de semaine à St-Albans chez Mme Rodrigue Bilodeau.

— M. et Mme Rodrigue Bilodeau et Mme Delphis Bilodeau de St-Albans, chez Mmes Adhémar Poutré et Rodrigue Bilodeau, récemment.

— Nous regrettons d'apprendre que M. Adélaré Charpentier ouvrier, est retenu à sa chambre pour maladie grave. Nous formulons des vœux pour son prompt rétablissement.

— M. Philippe Lewis, pommierculteur nous a quittés pour la saison d'hiver.

— MM. et Mmes Grégoire Tarte et Eugène Boudreau du Vermont, chez Mme Adhémar Poutré, ces jours derniers.

— M. et Mme Joseph Lavoie et leurs enfants et M. Michel Charron, de passage à Montréal, récemment.

— M. et Mme Joseph Marcoux et leurs enfants d'Iberville, chez M. Omer Poutré.

— Samedi prochain le 27 courant nous aurons à la salle paroissiale une soirée récréative des plus intéressantes. Nous souhaitons la bienvenue à ceux qui voudront se joindre à nous, pour passer une agréable veillée.

— M. et Mme Hormidas Racine venaient visiter à leur fille, religieuse à Saint-Hyacinthe.

St-Jacques-le-Mineur

M. le notaire Lionel Desmarais de Saint-Jean, était de passage ces jours derniers, chez Mme Alfred Beaudin, pour affaires importantes.

— M. Philippe Longtin se rendait à Montréal, rendre visite à Mlle Gabrielle Dupré, récemment.

— Mlle Reine Pinsonneault est de retour chez son grand-père, M. Aimé Pinsonneault, après un séjour à Plattsburg.

— Mlle Lucienne Thibodeau, se rendait à Montréal, récemment.

— Mme Arthur Ethier de Saint-Paul de l'Île-aux-Noix passe quelques jours chez sa fille, Mme Léandre Lussier.

— MM. Josaphat Bisailon et Henri Bisailon se rendirent à Montréal, ces jours derniers.

— M. Jean Beaudin, médecin de Napierville, était de passage dans sa famille dernièrement, chez M. Emile Beaudin.

— M. et Mme Gérard Gélinau de Lacadie, rendaient visite à leur famille, ces jours derniers, chez M. Pierre Pinsonneault.

— M. Alexis Moquin de Laprairie, rendait visite à sa fille, Mme Arcade Bisailon, ces jours derniers.

AVIS à TOUS

Pourquoi confier vos "IMPRESSIONS" à notre journal?

C'est le meilleur endroit pour avoir un travail soigné et une satisfaction complète au plus bas prix

Denis Lussier, dimanche dernier.

— M. Bruno Belouin de Delson, de passage dans notre localité, dimanche dernier.

— Mlle Thérèse Beaudin (Inst.) se rendait à Saint-Philippe de Laprairie, samedi matin, où elle assistait aux funérailles de Mlle Lucienne Monette; cette dernière était une ancienne compagne normalienne, de Mlle Beaudin.

— Mlle Yvette Pinsonneault (Inst.) était de passage à St-Jean, ces jours derniers.

— Mme Alfred Beaudin passe quelques jours à Saint-Jean, chez son frère, M. Elisée Bégnéche.

— M. et Mme Michel Bisailon, ainsi que M. et Mme Omer Forges avec leur fille Lise, visitaient leurs parents à St-Jean, dimanche dernier.

— M. Edouard Roy de l'Ouest canadien, est actuellement en visite chez M. Henri Longtin, son oncle.

— Mlle Pauline Boulé, de passage à Saint-Jean récemment, ainsi que M. Conrad Denault.

— M. Maurice Beaudin, maire, se rendit à Laprairie, ces jours derniers, en délégation pour une assemblée de conseil de comté.

— M. Romain Beaudin, échevin, ainsi que son amie, Mlle Réjeanne Legrand, de même que Mlle Georgette Legrand, de passage à Saint-Jean, récemment.

— Samedi dernier eut lieu une réunion de parents et d'amis chez M. Raymond Longtin. Après s'être bien divertis, on se quitta à une heure avancée, emportant un bon souvenir de cette soirée.

— Mercredi dernier eurent lieu les funérailles de M. Cyrille Chaput. Nos sympathies à la famille.

"Le Bien du Pays"

LORSQU'ILS organisèrent La Banque Canadienne de Commerce, en 1867, les fondateurs firent la déclaration que voici:

"Nous ne faisons d'opposition à personne; tout ce que nous recherchons, c'est le bien du pays. Notre politique est de procurer l'avancement de nos centres respectifs, en y affectant nos propres capitaux et les capitaux flottants placés sous notre direction, au développement de l'industrie et du commerce."

Fidèle à la politique de ses fondateurs, notre Banque met ses services à la disposition de toute entreprise sérieuse.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

S. H. LOGAN
Président

Fondée en 1867

A. E. ARSCOTT
Gérant Général

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

A Lire près du Foyer

Le Diable dans une Horloge

Un jour le diable était poursuivi par un exorciseur. Il entre, tout effrayé, dans le triste réduit d'un pauvre homme, et avisant une horloge, le meuble unique d'une chambrette en ruines et tapissée de toiles d'araignée, il s'y blottit, suant, soufflant, et implorant, avec une grimace piteuse, le propriétaire de la cachette.

Hors d'ici, maître satan! s'écria le villageois; sinon j'appelle monsieur le curé, qui est sur tes talons, et tu auras affaire à son eau bénite! Ne me dénonce pas! au nom de l'hospitalité! murmura le diable, tremblant de tous ses membres, et se faisant petit, tout petit dans son étroite prison. Un hôte comme toi ne peut que porter malheur. Déloge de céans! Ne me livre pas, et je te jure de ne point tourmenter ton âme dans ce monde et dans l'autre! Je n'ai que faire d'un pacte avec toi! Allons, défile au plus vite, maître fourbe... Ne me vend point, et je donnerai plus d'or qu'il n'en peut tenir dans cette chambrette... Sur ce, le diable ferma la porte de l'horloge, et le villageois, devenu pensif, celle de la maison. Le prêtre passa, priant et aspergeant. Quand il fut passé, le diable voulu sortir et s'esquiver sans payer; mais le rusé paysan, qui avait prévu la mauvaise foi de son débiteur:— On ne prend point sans ver, fit-il, en repoussant d'un coup de poing vigoureux la porte de l'horloge. J'ai tenu le marché; à ton tour, compère! Eh! bien écoute-moi! fit le diable parlant de l'intérieur de sa cachette. Chaque fois que le timbre de cette horloge sonnera les douze coups de midi et de minuit, tu trouveras douze pièces d'or au fond de cette caisse. Le paysan recula d'un pas, moitié crédule, en suivant des yeux avec anxiété la marche des aiguilles qui se rencontraient justement en ce moment sur la douzième heure. Le diable sortit lentement de sa prison, midi sonna et l'on entendit résonner le bruit métallique des pièces d'or.— Adieu, l'ami nous sommes quittes. Sers-toi de tes richesses, mais surtout n'en abuse pas!

Avec ces douze premières pièces d'or, notre homme acheta, attendant à son jardin un coin de terre qu'il lorgnait depuis trente ans. Puis l'or s'amoncelant, l'ambition du villageois s'accrut à proportion. Une vigne touchait à la terre, un champ touchait à la vigne, un bois bien planté formait ceinture autour du champ puis une métairie, puis trois fermes, puis un hameau couché au pied du château lui-même, c'était un carillon perpétuel. Les douze coups de l'horloge ne se faisaient entendre que deux fois en vingt-quatre heures; mais l'insatiable convoitise du manant enrichi sonnait à toute heure du jour et de la nuit, dans le sommeil comme dans la veille. Cette âpreté au gain tournait à la manie, à la folie; le malheureux se mit à faire pivoter les aiguilles avec un doigt fiévreux. Les heures tintèrent furieusement et les pièces rebondirent au fond de la caisse avec un grincement satanique.

—A moi, à moi! tout ce qui se vend, tout ce qui s'achète! s'écriait-il, les yeux troublés par l'ivresse de l'or. Il emplit les pièces dans des sacs, il place les sacs dans sa charrette, il attelle Cocotte et le voilà en route pour la ville. Il part, il arrive, faisant claquer son fouet en chemin, et plus encore chez le tabellion où il se rencontre avec le seigneur de son village, un marquis très pressé de se démarquer, terres et parchemins, contre un bon million comptant. Le million fut compté. Mais hélas! Cette fois, le diable avait payé en pièces fausses! Le paysan fut arrêté, jugé et pendu. Et comme, dans le marché avec son compère, il n'avait pas eu la précaution de débattre en guise d'épingles, le salut de son âme, il la porta toute gangrenée du péché d'avarice au grand diable d'enfer.



Les payes de lait... voilà l'argent du VILLAGE!

Le cours régulier des payes de lait se traduit par un commerce constant dans une région laitière.

Les payes de lait prennent le chemin du village pour être remises aux producteurs de lait, aux employés et aux propriétaires de la laiterie. Elles passent ensuite dans les mains des marchands locaux, du médecin, du dentiste et des autres résidents de l'endroit. Elles aident à l'entretien des écoles, des bibliothèques municipales, des églises, des hôpitaux, des départements de l'incendie et de la police et de toutes les autres institutions locales.

C'est le travail de Borden et son privilège de contribuer à cette circulation des payes de lait, en créant des marchés nouveaux et plus considérables pour l'écoulement du lait et de ses sous-produits.



La Mort de Beethoven

Voici la poétique légende que l'on conte, en Autriche, sur la mort de Beethoven.

Beethoven s'était retiré dans un petit village des environs de Vienne. Son corps était tellement criblé d'infirmités, qu'il ne vivait plus que pour la souffrance. Un soir, vers les derniers jours du mois de mars de l'an 1827, Beethoven contemplant de sa fenêtre les arbres de son petit verger, dont les cimes transparentes étincelaient comme de l'or aux rayons du soleil couchant.

Absorbé par ses contemplations, il modulait en lui-même les bruits mélodieux du soir, composant sans doute mentalement quelque pastorale nouvelle, lorsque son attention fut attirée par la présence inattendue de quelques-uns de ses amis réunis devant sa porte; il les vit transportant les pupitres, étalant la musique, accordant leurs instruments et se préparant à exécuter les mélodies d'une de ses symphonies. C'était une fête qu'on voulait lui donner.

Cette marque d'amitié le ranima, il lui semblait que tous ces instruments l'appelaient dans la prairie pour célébrer le retour du printemps et, sans mesurer ses forces, oubliant les prescriptions du médecin, il se fit descendre au milieu de ses amis et voulut diriger l'orchestre.

Quelque sourd,—car depuis longtemps Beethoven s'était senti frapper de cette triste infirmité, et l'on comprend facilement combien il devait en souffrir,—il pouvait sentir la marche des instruments en appuyant sa poitrine sur le piano; les vibrations lui donnaient la mesure, son tempérament d'artiste et d'auteur devinait le reste.

La première moitié de la symphonie fut exécutée avec une perfection et un ensemble dignes du maître. Déjà, on avait commencé la seconde et l'on était arrivé au plus délicieux passage de la symphonie, lorsque, tout à coup, un cri perçant se fit entendre. Beethoven se leva avec transport, ses cheveux, blanchis par le chagrin, s'agitent sur sa tête, sa figure est pâle et lumineuse. Il écoute! Dans ce moment solennel il paraît effrayé, indécis, comme un homme que sa raison abandonne, puis l'expression si douloureuse de sa physionomie fait place à l'extase, une larme brille dans ses yeux, et, cédant à l'entraînement de la musique qui continue toujours, il reprend sa place, à l'orchestre mais, ô prodige! il ne s'incline plus sur le piano pour saisir la mesure; on le voit, au contraire, tremblant d'émotion, agitant sa main dans les airs, frappant le pupitre, imitant, mimant, dessinant son oeuvre, redressant fièrement la tête au fortissimo, disparaissant au pianissimo, dominant l'orchestre et, d'une voix de tonnerre lançant aux musiciens des mots d'encouragement et de récompense.

La symphonie était terminée, Beethoven, épuisé, retomba dans son fauteuil. Tous ses amis se pressaient autour de lui avec des transports d'admiration. Lui, il était muet, immobile, en extase, comme un homme à qui une grande joie enlève l'usage de la parole. Il regardait, il écoutait, il faisait des signes de la main, posant un doigt sur sa bouche pour réclamer le silence.

Un rossignol placé sur un arbre voisin préludait à demi-voix. Il s'anima peu à peu, puis, enflant son gosier, il commença une symphonie merveilleuse. On eût dit que l'oiseau célébrait son triomphe sur le musicien qui semblait entendre.

L'hymne du rossignol avait été si brillant, si imprévu, que les auditeurs attentifs se laissèrent absorber dans leur émotion. Mais, lorsque, après un moment de silence, leurs regards se dirigèrent sur Beethoven, ils le virent la tête penchée sur la poitrine, semblable à un homme qui sommeille. On courut à lui, on le transporta dans sa maison, mais tous les secours furent inutiles; son âme s'était sans doute envolée avec le rossignol.

BEETHOVEN

L'âme de Beethoven, dans le soir gris, sanglote
Et se terre plaintive aux velours du salon
Cependant qu'une femme aux doigts pâles et longs
Caresse le piano qui sous sa main tremblote.

Et déjà la sonate a fusé ses arpèges
Qui me bercent, troublé, la tête entre les mains
Voici venir le soir qu'aima Albert Samain,
—Mon âme, quel est donc, ce trouble qui t'assiège?

L'air s'élève, incertain, s'émeut et puis s'impose
Dans le salon désert où caché dans le noir
J'écoute l'air dolent qui monte dans le soir
En face de la nuit qui sur mon front se pose

Le parfum du jardin vient pénétrer les choses
Je reste renversé, la tête entre les mains
Et le piano s'est tu. L'air s'est figé soudain.
L'âme de Beethoven erre parmi les roses.

15 novembre 1937.

YVAN—GREGOR.



Fatigue Sans Relâche Dénote l'épuisement des nerfs

Le traitement ordinaire pour la fatigue est le repos. Cependant, si la dépression nerveuse est la cause de vos sensations de lassitude, vous êtes agité, incapable de dormir, irritable et ne pouvez goûter ni repos, ni sommeil.

Vous êtes alors enclin aux ennuis et aux aigreurs, à l'impatience et la mauvaise humeur, à l'indigestion et aux maux de tête. Le repos, la tranquillité ou le sommeil sont presque impossibles en pareil cas.

Il est nécessaire alors de refaire votre réserve de force nerveuse au moyen d'un traitement restaurateur tel que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Votre

système nerveux ayant fait banqueroute, vous avez besoin de vigueur et d'énergie nouvelles.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs se recommande par son propre record d'efficacité éprouvé par le temps dans des milliers de cas comme le vôtre. Etant composée des véritables ingrédients qui contribuent à enrichir le sang, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs engendre une force nerveuse nouvelle provenant du sang riche et rouge qu'elle a créé. C'est pourquoi, chaque dose que vous prenez devrait vous aider à rétablir votre santé, votre vigueur et votre vitalité.

Nourriture du Dr Chase Pour les nerfs



La prochaine fois que vous servirez des crêpes ou des "toasts" françaises, essayez une mélasse Barbades Extra Fine authentique. Vous apprécierez sa riche saveur satisfaisante. Rien d'étonnant, car il s'agit de la sève pure de la canne à sucre des Barbades, sans arôme ni ingrédients ajoutés.

N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.

13

VENUE À LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

MELASSE DES BARBADES



C'est une croyance généralement accréditée en Autriche que le sens de l'ouïe fut rendu à Beethoven à son heure dernière et que son dernier soupir s'exhala avec les derniers accents du rossignol.

Lucien RHEAL.

Après tout, le travail est encore le meilleur moyen d'escamoter la vie.

—Gustave Flaubert.

Ce qu'il y a peut-être de plus achevé dans l'amour, c'est l'inachevé.

Jules Clarie.

"Le Courrier de Monique"

JEANNE — Je ne crois pas que cette phrase soit de la Bible et c'est sûrement par erreur qu'on l'attribue à Salomon. Le ciel, pris pour Dieu même, pour la volonté divine, n'est pas un mot de l'Écriture; c'est une métaphore moderne qui appartient à la littérature profane au moins autant qu'aux livres religieux. Aide-toi, le ciel t'aidera, cette bonne et encourageante parole, est de La Fontaine, dans le Charretier embourbé. Presque tous les peuples emploient ce sens mais avec des mots différents; les Athéniens disent: "Les dieux aiment seconder ceux qui travaillent; les Basques rendent la même pensée en ces termes: "Dieu veut qu'on y mette du sien". Les Espagnols se servent de cette phrase figurée: "Pour l'eau du ciel, n'abandonne pas l'arrosoir"; les Anglais disent: "Dieu est bon ouvrier, mais il ne construit pas les ponts"; les Ecossais disent: "Fais ce qui convient, Dieu fera pour le mieux". Comme vous le voyez "Aide-toi, le Ciel t'aidera" ne semble pas être un texte de l'Écriture Sainte. Vous pourriez peut-être le demander à une autorité ecclésiastique; communiquez-moi la réponse, elle m'intéressera sûrement.

JEUNESSE — Votre pseudo fait un contraste avec votre lettre. . . . je suis d'opinion que vers la trentaine une femme doit abandonner, non pas les manières réservées, mais les façons ingénues qui plaisent chez les très jeunes filles et qui deviennent quelque peu ridicule, lorsqu'on approche de la trentaine. A ce moment de la vie, qu'on soit célibataire ou mariée, on a acquis une certaine maturité d'esprit et de caractère, on a une connaissance de toutes choses, à moins que l'on ne soit une idiote, et il est tout-à-fait absurde et choquant de jouer à l'innocente de quinze ans. Il faut se conduire à cet âge, comme une femme aux sentiments délicats et honnêtes; il ne faut pas provoquer, ni même encourager certains sujets de causerie, mais si l'on est forcée d'entendre de ces sujets qui tout en n'offensant pas la morale, ne peuvent être traités devant des fillettes, il faut se rappeler que la pudibonderie est beaucoup plus déplacée que l'impassibilité.

Pour le reste, dites à votre ami que comme le conseille un auteur connu, s'il veut faire de la politique, qu'ils lisent les journaux du jour, mais s'il veut faire de la philosophie, qu'ils lisent ceux des années passées.

IRIS — Votre lettre n'est pas assez claire ou j'ai les méninges obscurcies — reprenez-vous, cela me ferait plaisir.

MONIQUE

Histoire de la Critique

L'on montra un jour à l'archevêque de Cantorbéry le manuscrit d'une comédie que Foote allait faire représenter. Ce prélat fit quelques observations sur la pièce, et releva surtout une expression consacrée à l'éloquence de la chaire que l'auteur avait mis dans la bouche d'un de ses personnages.

Foote, instruit de cette critique, alla voir l'archevêque à qui il protesta du ton le plus soumis, qu'il n'entendait donner aucun sujet de plainte à l'Église; et, lui présentant son manuscrit, il le pria de vouloir bien corriger les expressions qui l'avaient choqué. Mais celui-ci, qui se défiait de la trop grande docilité de Foote, reposa doucement le cahier, et dit, en riant à l'auteur.

—Vous voudriez bien pouvoir publier une comédie revue et corrigée par l'archevêque de Cantorbéry; mais je suis obligé de vous refuser cette satisfaction.

Médailles de Cire

Dans la dernière édition de "Les Amitiés Catholiques françaises" dont le Président est Son Excellence le Cardinal Alfred Baudrillard, de l'Académie Française, M. Auguste Viatte, docteur en Sorbonne, et professeur de Littérature à l'Université Laval, signale l'article suivant à propos du livre "Médailles de Cire" dont l'auteur de chez nous est Jeanne Grisé, directrice du service féminin à la Patrie:

"Le Canada ne manque pas de poètes, ni surtout de poétesses: mais trop souvent leurs vers ne sont qu'effusions de pensionnaires, ou imitations d'élèves consciencieuses. On a plaisir à signaler celles qui sortent du commun. Nous l'avons déjà fait. Voici, pour cette année, une réédition d'un recueil qui ne veut pas dissimuler ses sources: le titre, "Médailles de cire" rappelle Henri de Régner, certains morceaux se déclarent bravement "imitée de Samain"; et ce sont bien en effet Régner, Samain, le premier Français Jammes, les symbolistes mi-Classiques, mi-wagnériens de 1890, qu'évoquent les stances de Mademoiselle Grisé. S'ensuit-il qu'elles laissent une impression vieillotte? Non, car le cœur y est; hormis quelques détails de vocabulaire, tout conle de source; tout respire la fraîcheur et la simplicité; certains morceaux touchent à la perfection.

15 octobre 1937.

LA NEIGE

Comment cela se fit? Je ne sais. Toujours est-il que j'étais en compagnie d'un être céleste ayant la beauté particulière aux étoiles.

Je marchais sur une route d'azur, bordée de forêts vertes. Ça et là, dans les éclaircies, apparaissaient des habitations de marbre rose, d'une élégance suprême.

Dans cet étrange pays, inconnu des mortels, la gamme joyeuse des couleurs tendres semblait seule admissible.

Des brises sonores semaient dans l'atmosphère parfumée une musique aux douceurs délirantes.

Muet d'étonnement, j'allais toujours.

Soudain, je poussai un cri d'ébahissement infini! Devant moi s'élevait une montagne haute comme l'Himalaya, mais si éblouissante de blancheur qu'on l'eût dite d'albâtre ou de carrare brillant.

Cette montagne titanesque était faite de pétales de fleurs. On y voyait le gentil muguet, la rose immaculée, le lis pur, la suave immortelle, la marguerite amoureuse, l'ornithogale hautain, l'odoriférante tubéreuse, la mignonne perce-neige, la douce paquerette, le nénufar grave, la plantureuse boule de neige et tant d'autres.

Mon compagnon lisant dans ma pensée, répondit:—Le Créateur ne laisse rien perdre sur votre planète Terre. Chaque année s'épanouissent d'innombrables fleurs blanches. Ces fleurs, après avoir servi aux humains, se répandent ici, et, quand l'automne a fait sur votre globe son oeuvre dévastatrice, Dieu, de ses larges mains, sème ces pétales virginaux, et votre monde revêt sa toilette d'innocence.

—Alors les neiges? . . .

—Les neiges sont les pétales des fleurs mortes.

EZ MASSICOTTE.

Les yeux noirs peignent l'esprit,
Les yeux bleus peignent l'âme,
Les coiffeurs peignent les cheveux.

Le monde n'est sans indulgence
que pour les indulgents.

—Jules Claretie.

De toutes les ruines du monde, la
ruine de l'homme est assurément la
plus triste à contempler.

Théophile Gautier.

MESSAGE D'EXTRÊME IMPORTANCE AUX MÈRES!



MERES qui souhaitez une bonne santé à vos jeunes filles, donnez-leur les bonnes PILULES ROUGES durant leur adolescence. Ordinairement fatiguées par leurs études, elles ont besoin d'un surcroît de force pour passer au travers de la période critique d'une façon normale et qui ne leur laissera pas d'embarras pour le reste de leurs jours.

MERES qui veillez aux soins d'une grosse famille et aux travaux du ménage, prenez les bonnes PILULES ROUGES pour vous conserver les forces si nécessaires au travail et au bonheur de la vie.

VOUS aussi jeunes mamans qui attendez avec impatience et un peu d'angoisse peut-être le petit être qui devra faire le bonheur de votre vie, prenez les bonnes PILULES ROUGES. Préparez sa

santé dans votre sein; tonifiez votre organisme afin qu'il soit fort; reprenez ensuite avec les bonnes PILULES ROUGES les forces qu'il a reçues de vous.

Les bonnes PILULES ROUGES sont un traitement simple et peu dispendieux que des milliers de femmes suivent parce qu'il fait mieux encore que d'améliorer l'apparence. Ses effets sont remarquables dans les symptômes ou conséquences de l'ANEMIE, qui sont pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins.

"Vers l'âge de 14 ans, j'étais menacée d'anémie je me sentais très faible, toujours fatiguée et souvent des douleurs dans le dos et aux reins. Ma mère entretenait des inquiétudes à mon égard et décida de me faire prendre les PILULES ROUGES. Dès les premières boîtes, il s'est produit un changement et graduellement mes malaises disparurent. J'ai été très satisfaite des résultats obtenus des PILULES ROUGES et je les recommande beaucoup aux jeunes filles à l'âge de la

puberté. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des jeunes filles malades comme je l'ai été."

(Signé)—FERNANDE RIENDEAU,
Varenes, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Grand CONCOURS

— A LA —

PHARMACIE REGNIER

196 Richelieu, Tél. 582, St-Je

**Aimeriez-vous à recevoir
Un Joli CADEAU
à la veille du Jour de l'An?**

Voyez nos cadeaux dans notre vitrine et entrez demander les détails au plus tôt.

CES CADEAUX SONT UTILES ET EMBELLISSENT VOTRE MAISON.

**Rendez-vous dès aujourd'hui
à la Pharmacie REGNIER.**

Notre Chambre de Commerce reçoit l'exécutif de la Champlain Valley Council

A L'HOTEL SAINT-JEAN

L'exécutif de la "Champlain Valley Council", par l'entremise de M. L. O. Régner, dont il est le 1er président, se rendait à Saint-Jean, jeudi dernier, invité par notre Chambre de Commerce à un banquet que lui offrait dans la jolie salle d'Anger du nouvel Hôtel Saint-Jean.

Ce souper qui marquait les excellents rapports d'amitié et de loyauté qui existent entre notre Chambre de Commerce, et celles des régions voisines de nos frontières, figuraient plusieurs notabilités des Etats de la Nouvelle Angleterre. Nous remarquons en effet, Chas. Haight, de Vergennes, Vt., président de la "Champlain Valley Council", l'hon. juge Victor Boire de Pittsburg N. Y., M. George Spring, président de la Chambre de Commerce de Ticonderoga; M. C. A. Wood, président de la Chambre de Commerce de Burlington; M. Ralph King de New-Henry N. Y.; M. Jack Ross, de West-Point, et secrétaire de la "Champlain Valley Council" M. Percy Gee, officier en chef de l'immigration à Rouse's Point.

Chez les nôtres, avaient pris place à la table d'honneur, MM. J. I. McCabe, président de la Chambre de Commerce; L. O. Régner, vice-président de la Champlain Valley Council; A. O. Rivet, Jos. Pagé, Léon Thibault et Moïse Lasnier, directeurs; A. Armand Goyette B. Ph., président de la Chambre de Commerce de West-Point et membre correspondant "Canada-Français".

LES ORATEURS:—
 McCabe, gérant de la Banque du Commerce, qui présidait le banquet, commença avec à-propos chacun de ceux qui adressèrent la parole.

Le président de la Champlain Valley Council, M. Haight, parlant de la coopération dont les Chambres de Commerce avaient fait preuve jusque-là, demanda de rendre cette association plus internationale encore, et de bénéficier de chacun, puisque nous sommes plusieurs de nos intérêts commerciaux sont sensiblement les mêmes.

L. Geo. Spring, de Ticonderoga, déclara que c'était au soir de réconciliation, au soir de la Journée du souvenir, que des sujets américains canadiens se réunissaient dans un esprit de bon voisinage. Quand on pense disait-il, qu'en Europe, les gens vivent dans la suspicion et la haine l'un de l'autre, il fait bon voir que nous du Canada et des Etats-Unis, puissions nous réunir et se dire que nous vivons dans la paix depuis plus d'un siècle. Nous avons le droit d'être fiers de notre esprit de concorde et de remercier le Seigneur. Parlant des liens de sympathie qui unissaient nos deux régions, M. Spring citait comme preuve le nombre croissant des touristes que chacun de nos deux pays reçoit chaque année.

L'hon. juge Victor Boire, un Franco-Américain, faisait remarquer que le 11 novembre était pour nos deux pays un anniversaire commun dans la guerre, mais dans une guerre où nous étions côte-à-côte. Parlant de cette belle entente, il disait qu'elle

devait sa force en ce qu'elle était le fruit non pas d'un travail égoïste, personnel et par à-coups, mais d'un effort commun et uniforme. Disant quelques mots en français, M. Boire disait: "Pour la canalisation du Richelieu, pendant que nous les Américains, rêvons, projetons et discutons, vous du Canada, vous réalisez".

MM. Jack Ross, Ralph King et Armand Goyette, d'Iberville adressèrent aussi la parole.

M. L. O. Régner invita à dire quelques mots, à la fin du banquet, disant que si nous, du Canada nous étions heureux de pouvoir visiter tous les beaux sites des Adirondacks et du Lac Champlain, nous étions fiers aussi de recevoir nos voisins sur les rives du Richelieu, où nous leur offrons la meilleure et la plus cordiale hospitalité. "Le tourisme n'est pas simplement de l'excursion; c'est un échange de visites et d'amitiés."

Le Sens de la Réalisation

De tous les facteurs dont dépend l'agrandissement d'un pays, la réalisation est peut-être le plus important. Cela ne veut pas dire qu'il faille se lancer à corps perdu dans des entreprises de toute sorte, sans avoir pesé, au préalable, leur opportunité et leurs possibilités réelles. Le sens de la réalisation bien compris doit marcher de pair avec l'idée des proportions et de l'opportunité; il doit s'appuyer sur un jugement assaini au contact des circonstances et des faits concrets.

Plus que jamais, en dépit de tout aujourd'hui la coûteuse carence et ceci dans tous les domaines: il semble que ce soit un défaut national.

Il importe d'étudier, sous toutes leurs faces, les divers maux de la société en vue d'en déterminer l'origine, les dangers moraux et sociaux qu'ils peuvent entraîner à des échéances diverses, si l'adoption de mesures réformatrices ne se fait pas au moment opportun. Et ceci nous amène au problème de notre jeunesse rurale.

Nous avons tous à coeur l'agrandissement de notre pays. Nous savons qu'il dépend de la mise en valeur de tout notre capital humain.

La statistique nous apprend qu'il se trouve dans nos campagnes pas moins de 50,000 jeunes gens qui sont en âge de s'établir et de fonder un foyer. On va même jusqu'à prétendre que cette phalange de jeunes hommes retenue dans l'oisiveté, bridée dans ses légitimes ambitions, constitue, à l'heure présente, une menace sérieuse à l'ordre social. Il y a lieu de pourvoir sans délai à leur établissement et l'on constate qu'il n'y a plus de terres disponibles dans nos vieilles paroisses, où les jeunes vivent au crochet de leurs parents.

Il semblerait logique d'agrandir sans délai notre domaine agricole, de reculer les bornes de la civilisation, si le besoin l'exige.

"Aux grands maux, les grands remèdes".

Il crève les yeux que cette situation ne puisse durer sans jeter le désarroi au sein de nos organismes sociaux. Le temps est passé de recourir aux demi-mesures. Il faut déterminer un programme d'établissement de notre jeunesse qui puisse répondre aux exigences de l'heure.

Que nos compétences en ce domaine

s'entendent sur la nature de ce programme serait le premier pas à faire. Il faudrait, de plus, qu'elles s'évertuent à traduire en faits et en actes solidement posés le programme convenu.

Dresser un tableau d'activités n'est jamais profitable, s'il n'atteint pas son but, s'il ne se convertit pas en réalisations adéquates!

CORRIGEONS-NOUS

A Propos d'Automobile

Tripe

Tripe s'emploie chez nous pour désigner le tube en caoutchouc qui se met à l'intérieur du pneu et que l'on gonfle d'air. Cette partie du pneu porte en français le nom de chambre à air.

Flat

Presque tous les automobilistes désignent par flat le dégonflement d'un pneu. Flat est un mot anglais.

Fan

Les automobilistes emploient le mot fan pour désigner le dispositif qui sert au refroidissement du radiateur. Fan est anglais. En français, on dit ventilateur.

Plusieurs Nouveautés dans Le Nouveau Plymouth...

EN VOICI QUELQUES-UNES... Nouveau luxe en dedans et en dehors... Nouveaux confort et facilité de direction... champ de vision agrandi... valeur étonnante!

GRADATION ASCENDANTE APRES 10 ANNEES

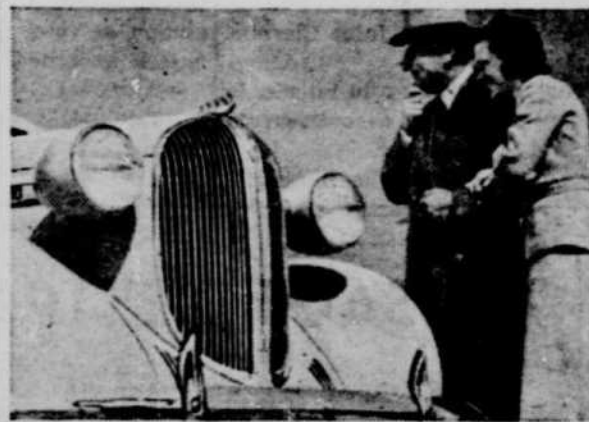
Il est maintenant en exhibition... le brillant nouveau Plymouth de 1938. Il célèbre le plus sensationnel record de toute l'histoire de l'industrie de l'automobile.

Il y a dix ans passés que Plymouth fut introduit. Le public constata qu'il incorporait plus d'élégance, de sécurité, d'économie. Et ce public averti en a acheté des milliers.

Aucun auto ne s'est jamais fait des amis si vite!

Dix ans après, le nouveau Plymouth est ici... le plus splendide auto que nous ayons fabriqué. Ne manquez pas de le voir!

PLYMOUTH EST DU DOMAINE DES PLUS BAS PRIX! Et par l'entremise des dépositaires Chrysler-Plymouth, la Commercial Credit Corporation offre des termes qui sont tout à fait généraux. Soyez aux écoutes pour l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, tous les Jedis, à 10 P.M., E.S.T.



1 Approchez et regardez ce splendide nouveau Plymouth de 1938! Le contour du radiateur est nouveau... regardez ce long capot—il est plus large aussi et a un aspect plus massif. Les ailes sont plus profondes.



2 Et Maintenant Montez et Voyez comment le siège avant peut être aisément réglé. Il est plus haut lorsqu'il est tiré à l'avant.



3 Voici une Première! Les tableaux de bord sont plus faciles à lire. Le frein à main est en dessous du tableau.



4 Essayez la Banquette Arrière—elle est haute comme un fauteuil... confortable.



5 Etendez les Bras! Vous jouirez de l'espace pour les jambes, les bras, et au-dessus de la tête. L'auto "flotte" sur des ressorts en acier Amola. Le montage de la carrosserie sur caoutchouc supprime la vibration.



6 Ecoutez Votre Montre—Plymouth est isolé quant aux bruits à cinq endroits.



7 Dis-Donc—Ces Ingénieurs ont Pensé à Tout! En plus d'avoir 22% plus d'espace, ce compartiment est garni avec de l'étoffe pour protéger vos bagages. C'est une GROSSE malle.



8 Célébrant le Dixième Anniversaire! Regardez ce splendide nouveau Plymouth. Montez et conduisez-le. Constatez son roulement. Véritablement ce qu'il vous offre. Aujourd'hui, des milliers d'usagers expriment leurs sentiments en disant: "Plymouth est fait pour durer et coûte moins cher pour l'opération." Son prix est parmi les plus bas!

EUSEBE BERGER

199 St-Jacques — St-Jean

ORFÈVRE-PLOMBIER (Steamfitter)

à la disposition de tous.

Travaux d'expert

Travaux: Fournales, seconde neuves, poêles de cuisinières, lavabos, évier, souffleurs pour stb.

Voyez le Plymouth de 1938

OBTENEZ VOTRE PRIX LOCAL DE LIVRAISON

GARAGE G. BOUCHARD, 177 Champlain, Tél. 869

Cinq Minutes chez

M. LÉOPOLD ROY

Sous la lumière crue qui s'éteint, toute blanche sur le pupitre, faisant lustrer les piles de papiers et le dos des registres; au milieu d'un curieux silence, ce silence des ateliers après les heures de travail, empreint d'une espèce d'attente, d'une sorte de nostalgie du bruit, du halètement des machines; tout au fond de son bureau privé, M. Léopold Roy, bien tranquillement, nous causait l'autre soir, de son entreprise.

"Entreprise" saurait difficilement être plus juste ni plus exact, puisque M. Roy est Entrepreneur général.

Ce qui veut dire qu'en matière de bâtiment, M. Roy construit tout aussi bien qu'il démolit; qu'il répare, améliore les logements tout aussi facilement qu'il les transporte.

M. Roy bâtit comme on le veut tout ce que l'on veut; depuis le poulailler, la grange, jusqu'au logis confortable, à la maison de rapport, jusqu'aux hôtels.

Il n'y a peut-être que les "Châteaux en Espagne" et les "châteaux de cartes" qui soient genres de construction auxquelles M. Roy ne s'intéresse pas précisément. Et encore l'on peut bien présumer que pour ce qui est des "châteaux de cartes", ce n'est que depuis l'âge de raison...

M. Roy nous entretenait d'abord de l'un des problèmes du métier. Celui d'être partout en même temps; de trouver moyen d'assister ici aux travaux d'excavation, de courir plus loin, surveiller la coulée du ciment; de savoir multiplier ses courses suffisamment pour contrôler la marche de quatre et cinq chantiers à la fois, qui, règle générale, ne se donne pas le mot pour être côte à côte.

Pendant que M. Roy pouvait nous mettre en état de soupçonner ce que peuvent être les journées d'un homme plutôt occupé,—(tenons compte aussi que M. Roy exploite en outre l'Hôtel Richelleu, l'un des principaux de Saint-Jean)— nous ne pouvions nous empêcher de nous arrêter à un magnifique appui—livres, trônant sur le pupitre. Fait de deux essences de bois: noyer et érable, et d'inspiration cubiste, ce véritable petit bijou de marquetterie est tout à l'honneur des ateliers de M. Roy.

C'est que M. Roy dispose d'une vaste usine de bois de service et de menuiserie, où son outillage lui permet de construire depuis les portes et les châssis jusqu'à parfaire les travaux délicats d'ébénisterie.

Avec tout le travail que nécessite l'entreprise en bâtiments, le travail de menuiserie, de même aussi, l'agence de la fameuse planche "Donnacona", on ne s'étonne pas que M. Roy tienne constamment une dizaine d'hommes à l'emploi permanent, même en morte-saison, et que le nombre de ses employés se chiffre à 25 hommes, en période de pleine activité. Et touchant l'activité de la construction il est encourageant d'appréhender de la bouche même d'une personne qui s'y entend, que la construction reprend décidément bon train depuis bientôt une couple d'années, même si l'on pouvait prévoir quelque léger fléchissement, du fait de l'imposition des contrats collectifs.

Revenant aux problèmes du métier M. Roy nous disait que l'un des tout premiers, était l'achat des matériaux. "Il faut y voir de près, nous disait-il; et de plus en plus près. Le point est d'en commander suffisamment... et pas trop: Le "juste milieu, quoi".

"Commander suffisamment pour éviter le plus possible les frais coûteux du transport (Mon bois vient par convoi de chemin de fer du fond de l'Outaouais) et ne pas commander inutilement pour éviter la dévaluation. C'est là qu'est "le point", comme on dit souvent.

"Mais le gros problème, celui où il faut faire preuve de tout son flair et de toute sa stratégie, c'est encore l'évaluation des soumissions de contrats. Evaluer le coût des matériaux, c'est chose encore assez facile, mais évaluer le "temps" des hommes, c'est une autre affaire. D'abord, tenons compte que le travail humain n'est pas chose constante, mais variable, et que quantité de facteurs, depuis la bonne ou la mauvaise température viennent tout compliquer".

"L'habitude de la chose, et je dirai même une couple de bonnes erreurs, ont généralement pour effet de nous être du plus utile enseignement".

—Dix-huit ans d'expérience dans la menuiserie, la satisfaction d'avoir mené à bon terme la construction d'une longue liste d'habitations à travers toute la ville, dont l'une des plus récentes est la superbe restauration de l'Hôtel Saint-Jean; dix années de réussite dans l'entreprise du bâtiment; c'est plus qu'il n'en faut pour ranger d'emblée — M. Léopold Roy, parmi ceux qui littéralement, ont "bâti" la ville.

Jean Frédéric.

La Colonisation, alors que le rideau se ferme...

Avec la chute lente des dernières feuilles rougeâtres, le rideau se dépliera, glissant en silence, pour fermer la scène où ont comparu un bon nombre d'acteurs dans le drame de la colonisation qui avait pour théâtre notre vaste province.

Avec la venue prochaine de l'hiver rigoureux se terminera un autre acte de ce drame saisissant qu'est la colonisation chez nous et dont l'intrigue ne connaît pas de dénouement. Les acteurs pourront vider la scène mais le drame continuera...

Les nombreux chefs de famille qui, choisis aux quatre coins de notre province, se dirigèrent vers nos régions de colonisation, ont bien rempli leur rôle. Les femmes courageuses qui les y ont suivis, entraînant avec elles des nichées nombreuses, pour la plupart, ont aussi provoqué les chauds applaudissements du public.

Les acteurs ont fait preuve d'une grande sincérité et d'une conviction profonde. Ils avaient un rôle à jouer dans notre grand drame social et le rendement qu'ils en ont donné leur a valu l'éloge non-équivoque du grand public.

Alors que lentement se ferme le rideau, il convient de méditer un instant pour justement apprécier l'acte qui se termine.

Fallut-il juger la valeur de cet acte par le seul nombre des acteurs qui ont été mis en scène, l'on ferait une grave erreur. On porterait un faux jugement sur les travaux de colonisation accomplis cette année, si on considérait seulement le nombre de colons qui se sont dirigés vers les colonies.

Les acteurs n'auraient jamais fait montre de lourds talents et de leur sincérité, s'ils avaient été laissés à eux-mêmes, si personne n'avait organisé la mise en scène, n'avait préparé le théâtre, n'avait agencé leur jeu, n'avait fourni tous les accessoires nécessaires.

La colonisation de notre ressource-terre ne se résume pas au seul déplacement des familles. Il importe davantage d'organiser la vie dans les colonies, de fournir aux colons les moyens de se tirer d'affaires.

La sécurité morale et physique des colons est d'une importance vitale dans le succès de la colonisation; elle entraîne la construction de chapelles et d'écoles; elle requiert la présence d'infirmières dans les colonies.

Au point de vue économique, il est également indispensable de favoriser l'accès aux villages, le déplacement dans les colonies mêmes. Ceci veut dire la construction de chemins et de ponts, des travaux d'égouttement et que d'autres encore.

Il s'est donc joué un acte important, cette année, dans le drame de la colonisation. Ceux qui sont aux postes de commande se rendent compte de l'ampleur de ce vaste problème et la ligne de conduite qu'ils ont suivie en fait foi.

Avant que ne se ferme le rideau, il serait à propos de méditer sur l'envergure de l'oeuvre de la colonisation pour la mieux comprendre afin de la mieux apprécier.

C.-Emile COUTURE.

Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée.

Pour vivre et pour sentir, l'homme a besoin de pleurs.

La joie a pour symbole une plante brisée.

Humide encore de pluie et couverte de fleurs!

Une jeune dame ayant renvoyé sa bonne, prit pour la remplacer une grosse paysanne plus développée au physique qu'au moral.

—Ma fille, lui dit-elle, vous aurez trois cents francs et je vous habillerai.

Le lendemain matin, en s'éveillant, elle sonne sa domestique. Pas de réponse. Elle sonne encore. Même silence. Elle recommence à sonner: personne ne vient. Impatiente elle se lève, va trouver sa bonne.

POUR LA FABRICATION DE VOS PORTES ET CHASSIS

Consultez LEOPOLD ROY

Nos prix défont toute concurrence.

Avec une CHAUFFERETTE moderne en fonction depuis au-delà d'un an, nous pouvons assurer nos CLIENTS d'un service parfait et leur donner entière satisfaction.

Le BOIS est donc entièrement SEC et de première QUALITE.

LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

197 RUE ST-JACQUES, — — — TEL: 1043
ST-JEAN, P. Q.

L'Inde est l'un des pays du monde qui produit le plus de blé, mais ce blé est utilisé presque entièrement dans la consommation intérieure. C'est l'aliment régulier des nombreuses populations indigènes de Bombay, des Provinces Unies, des Provinces Centrales, le Pendjab et le Rajputana; le riz vient en deuxième lieu.

Dans les autres districts de l'Inde, l'Inde méridionale, Trauancore, Malabar, Béhar, Orissa, Bengale, Cachemire, et la Birmanie, le riz est encore l'article de nourriture le plus essentiel, mais la consommation de blé augmente de plus en plus populaire, de même qu'en Chine, au Japon, en Malaisie, à Java et au Siam.

Vous Pouvez Gagner CINQUANTE DOLLARS

C'est le montant du premier PRIX offert dans le **Concours des Fêtes**

Organisé par **L'Association des Jeunes Hommes d'Affaires** de Saint-Jean et d'Iberville

AUTRES PRIX de **\$25.00** en Argent seront Offerts

Vos achats chez les marchands dont les noms suivent, vous donnent droit à participer gratuitement à ce "CONCOURS"
DEMANDEZ VOS COUPONS et Encouragez le Commerce ici.

Liste des marchands, membres du "CONCOURS"

- GEO. ST-GERMAIN, 252 Richelleu,
- FRS. PAYETTE & FILS, 254 Richelleu,
- LUDGER ROY, 76 Saint-Paul,
- EUCARISTE TOUGAS, 75 Saint-Charles,
- CITY HOTEL, Place du Marché,
- CLUB SOCIAL, rue Richelleu
- PAT NICHOLSON, Place du Marché,
- LAURIER THUOT, 274 Saint-Charles,
- VALENTIN POIRIER, 249 Jacques-Cartier,
- J. H. LABOSSIERE, Place du Marché,
- W. TURGEON, 112 Saint-Louis,
- JEAN SAGALA, 122 Saint-Jacques,
- LESIEUR & FRERE, 159 Richelleu,
- O. LANGLOIS & CIE, 203 Richelleu,
- RENE TRAHAN, 331 rue Saint-Jacques,
- F. LESCARBEAU, 84 Notre-Dame,
- LOUIS MAYRAND, rue Saint-Charles,
- JOSEPH MARCEAU, Place du Marché,
- ALCIDE GAUDETTE, 277 St-Jacques,
- CHARLES BOIVIN, 49 Saint-Jacques,
- J. E. GAGNON, 125 Richelleu,
- BERNARD & FILS, 136 Richelleu,
- ALBERT GODIN, 241 Champlain,
- ARTHUR JOLIN, 217 Saint-Jacques,
- ARCADE BESNER, 177 St-Jacques,
- DION & DION, 234 Richelleu,
- R. MERCIER, rue Bouthillier,
- L. O. REGNIER, 196 Richelleu,
- E. H. LANCTOT, 179 Richelleu,
- ALCIDE TRAHAN, 156 Richelleu,
- ARMAND REMILLARD, 163 St-Jacques,
- Miles POIRIER & BOUSQUET, 244 Richelleu,
- ALBERT VIENS, 123 rue DeSalaberry,
- BOUCHERIE RHEAUME, J. R. GIROUX, 87 St-Paul,
- ADRIEN BOIVIN, 270 Richelleu,
- ROY & GOYETTE, 258 Richelleu,
- SOUTHERN CANADA POWER Co. 52 St-Jacques,
- A. BEAUDRY, 235 Jacques-Cartier,
- ADRIEN CHOQUETTE, 69 Saint-Charles,
- L. A. DUSSAULT, 24 Place du Marché,
- ADELARD RICHARD, 84 Saint-Paul,
- COUPAL & FRERE, 110 Mercier,
- ROGER BOULAIS, 69 Saint-Jacques,
- J. I. BILODEAU, 142 Richelleu,
- JOLIN & FRERE, 157 St-Jacques,
- LABELLE SERVICE STATION, 294 Richelleu,
- WILFRID PARADIS, 96 rue Foch,

OFFREZ à l'occasion des FETES

Un Cadeau dont le Souvenir délicat se renouvellera chaque semaine

Un Abonnement au "Canada-Français"

parlera de vous et des vôtres et donnera les NOUVELLES REGIONALES, à vos chers éloignés.

OFFRE SPECIALE: \$1.00 PAR ANNEE d'ici au 1er JANVIER 1938

PROFITEZ-EN!

Nouvelles d'Iberville

Fin de Novembre

Après avoir prié pour nos chers défunts, hâtons-nous si nous ne l'avons encore fait; après s'être préparé pour secourir les malheureux, durant la saison froide, du moins, après avoir pris de sérieuses résolutions, à ce sujet; tout cela a certes constitué un bon programme de novembre, voilà que ce mois touche déjà à son terme. Hâtons-nous donc de jouir de ces dernières fêtes traditionnelles. Nous sommes déjà à la Ste-Catherine.

Quand on fête, on s'amuse, quand on s'amuse, on ne trouve pas le temps long, ainsi la vie n'est pas longue. La gaieté, c'est la moitié de l'âme française, c'est l'âme canadienne tout entière. Elle éclate et fredonne à toutes les heures de la vie nationale; et il est heureux de constater que les Canadiens conservent cette bonne façon d'être optimiste.

Mais à la fête de cette grande patronne des philosophes, se rattache pour nous, une coutume pleine de douceurs; c'est la délicieuse tire à la melasse, friandise exquise des riches et des pauvres.

Sans doute, personne n'ignore l'origine de cette charmante coutume, vieille d'un siècle et demi; et que toute fille de Marguerite Bourgeoys, est fière de lui attribuer, en plus des éminents services de cette grande fondatrice des débuts de notre Canada-Français.

Rien n'empêche non plus de prolonger la tire blonde, en en dégustant tout l'hiver. Ce sera certain une saison fériée, délicieuse, pour le palais du moins.

ROSINE

Nouveaux Membres de la Croisade Eucharistique

Dimanche après-midi, s'entraînaient sous la bannière de la Croisade Eucharistique, dix-huit de nos jeunes enfants de l'Académie. S'unissant à ceux déjà reçus, ils formaient une petite armée d'élite d'une trentaine de croisés. Ils seront une force religieuse pour l'avenir.

Puisse ces jeunes, être fidèles à leur devise: "Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois apôtre."

Les parents comme reconnaissance aux prêtres, aux Frères, promoteurs de ce digne mouvement, doivent le secourir de toute manière, car ce sera certainement eux qui en bénéficieront les premiers, en ayant à leur foyer des enfants modèles qui feront leur bonheur, d'abord et seront des hommes d'Action Catholique pour la société future.

Bingo Réussi

Jeudi dernier le 18, la salle de l'Académie des Frères Maristes à Iberville, était remplie à pleine capacité, pour le Bingo annoncé. Ce fut un vrai succès; les prix étaient nombreux. Entre les parties, il y eut chants et saynètes par les élèves.

Le numéro gagnant du tirage d'un joli coffret, fut 286. Avis à qui le possède.

Condoléances à la famille Martin

A une assemblée spéciale tenue sous la présidence de Son Honneur le maire L.-E. Régner et à laquelle étaient présents: M. le Maire et MM. les conseillers: L.-A. Davignon, A. Lareau, L. Lacombe, H. Poisson, O. Bissonnette et H. Balthazard, proposé par M. le conseiller Albéric Lareau, appuyé par M. le conseiller L. A. Davignon, unanimement résolu:—

"Que ce Conseil prie Mme Z. Martin et les autres membres de cette famille de bien vouloir accepter l'expression de la plus profonde sympathie non seulement de ce corps administratif mais de toute la population de la Ville d'Iberville, à l'occasion du décès de M. le notaire Martin, ex-conseiller de cette Ville.

La Question Scolaire

La semaine dernière nous disions que M. Albini Paquette, secrétaire provincial avait manqué à sa promesse quand, après avoir promis 50% à la délégation composée de M. le Maire Régner, Lucien Lamoureux M. P. P., Elorie Chaput, président de la Ligue des propriétaires et de MM. Alfred Logier et Alfred Tremblay, commissaires d'écoles: tel que par le rapport fait publiquement par cette délégation et que M. le secrétaire provincial, en l'occurrence de M. Albini Paquette, sur une demande d'octroi de 75% a accordé un octroi de 50% sur le plan actuel de construction et tout en suggérant un plan plus économique "laissez entendre que cet octroi pourrait peut-être aller à 60%" sur un nouveau plan. Mais à tout événement il a bel et bien promis 50% sur le plan tel que soumis. Quand quelques jours plus tard, une lettre du même M. Paquette vient renverser tout cela; devons nous lui adresser des fleurs, des félicitations ou bien lui dire ce que nous pensons d'une telle manière d'agir?

Hormis de mettre en doute la bonne foi des délégués qui ont vu et parlé au Secrétaire provincial, nous devons admettre que M. Hamel est celui qui a fait erreur et non pas le correspondant de ce journal.

Quant aux "conséquences que cet article réserve à la commission scolaire d'Iberville dans l'avenir", (texte de la lettre de M. Hamel) nous ne voyons pas en quoi les opinions exprimées par un citoyen pourraient nuire à la Commission scolaire. S'il en était ainsi les gouvernements n'auraient plus d'octroi à accorder à personne car aucun projet ne rencontre l'approbation générale dans quelque domaine que cela soit.

Jamais les articles publiés sur la "question scolaire" n'ont eu un cachet officiel et n'ont représenté, bien ou mal, l'opinion des Commissaires d'écoles de la Ville d'Iberville. Mais la liberté de presse et de parole en notre pays permet aux citoyens d'exprimer leurs opinions sans craindre le baillon. Tous les articles parus à date l'ont été dans le but de renseigner, sans parti-pris et franchement, les contribuables. Et quand il se présente des questions importantes comme celle de l'heure présente il est bon que les contribuables sachent le pourquoi de telle ou telle décision de leurs administrateurs.....

Culture Physique

Les Renards d'Alain Tassé sont plus que jamais en excellente condition physique. Ils entrent dans leur cinquième semaine d'entraînement au Cercle Saint-Charles. Leur instructeur M. Emile Bélanger nous assure que jamais auparavant ils n'ont été si bien préparés à une saison de hockey que cette année, ce qui est dû particulièrement à l'assiduité des vingt gymnastes. Nous constatons en effet que quelques-uns n'y manquent jamais, tels que Jules Gervais, Fred St-Louis, André Choquette, Lucien Larivière et M. Beatty. Les gymnastes apportent dans l'exécution une coordination et une application modèle. Les exercices sont devenus par étapes, de plus en plus violents et apportent déjà des résultats visibles.

Le Cercle Dramatique d'Iberville Fête la Ste-Catherine

CE SOIR, 25 novembre, à la salle St-Charles d'Iberville, le cercle dramatique jouera "Ces Dames aux Chapeaux Verts". Cette comédie en 4 actes est de G. et A. Acremant, et est donnée au bénéfice de la salle Saint-Charles. Directeurs: Mlle Elisabeth Phaneuf et Me Rodolphe Fournier, N. P. Le prix d'admission est de 35 et 60 sous.

Bienvenue à tous.

Réception de nouveaux Croisés

Touchante Cérémonie à Iberville

Dimanche le 21 novembre à 2 heures de l'après-midi avait lieu à l'église paroissiale une touchante cérémonie: la réception de quelque 20 croisés.

M. l'Abbé Benoit, le dévoué Aumônier de la Croisade Eucharistique dans une courte allocution développa la devise du Croisé "Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre." Puis, après avoir félicité le zéléateur pour son succès dans la direction de la Croisade, s'adressant aux parents il leur conseilla de donner une éducation virile à leurs enfants. Trop souvent, dit-il, les parents se laissent commander par leurs enfants en satisfaisant leurs caprices, d'où résulte une formation désastreuse qu'ils ne tardent pas à regretter amèrement. Parents chrétiens, aidez vos enfants à se conserver bons: ils sont

si jeunes et si faibles; apprenez-leur à se vaincre; ne vous laissez pas commander en suivant leurs caprices; faites-les entrer tôt le soir; surveillez-les; voyez avec qui ils sortent et où ils vont. Vous vous éviterez ainsi, bien des larmes amères et inutiles, et avec l'affection de vos enfants vous pourrez compter sur bien des consolations qui compenseront avantageusement les quelques larmes que vous aurez fait verser à vos fils.

Vint ensuite la réception des nouveaux Croisés dont voici les noms: Gérard Chamberland, Claude Stébenne, Léon Tougas, Alexis P. de Beaujour, Georges Vadnaïs, Roger Racine, René Daneau, Gérard Lemaire, Jean-Philippe Dubuc, Maurice Landry, Robert Landry, Jean-Luc Choquette, Jacques Parent, Guy Martin, Laval Bessette, René Homier, André Desautels et Jean Boisclair. Après leur consécration à leur Maître en Chef, Monsieur le Curé bénit les insignes que chaque Croisé reçut à ge-

noux. Denis Monast, Richard Rheault et André Homier furent reçus apôtres de Croisade. Leurs accents convaincus dénotaient dans ces âmes une ardeur toute juvénile, et une résolution féconde de travailler à faire régner Jésus en eux, et autour d'eux.

Puis les anciens Croisés se mêlant aux nouveaux défilèrent, bannière en tête, autour de l'église en chantant avec entrain: "En avant marchons, Croisés du Christ..." Qu'ils étaient beaux sous leur grand manteau immaculé, orné d'une croix rouge!...

Le salut du Saint Sacrement termina la cérémonie.

Nous félicitons ces braves enfants de leur courage et de leur générosité à s'enrôler dans l'armée de l'Action Catholique, tant recommandée par sa Sainteté Pie XI et encouragée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Puisse-ils avoir de nombreux imitateurs.

Marcel Landry.

GRANDE VENTE

SANS PRECEDENTE

Commencant le 1er Décembre A MES CLIENTS ET AMIS!

Désirant opérer de grands changements à mon établissement commercial, et en reconnaissance de la bonne et généreuse coopération donnée par la population d'Iberville et des environs, c'est avec plaisir que je donne avis qu'à partir du 1er décembre prochain, je vendrai sans réserve et au

PRIX COUTANT

"TOUT MON STOCK"

- d'Épicerie,
- d'Aluminium,
- de Tapisserie,
- de Granit,
- Ferblanterie,
- de Salopettes,

(Overall)

— Pour hommes et enfants

A cette occasion toute spéciale, les produits S. C. Johnson & Son Ltd., consistant en cire en pâte, liquide et Glocoat, seront vendus comme suit, savoir:

1/8	GALLON	\$0.53	1/2	GALLON	\$1.53
1/4	" "	.83	1	" "	2.93

Avec chaque achat de 1/4 de gallon, vous recevrez GRATIS une jolie "MOP" servant à l'application des dits produits.

Profitez de cette aubaine, c'est le temps de faire des économies.

Conditions de la vente ARGENT COMPTANT

J.-Edmond Laberge MARCHAND GENERAL

1^{ère} Rue et 5^{ème} Avenue - IBERVILLE

(Porte voisine du Bureau de Poste).

A VENDRE AUSSI: 2 Express et 1 Sleigh de livraison

Congrès Eucharistique National et l'Oeuvre des Tabernacles

Dans une récente circulaire, Son Excellence Mgr Forget a adressé au clergé de son diocèse, des explications très intéressantes au sujet du prochain Congrès Eucharistique National, et de l'Oeuvre des Tabernacles, récemment fondée. Il nous fait plaisir de reproduire ici ces deux articles:

Chers et vénérés collaborateurs, Un Congrès eucharistique national se tiendra à Québec au début de l'été 1938. Tout le Canada catholique voudra, par devoir de foi et d'amour, participer au triomphe de Jésus-Hostie. Et déjà nous devons préparer nos coeurs à ce solennel événement.

Pour cela, nous trouverons tous profit à méditer avec nos fidèles ce que S. E. Mgr l'Evêque de Gaspé a récemment écrit sur ce sujet. Aux quatre fins du culte eucharistique Son Excellence joint les raisons d'actualité qui nous commandent de nous unir comme peuple à notre Rédempteur pour adorer, remercier, réparer et prier.

"Ces solennelles assises, à l'exemple des Congrès eucharistiques internationaux, auront pour but de fournir à notre pays l'occasion de rendre un hommage national au Rédempteur qui, par un prodige au-dessus de nos conceptions naturelles, mais bien dans la manière divine, a voulu faire "ses délices d'être avec les enfants des hommes", en prolongeant dans son Corps mystique sa vivante Incarnation, pour demeurer "avec nous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles," et sa salutaire Rédemption, en mettant à la portée de chacun de nous, le sacrifice sauveur qui nous applique les mérites du Sacrifice du Calvaire, comme les individus, comme les familles, comme les Sociétés, ont le devoir de rendre cet hommage au Rédempteur à qui "les nations ont été données en héritage".

"Mais l'hommage de l'adoration n'est pas le seul que nous devons au Dieu Créateur et Rédempteur. La nation canadienne, qui a été fondée et qui a grandi sous la protection visible du Ciel, doit reconnaître publiquement, par des hommages solennellement exprimés avec la fierté de la foi, sa reconnaissance des bienfaits qu'elle en a reçus. La colonie est née au pied d'une croix. Dès qu'un groupe pouvait se former, un autel se dressait qui devenait le centre de toute la vie de ces groupes épars dont l'ensemble constituait la nation. L'idée s'en est si nettement affirmée que la paroisse, dont l'église est le centre et la raison d'être, est restée la base de toute notre organisation religieuse et civile, le centre de vie nationale qui nous sauva aux jours mauvais, et qui nous a conservé ce tempérament particulier à base de foi et de pratique chrétiennes. Oui, notre nation se doit de rendre à Dieu l'hommage d'une reconnaissance nationale et le Congrès Eucharistique de 1938 en sera l'expression. Le Christ que nous adorons dans l'Eucharistie ne peut manquer d'être sensible à cette marque de reconnaissance; Il est le même qui, aux jours de sa vie mortelle, voyant qu'un seul lépreux parmi les dix qu'il avait guéris, retournait pour le remercier, fit cette émouvante remarque: "Et les neuf autres, où sont-ils?"

"En troisième lieu, notre jeune pays si providentiellement fondé et développé sous l'égide divine, a besoin que cette protection se continue pour lui faire attendre sa maturité et remplir fidèlement son rôle parmi les autres nations. Des indices qu'il n'est pas à propos d'énumérer ici, mais qu'il serait imprudent et aveugle de ne pas apercevoir, nous font sentir le besoin d'employer toutes les ressources de notre foi pour opposer une digue au flot qui vient battre les murs de la Cité et menace d'effriter les bases de notre vie nationale. Le Christ est la pierre fonda-

mentale de la vie des Sociétés et des nations; on ne peut l'enlever sans préparer la ruine: Fundamentum aliud nemo ponere potest nisi quod positum est... Christus Jesus. Les nations qui ont voulu en tenter l'essai se sont appliquées cette parole de la Sainte Ecriture: "C'est lui qui est la pierre rejetée par vous, constructeurs, et qui est devenu la pierre de l'angle; car aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés,"

"Partout aujourd'hui, même chez les nations qui n'admettent plus le christianisme, on entend faire appel aux "forces spirituelles" qui doivent sauver le monde plongé dans le chaos pour avoir compté trop exclusivement sur les forces de la matière. Et nous, catholiques, nous baptisés, qui sommes les dépositaires des forces spirituelles du christianisme, de ce ferment sauveur que l'Homme-Dieu est venu confier à son Eglise pour soulever la masse matérialisée et faire circuler une atmosphère divine qui purifie et qui guérit les nations comme les individus, ne saurons-nous pas proclamer hautement à la face du ciel et de la terre notre foi en la puissance et l'efficacité divines des moyens que le Seigneur a mis à notre disposition pour le salut du monde, tant dans l'ordre national, social, économique, que dans l'ordre spirituel? Ne saurons-nous pas, par un mouvement d'envergure nationale, crier publiquement notre angoisse au Christ pour le supplier de sauver notre nation, de lui épargner les catastrophes que les idées antichrétiennes produisent dans tous les pays qui se sont éloignés de la loi évangélique, et la maintenir étroitement unie à Celui qui s'est déclaré l'unique voie par laquelle on peut atteindre ses destinées? Le Congrès Eucharistique National sera ce cri qui montera vers Dieu, le suppliant de rester avec nous, parce que la nuit de l'impitoyable menace de nous envelopper et que déclinent les jours heureux du Canada catholique: **Mane nobiscum Domine, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies.**"

"Le spectacle que nous offrent les nations d'aujourd'hui est capable de nous épouvanter. Les peuples divisés font peser sur le monde la menace effroyable de guerre universelle; la crise économique généralisée révèle un monde désaxé. Et au lieu de revenir à l'Evangile comme au seul remède qui peut rétablir l'équilibre, que voit-on? La persécution hypocrite ou sanglante qui s'acharne contre le Christ et son Eglise; la guerre ouverte que l'on fait à l'idée de Dieu pour en extraire les dernières racines dans l'âme des individus et dans la vie sociale; le communisme qui s'apitoie hypocritement sur la misère du peuple pour le provoquer à la révolution qui renverserait les dernières bases sur lesquelles le christianisme a organisé les Sociétés modernes. On se croirait aux temps prédits par l'Apocalypse où l'antéchrist érige son trône en face de celui du Christ, roi des nations."

"Que de chrétiens, que de catholiques chloroformés par l'atmosphère empoisonnée qui s'exhale de ces autres ténébreux, semblent ne pas se rendre compte du voisinage de l'abîme dans lequel le monde va sombrer si la main divine ne le retient dans sa course affolée!"

"Contre ces impiétés et ces blasphèmes qui montent vers Dieu et son Christ dans un concert infernal, nous, catholiques, enfants de Dieu, nous avons le devoir de nous liquer dans un concert de louanges et de réparation qui couvre la voix de la haine et du blasphème. N'oublions pas cette vérité fondamentale que, le Christ ayant sauvé le monde en offrant à son Père une réparation qui rétablit l'équilibre rompu par le mal, son Corps Mystique, qui n'est autre que l'ensemble des fidèles unis à lui dans l'Eglise, doit continuer de la même

manière le rachat des âmes et des Sociétés. Plus les crimes se multiplient dans le monde, plus aigus deviennent les blasphèmes qui crient leur rage contre Dieu, plus aussi d'autre part doit monter du Corps Mystique l'hommage de la réparation. L'équilibre du monde est à ce prix."

"C'est ce quatrième devoir que le Congrès Eucharistique National nous fournira l'occasion de remplir en convoquant à ces imposantes démonstrations les chefs de l'Eglise canadienne et les représentants de toutes les classes de la nation. Ce Congrès sera un acte national de réparation en même temps que d'adoration, d'action de grâces et de prière."

"Le Congrès atteindra-t-il son but, et s'acquittera-t-il fidèlement, pleinement, du devoir national que notre titre de peuple chrétien nous impose.

"Il faut le demander à Dieu par des prières incessantes et préparer nos esprits et nos coeurs, par des instructions appropriées et par des exercices de piété propres à nous faire entrer dans ce grand courant qui doit porter le Canada tout entier au pied de l'Hostie qui trônera, l'an prochain, sur le promontoire de Québec."

C'est notre devoir de préparer nos fidèles à participer pieusement et fructueusement au prochain Congrès eucharistique national. Le moyen le plus efficace, pensons-nous, de développer ou de raviver au besoin la piété eucharistique dans nos populations, c'est d'organiser dans nos paroisses, dans nos vicariats forains, des "journées eucharistiques".

a) Dans chaque paroisse, on organisera dans le cours des neuf mois prochains un triduum eucharistique. Il pourra coïncider ou non avec les Quarante-Heures. Nos devoirs envers l'Eucharistie, tel sera le thème général des prédications. Le dernier jour du triduum devra prendre un caractère très solennel. A l'heure sainte qui le clôturera, il y aura consécration de la paroisse au Sacré-Coeur de Jésus. Le maire ou un autre citoyen marquant sera invité à lire cet acte de consécration.

b) Dans chaque vicariat forain, il y aura, au cours du printemps prochain, une Journée eucharistique, avec messe solennelle, communion générale, procession extérieure si possible et, dans la soirée, consécration de toutes les paroisses du vicariat au Sacré-Coeur de Jésus. Cet acte de consécration sera lu par le Préfet du comté ou un autre citoyen influent de la région.

Tous les prêtres du vicariat forain se feront un devoir de participer à cette Journée que l'Evêque se fera un bonheur de présider.

c) Dans tout le diocèse, les fidèles et surtout les élèves des écoles, couvents et collèges seront invités à composer un bouquet spirituel (communions, prières, messes, sacrifices, visites au T. S. Sacrement) en vue d'obtenir le succès du Congrès national. MM. les curés devront, au cours de juin 1938, adresser ces bouquets spirituels au Comité diocésain qui les transmettra à Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.

d) Dans chaque famille du diocèse, jusqu'au 3 juillet 1938, pour la prière du soir, on ajoutera à la prière du soir un Pater, un Ave et l'invocation: "Coeur sacré de Jésus, ayez pitié de nous".

Dans les paroisses, l'organisation du triduum est laissée au soin de M. le curé.

Dans les vicariats forains, il appartiendra au Vicaire forain, après avoir consulté les curés sous sa juridiction, de choisir le lieu, la date de la Journée eucharistique et d'en dresser le programme précis.

Afin de donner plus d'unité et de force à ce mouvement eucharistique dans le diocèse, MM. les curés et les vicaires forains pourront en tout temps demander direction au comité diocésain créé à cette fin et composé de MM. les curés Picotte, Paiement, Chevallier et des abbés Charbonneau

et Beauséjour. Nous laissons à ce comité la liberté de prendre toutes les initiatives jugées opportunes et en conformité avec les directions générales que nous venons de donner.

(A SUIVRE)

PETITES ANNONCES

A VENDRE: Table à cartes, ronde, en bon état. S'adresser à 338 St-Jacques, Tél. 982-W.

CHAMBRE ET PENSION, bon chef soi; s'adresser à 163 Mercier, tél: 767-F. j-n-o.

A VENDRE: vitrine d'étalage avec tiroirs; s'adresser au Bonheur des Dames, 39 St-Jacques, tél: 688-J. j-n-o.

ON DEMANDE A ACHETER brûleur de seconde main et aussi bon bicyclette usagé. S'adresser par tél: à 1042.

A LOUER: Logement de 6 pièces, chambre de bain, fini moderne, garage, cave cimentée. S'adresser à 74 St-Louis, Tél: 358-W.

A LOUER: maison neuve située à 76a rue Collin. S'adresser à 155 Frontenac.

M. Isaie Lemaire, marchand de bois, 375 rue St-Jacques, tél: 735-W, annonce au public que toute personne qui achètera un voyage de bois ou plus, payé comptant, aura droit à un tirage d'un voyage de bois. Le tirage se fera le 24 décembre à cette même adresse.

A LOUER: jardin de 12 arpents, 2 chevaux et tous les agrès nécessaires, 2 arpents de fraises, 2 1/2 de framboises, aussi gadelles, groseilles, casis, etc. S'adresser à M. Georges Rémillard, 346 Laurier.

COUTURE: Mlle Jeanne Latour annonce qu'elle est complètement rétablie et de nouveau à la disposition de sa nombreuse clientèle. Ouvrage à domicile ou chez elle. Tél: 1210-M, chambre 19, Hôtel du Canada.

HOMMES AMBITIEUX qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Profits de \$25.00 à \$35.00 par semaine en commençant. Travail facile — Ecrire à la Compagnie J. R. Watkins, 2177 rue Masson, Montréal, P. Q.

DEMANDE—Homme qualifié pour Territoire Rawleigh de 800 consommateurs, 200 nécessités domestiques faciles à vendre. Augmentation considérable dans les ventes cette année. Vous enseignons comment, fournissons littérature de ventes et de publicité—tout ce dont vous avez besoin. Des milliers gagnent de \$30 à \$100 par semaine. Rawleigh, Dépt. 4L-606-G-K, Montréal, Canada.

A VENDRE: comptoirs, miroir et ameublement de restaurant; s'adresser à J.-Arthur Brosseau 276 Mercier, Saint-Jean.

A VENDRE: Machine à coudre pour tailleur, grand support pour robes ou manteaux et quelques autres articles. S'adresser à Mme S. Quintin, 71 rue Saint-Charles.

A VENDRE: arbres de Noël. S'adresser à 379 Laurier, Tél: 1195-J.

A VENDRE: Ameublement de chésterfield, neufs et d'autres très légèrement usagés. Ameublement de studio de formes et couleurs variées, petite table à café, tabourets, armoires de fumeurs, tables à radios, demi-tables, porte-chapeaux, ces petits meubles tout entièrement neufs et vendus à des prix extrêmement réduits. Aussi bibliothèque, pupitres, filières et clavigraphes. S'adresser au Magasin Thibault, 34 St-Jacques, Saint-Jean.

Dégustez les Bonbons

"MARIETTE"

AYEZ-EN TOUJOURS A LA MAISON.

ACHETEZ

chez nous, les bonbons faits chez nous.

Chocolats, Menthes, Caramel, etc.

BONBONS MARIETTE

Mme L. Corriveau, prop.

84 Richelieu St-Jean

Tel: 448-w

Abonnez-vous au "Canada-Français"

A VENDRE: Manteau d'hiver avec collet de renard noir et manteau de drap; s'adresser à 265 Jacques-Cartier, St-Jean.

A VENDRE: Chevrolet Master de Luxe 1934 avec "rumble seat" en très bon ordre, s'adresser à Mme G. Marcell, 268a Richelieu, Tél. 757.

A VENDRE pour cause de mortalité, manteau de drap noir avec collet de fourrure; s'adresser à 190 Longueuil, St-Jean. 26-2

JEUNE FILLE ayant plusieurs années d'enseignement donnera des cours privés chez elle ou à domicile. Attention toute spéciale aux commençants. Pour autres informations s'adresser à 132 Bouthillier, Tél: 1027-J.

A VENDRE: à bonnes conditions: radio Victor 7 lampes; en parfait état. S'adresser à 50 Saint-Paul, St-Jean, Tél: 886-F. j-n-o.

A VENDRE: terre de 167 arpents; maison en briques, 2 granges, érablière, 25 arpents de bois. Conditions faciles. S'adresser à C. O. Gervais et frère, rue Richelieu, St-Jean.

CULTIVATEURS ATTENTION

Nous avons désormais un marché couvert pour votre paille de blé. Qu'elle qu'en soit la quantité adressez-vous au No. 253 rue St-Jacques, St-Jean, Qué., Tél: 1171 j-n-o

Institutrice, diplômée de l'Ecole Normale, expérience de dix ans dans l'enseignement; donnera cours privés chez elle ou à domicile. S'adresser à 7 Place du Marché, porte à droite ou au Canada-Français, 84 Richelieu, Tél: 103.

LOCATAIRES QUI DESIREZ vous placer chez-vous, on vous offre d'avantageux terrains à très bas prix, au comptant ou paiements faciles par versements mensuels. S'adresser à Eugène Papineau, 138 Jacques-Cartier, St-Jean, Tél: 99 j-n-o

ELEVES DEMANDES pour apprendre l'anglais; classes du matin, après-midi et soir, par un professeur d'expérience. S'adresser à 11-101ème Ave. Iberville, Mlle Mary-A Fairservice. 23-2

A VENDRE: Maison en brique de deux logis, très moderne, situées à 62-64 St-Jacques, occasion exceptionnelle. S'adresser à 221 Richelieu. j-n-o

A. MESSIER réparation de bicyclette, carrosses, voitures d'enfants, fer électrique, grille-pain, achète, vend bicyclette et parties usagées d'auto Ford et de Chevrolet 1923 1930. S'adresser à 126 Bouthillier, Saint-Jean, Tél: 426-W. j-n-o.

Canada, Province de Québec, District d'Iberville, No. 3937. Dans la Cour Supérieure, Harriet L. Decker, épouse séparée de biens de Charles M. Sears, de la ville de Dorset, dans l'état du Vermont, un des Etats-Unis d'Amérique; et le dit Charles M. Sears, pour autoriser sa dite épouse à instituer les présentes procédures, Demanderesse vs Orpha Coupal, contracteur, du village de Henryville, dans le district d'Iberville, en sa qualité de tuteur à son fils mineur Almazor Coupal, du même lieu; et Hilton G. Woods, de la ville de Northfield, dans l'état du Vermont, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeurs. Il est ordonné au Défendeur Hilton G. Woods de comparaître dans les mois.

Saint-Jean, ce 18 novembre, 1937. RICHARD McQUILLEN, Député protonotaire C. S. SABOURIN ET SABOURIN, Avocats du demandeur. 26-2

Campbell & Fils Agents d'Immeuble 193 RICHELIEU—ST-JEAN TEL: 264-M.

A ECHANGER: hôtel en brique solide, 25 chambres, dans gros village, grand-route, tout meublé, échangera pour propriété.

A ECHANGER: propriété dans St-Edmond pour terre. Qu'avez-vous à offrir?

On demande à acheter: bonne propriété, deux logis, paroisse Notre-Dame Auxiliatrice.

Maison à deux logis en brique, 6 pièces, moderne, paroisse Notre-Dame, échangera pour 1 logement..

On demande à acheter: terre de 50 à 100 arpents, avec roulant de préférence, pas plus de 25 milles de Montréal, paiera comptant.

A VENDRE

Propriété pour tous genres de commerce S'adresser à

41 ST-PAUL - ST-JEAN

Pour nos Cultivateurs

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché:

VOLAILLES VIVANTES:—

Les arrivages ont été plus considérables que la semaine précédente et de qualité laissant plutôt à désirer.

La demande locale est tranquille, mais avec des expéditions régulières sur le marché américain, l'accumulation a été évitée et ceci nous a permis de maintenir les prix.

Il est urgent de n'expédier que des sujets bien engraisés ou finis à point, sinon il ne faudra pas être surpris d'une baisse de prix sous peu.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande est limitée et avec augmentation d'arrivages, ce marché est tranquille et plutôt à la baisse.

OEUFS:—

MONTREAL et QUEBEC:—

Les arrivages ont été légers et la distribution facile.

Les prix demeurent fermes pour les catégories supérieures et stationnaires pour les oeufs de poulettes et autres catégories inférieures.

MONTREAL et QUEBEC:—

Marché stationnaire et prix inchangés.

PORCS ABATTUS:—

Marché stable aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 15 novembre 1937 par la Coopérative Canadienne de Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select: 190-230 lbs	8.35
Prime:	\$1.00
Bacon: 180-230 lbs	8.35
Bohchers: 160-240 lbs	7.85
Léger: 120-160	6.45 - 7.35
Lodrn: 240-270 lbs	7.85
Extra Lourd: 270 lbs	7.35
Truies:	6.00 - 7.00



Quaker Oats est le Déjeuner!

POUR CEUX QUI TRAVAILLENT LE PLUS FORT!

Si vous voulez, vous aussi, être en bonne santé, fort et vigoureux, il vous faut un aliment nourrissant et énergétique. Cet aliment, vous le trouverez dans l'Avoine Quaker économique et délicieuse.

QUICK QUAKER OATS

VEAUX DE LAIT

Choix	8.50 — 9.00
Bon	7.50 — 8.00
Moyen	7.00 — 7.50
Commun	6.00 — 6.50

VEAUX DE CHAMP

Bon	3.25 — 3.50
Moyen	— 3.25
Commun	2.75 — 3.00

AGNEAUX

Choix	7.50
Pesant	6.50
Bélier	5.50
Commun	5.50

MOUTONS

Bon	3.00 — 3.50
Commun	2.00 — 2.25

VACHES

Choix	3.50 — 4.00
Bonne	3.00 — 3.25
Moyenne	2.50 — 2.75
Commune	2.00 — 2.25
Très Commune	1.50 — 1.75

TAUREAUX

Choix	3.00 — 3.50
Bon	2.50 — 2.75
Moyen	2.25 — 2.50
Commun	2.00 — 2.25

TAURES

Choix	4.50 — 5.00
Bonne	4.00 — 4.25
Moyenne	3.50 — 3.75
Commune	2.25 — 3.00

BOUVILLONS

Choix	7.50 — 8.00
Bon	6.00 — 6.00
Moyen	4.50 — 5.50
Commun	3.50 — 4.00
Com. Léger	3.00 — 3.50

POULES VIVANTES

A — 5 lbs et plus	19c
B — 4 lbs. à 5 lbs.	17c
C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	15c
OOQS	11c

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)

A — 5 lbs. et plus	21c
B — 4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
C — 3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	16c

OEUFS

A — (Gros)	45c
A — (Moyens)	42c
A — (Poulettes)	21c
B —	31c
C —	23c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon	13c
Moyen	11c
Commun	9c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A — 6 lbs. et plus	30c
A — 5 lbs. à 6 lbs	29c
A — 4 lbs. à 5 lbs.	27c
B — 6 lbs. et plus	27c
B — 5 lbs. à 6 lbs.	26c
B — 4 lbs. à 5 lbs	25c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A — 6 lbs. et plus	28c
A — 5 lbs. à 6 lbs.	27c
A — 4 lbs. à 5 lbs.	26c
B — 6 lbs. et plus	26c
B — 5 lbs. à 6 lbs.	25c
B — 4 lbs. à 5 lbs.	24c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

A — 6 lbs et plus	19c
A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs.	18c
A — 4 lbs. jusqu'à 5 lbs	17c
B — 6 lbs et plus	17c
B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs	16c
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c

BEURRE

No. 1 Pasteurisé	27 1/2c
No. 1. Non Pasteurisé	28 1/2c
No. 2.	27 1/2c

FROMAGE

BLANC	COLORE
No. 1 13 1/2c	No. 1 13c
No. 2 12 1/2c	No. 2 12c

TRES IMPORTANT:Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC



Avantages Mutuels

La province de Québec et les Magasins Dominion s'avantagent mutuellement; la prospérité de l'une fait la prospérité des autres et vice versa.

Nous avons fait un placement dans cette province et, de son côté, le public a misé sur nous—non seulement avons-nous de nombreux actionnaires dans Québec, mais les manufacturiers, les cultivateurs et autres fournisseurs qui comptent sur nos achats, sont intéressés à notre prospérité.

Nous avons contribué à relever les standards d'existence en mettant une plus grande variété de pro-

duits alimentaires, frais et supérieurs, à la portée d'un plus grand nombre de gens. D'autre part, nous trouvons dans la province de Québec un public qui sait apprécier la qualité de nos marchandises.

C'est ainsi que la province et les Magasins Dominion peuvent s'aider mutuellement. Ce qui est à l'avantage de l'une est aussi à l'avantage des autres. Et ceci s'applique aussi à la population elle-même, car notre prospérité profite à la fois aux manufacturiers et cultivateurs qui nous vendent leurs produits, comme aux clients qui achètent de nous.



DOMINION STORES LIMITED

L'EQUIPE SECOURISTE "BLACK HORSE"



Notre illustration fait voir l'équipe secouriste de la Brasserie de Bière "Black Horse" gagnante du trophée "Lieutenant-Colonel Arthur Gaboury" offert afin de stimuler l'intérêt dans la compétition entre les équipes novices qui n'ont pas auparavant pris part à de tels concours.

Cette équipe a fait preuve d'une magnifique habileté, rapportant 148 des 190 points exigés. Tous les

membres sont employés à la brasserie de bière en bouteille Dawes et suivirent leurs cours sous la direction de Monsieur S. S. Bardsley, instructeur de l'Association Aubulancière St-Jean.

L'examineur était le docteur C. Paul Gadoury, directeur de l'association, qui n'a que des éloges à faire de cette équipe.

C'est l'habitude reconnue des bras-

series Dawes, Dow, Frontenac et Boswell de faire tout en leur possible pour promouvoir la prévention d'accidents dans leurs usines et le "secourisme" n'est qu'un de leurs nombreux efforts à cette fin.

Les membres de cette équipe sont aussi les possesseurs du trophée "secouriste" offert aux diverses brasseries de la National Breweries Limited.

Détails du Plan de l'Aide à la Jeunesse

M. Albert Lévesque, directeur du plan de l'aide à la jeunesse pour lequel les gouvernements de Québec et d'Ottawa dépenseront \$400,000 annonçait les détails du projet. Ce plan destiné à soulager la misère des jeunes, âgés de 18 à 30 ans, sans travail depuis plusieurs années, sera sous l'administration du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Toutefois, les ministères de l'Agriculture, des Mines et des Terres et Forêts verront à l'aider dans sa tâche. Le communiqué émis par M. Lévesque fait remarquer que plusieurs de ces jeunes gens sans travail sont tout à fait démoralisés; on a donc décidé de leur redonner un idéal.

Ce plan affectera toutes les villes et les municipalités de plus de 10,000 âmes. Tous les candidats qui bénéficieront de ce plan devront, au préalable, subir un examen qui déterminera leurs aptitudes professionnelles. Et dans ce but on verra à leur donner des cours de culture physique. Mais pour suivre la lettre de la loi on ne se servira que d'écoles déjà existantes. De plus, le plan a prévu l'établissement d'institutions et d'organisations récréationnelles.

Au département des Mines on emploiera 100 jeunes chômeurs. Dans l'Agriculture on espère placer plus de 250 candidats dans les différentes écoles déjà existantes de la province. Outre ces 250 candidats, le ministère de l'Agriculture donnera environ 300 cours, dans les différentes paroisses des districts ruraux, de façon à atteindre plus de 6000 jeunes chômeurs.

Au ministère des Terres et Forêts, on veut placer plus de 200 jeunes chômeurs. Enfin, on enseignera aux jeunes chômeuses les arts domestiques, car un fonds spécial a été voté à cette fin.

Le Secrétariat de la province ouvrira un bureau de placement provincial pour ces femmes après leur cours. Tous les candidats de ce plan devront être enregistrés au bureau de placement du Canada ou avoir des certificats signés par le secrétaire de leurs municipalités respectives, dénotant leur réel besoin d'être assistés. Dès que les candidats seront choisis, ils ne seront plus sur la liste des secourus.

Ce plan qui entre en vigueur immédiatement doit se terminer le 31 mars prochain, d'après l'entente entre le fédéral et le provincial.

Ça ressemble

au mariage

Dit un vieillard au verbe plein de sagesse: Oui monsieur, la coopération ressemble pas mal au mariage. On ne devrait jamais s'y risquer sans s'être préalablement rendu compte de toutes les responsabilités qui nous pendent au bout du nez.

Le succès de la coopération, tout comme celui du mariage, repose entièrement sur la volonté des parties contractantes de "tirer" ensemble et de partager les épreuves aussi bien que les succès.

L'épouse qui se trouve réduite à l'état de femme à tout faire n'est pas moins malheureuse que la coopérative dont les membres s'attendent à lui voir faire tout le travail, sans y apporter aide d'aucune sorte.

Le mari grognon et le coopérateur qui travaille en rechignant se valent passablement. La plupart du temps l'un et l'autre se refusent à faire leur part; ils comptent trop l'un sur l'autre ou encore ils prêtent l'oreille à des bavardages malicieux. Il peut arriver aussi qu'un individu soit d'un caractère absolument incompatible—vous savez: les gens inendurables. Il n'y a pas de lune de miel qui soit éternelle, en dépit de la chanson, mais la compréhension, l'aide mutuelle et la loyauté sont trois ingrédients propres à assurer le succès de la coopération aussi bien que celui du mariage.

Notre Feuilleton

"FIERTÉ DE RACE"

GRAND ROMAN CANADIEN
par JEAN FERON

NO. 22

Lucienne rougit et baissa les paupières.

Mme Renaud ébaucha un sourire vague.

Le docteur reprit:

—C'est le coeur, madame, parce que le coeur d'une jeune fille est beaucoup plus impressionnable que celui d'une femme mariée. C'est le coeur, continua-t-il, parce que le coeur d'une jeune fille subit toutes les fluctuations des gros espoirs et des grandes désespérances. Parce que, poursuivait toujours froidement le docteur, le coeur d'une jeune fille est souvent une proie que guettent jour et nuit le loup et la louve; et ce coeur, qui voudrait se donner librement, souffre d'autant plus qu'il est des gens cruels pour se l'arroger et en disposer comme d'une propriété personnelle. Oui, ajouta le docteur en considérant Mme Renaud interdite, un coeur captif est un coeur qui se meurt peu à peu; seule la liberté peut le faire vivre ou revivre.

Lucienne avait bien saisi l'allusion du docteur, et, avec un peu de rougeur au front, elle regarda un moment le vieux médecin; dans ses grands yeux bleus on aurait pu voir jaillir des lueurs de gratitude.

Quant à Mme Renaud, elle ne semblait pas s'accommoder facilement avec les opinions du docteur. Et par crainte que celui-ci ne s'avancât plus avant sur cette route épineuse pour elle, elle essaya de détourner le sujet et d'amener le médecin à parler d'autres choses. Mais lui, impassible, et comme s'il eût été très enchaîné au développement d'une idée tenace, poursuivait:

—Je ne suis pas encore bien vieux, madame, dit-il avec un sourire moqueur et un léger coup d'oeil vers Lucienne; cependant j'ai pu étudier et observer au cours de ma carrière médicale bien des maladies chez les jeunes filles, et, règle générale, ces maladies découlaient du coeur. Oh! Je ne veux pas dire que le coeur était atteint dans son essence matérielle, non; ce n'était généralement qu'une atteinte morale, mais cette atteinte morale faisait violence sur tout le reste du système.

Le docteur se tut pour changer de position, et reprit:

—Prenons un exemple: d'abord,

l'imagination est horriblement tourmentée par certains penchants naturels ou certains goûts que la jeune fille peut avoir pour une chose ou pour une autre. Combien de jeunes filles, de nos jours, se sentent attirées vers les choses du théâtre ou de la musique. Leur imagination, avec les feux de la rampe, leur fait entrevoir des avenir brillants, des gloires surhumaines. Elles possèdent déjà en elles-mêmes le sens inné des arts, elles ne songent qu'à aboutir à ce port qu'elles ont choisi pour atterrir, si je peux m'emprimer ainsi; par tous les moyens elles veulent réaliser leurs grandes espérances, et, très harcelées par l'aiguillonante obsession des succès à venir, elles sont prêtes à combattre avec apreté, avec violence tous les obstacles qui se dresseront devant elles pour leur barrer la route. Or, juste à cette heure d'une tension effrayante de l'esprit surviennent des circonstances, des événements imprévus qui bouleversent l'avenir en détruisant les rêves, et devant ces jeunes filles se dresse, implacable, inattaquable l'impossibilité de matérialiser les grands et beaux projets. Qu'arrive-t-il? Du jour au lendemain, madame, ces jeunes filles perdent leur fraîcheur; elles deviennent ce que devint la rose qui n'a plus sa goutte de rosée pour l'humecter et la rafraîchir ou le rayon de soleil pour la réchauffer, elles se fanent. Madame, il n'y a rien comme les grandes déceptions pour abattre les âmes frêles, et quand l'âme n'a plus de vigueur, le corps devient débile, s'étiolé, s'en va à la ruine. Oui, madame, j'ai connu une jeune fille, qui pour avoir manqué un beau voyage qu'elle avait longtemps caressé, est partie pour le grand voyage de l'eau delà. En quinze jours la déception l'avait tuée!

Ici, le docteur regarda Lucienne avec attention, tandis que Mme Renaud minaudoit:

A SUIVRE

NOTRE FAVORI NATIONAL
melchers
GIN CANADIEN
CROIX D'OR

Prévenez Cassez - LA GRIPPE

—de l'eau bien chaude
—le jus d'un citron
—deux doigts de MELCHERS
—du sucre au goût
—saupoudrez de muscade

258 RUE RICHELIEU TEL. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES
— et —
SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.
SAINT-JEAN, P. Q.

\$1 Comptant
ACHETE
N'IMPORTE QUELLE
LAMPE DANS NOTRE ASSORTI-
MENT PENDANT CETTE VENTE



Vous pouvez faire votre choix parmi notre vaste assortiment de lampes modernes "meilleur éclairage—meilleure vue". Payez rien que \$1 comptant et le solde en 12 paiements faciles. Nous vous procurons le moyen facile d'avoir un bon éclairage — de donner à vos enfants l'éclairage que leur vue exige pour l'étude et la lecture. Ne détériorez pas votre vue—procurer-vous une nouvelle lampe IMMEDIATEMENT!

"Trilite" - \$12.95

La lumière est convenablement diffusée par la coupe opaline. Trois degrés d'intensité — 100, 200 ou 300 watts — rien qu'en tournant un commutateur. Ce modèle, avec trois chandelles sur les côtés, complet avec abat-jour (en soie ou en étoffe du pays, dessins variés à votre choix) et quatre ampoules, \$12.95 comptant, ou \$1.00 comptant et 12 paiements mensuels de \$1.08.



Lampe à réflecteur pour table \$9.25

Cette élégante lampe de table a un pied en albatre (ivoire ou agate) avec abat-jour assorti et le plus récent type d'ampoule "Trilite" — 40, 60 ou 100 watts en tournant un commutateur. \$9.25 comptant, ou \$1.00 comptant et 12 paiements de 75 cents.



Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

René Bazin

Romancier Catholique et Français
1853-1932

"Si j'avais derrière moi une oeuvre mauvaise ou simplement indifférente, comme j'aurais peur."
René Bazin.

René Bazin simplifie la tâche des critiques. Point leur est nécessaire de faire sur son oeuvre des réserves dogmatiques, morales ou philosophiques. Tout peut être lu chez lui.

Et cela va décevoir certaines prudes personnes en mal de scandales, que, cette semaine, mon article traite d'un auteur aussi honnête. En vain analyseront-ils ma chronique, en vain obvieront-ils à leur myopie en regardant mon texte à la loupe, en vain forceront-ils leur talent (le fabuliste enseigne de ne point forcer son talent pour conserver sa grâce), peine et énergies perdues. Ils devront, pour cette semaine du moins, lever l'index de mon oeuvre écrite, et l'interdit de ma personne. Que celui qui lit comprenne.... Je sais des gens (je ne sais pas si un jour je ne succomberai pas à la tentation de les nommer lui et de flageller leur imposture), je sais donc des gens qui, me lisent chaque semaine, et qui, scalpel en main dissèquent mes intentions, cherchent la phrase sur laquelle ils pourront gloser, en un mot s'évertuent à me salir. Je me représente vaguement leurs profils pharisaïques penchant sur mes textes (Les textes!) un front où ne manquent que les phylactères. Et, je ne sais, si un jour, je ne m'abaisserais pas à plétiner ces têtes affreuses et reptiliennes. Bêtes rampantes, qui, j'imagine, doivent se heurter la nuit à des plafonds bas.

Remarquez bien que cela n'aigrit en rien mon caractère. Il y a longtemps que j'ai pris mon parti de la bêtise humaine. Comme la lecture et l'étude de René Bazin est plus franche, plus amène, plus reposante! Trois qualités. Il faut reconnaître en lui l'incomparable romancier, le grand catholique, le bon Français. Encore une fois, qu'on m'excuse ce long prologue dicté par les circonstances.

"Il a fallu enfin que ça sorte et que ça monstre son vilain visage".
(Paul Claudel)

Et pour chasser ces idées sombres, parlons vite de René Bazin. Angevin, il eut une enfance souffreteuse. Celui qui devait mourir à quatre-vingts ans fut condamné dès ses premières années. La directrice de la pension qu'il fréquentait écrivait à un de ses parents: "L'enfant est charmant, mais malheureusement il ne vivra pas". Ayant terminé ses études à Mongazon, René vint prendre sa licence en droit à Paris. A peine l'avait-il obtenue que Mgr Freppel, évêque d'Angers, fort de la loi de 1875 sur la liberté de l'enseignement supérieur créait la faculté catholique de droit. René Bazin en fut le premier docteur. A cette époque, il était déjà père de famille. De son mariage avec Mlle Aline Bricard il eut deux fils et six filles. L'une fut un écrivain de talent, Mme Sainte Marie de Perrin. Deux autres entrèrent dans les ordres. Il s'occupa alors de journalisme. Mais ce métier, où les querelles, les dissensions, les calomnies écrasent ceux qui le professent, le découragea. Il donna des cours de droit.

Au Collège, il avait fait des vers, il taquinait la Muse comme on disait à cette époque. Son premier roman *Stéphane* parut en 1883 dans le *Correspondant* (Feu le *Correspondant*!) sous le pseudonyme de Bernard Seigny, qu'il quitta vite. Une *tache d'encre*, paru dans le *Journal des Débats*, fut couronné par l'Académie Française en 1888. René Bazin était lancé.

Le manque de flair d'un lecteur de chez Plon le fit échouer au seuil de cette maison d'édition. Il fut fidèle à Calmann-Lévy jusqu'à sa mort.

Les gens s'indignèrent de ce qu'un jeune professeur de l'Institut Catholique fréquentait les milieux littéraires. Un catholique qui ne se confiait pas aux éditeurs catholiques et aux journaux catholiques, quel scandale! Au fond le monde a peu évolué en ce domaine. D'abord, René Bazin ne se douta pas du complot. Il avait la ferme conviction qu'il faisait oeuvre d'apostolat en exposant ses théories familiales et sociales dans les milieux incroyants. On lui fit voir son erreur.... Heureusement quelqu'un le mit au courant et, sans hésiter un instant, et avec cette droiture qui l'a caractérisé toute sa vie, il s'en fut trouver celui qui avait été son père, son protecteur et son ami, j'ai nommé l'évêque d'Angers, Mgr Freppel.

—Monsieur Bazin, lui répondit l'évêque, écrivez où vous voudrez et ce que vous voudrez, j'ai confiance en vous.

—Mais Monseigneur...

Alors Mgr Freppel se redressant et, dans un geste qui lui était familier, étendant brusquement la main droite, l'index en avant:

—Si quelqu'un vous objecte quelque chose, répondez: "Allez trouver l'évêque d'Angers". La cause était jugée. (Cf. Paul Baugas, *Eloge funèbre de René Bazin*).

René Bazin est le romancier de la terre, de la patrie et de la famille. En 1931, il donnait à la *Revue des Deux-Mondes*, son dernier roman *Magnificat*. C'était la plus haute pierre de son édifice littéraire, le couronnement de son oeuvre d'écrivain catholique. Sa longue agonie fut digne de sa vie. Le Père Janvier l'a racontée longuement. (Allocution prononcée le 26 décembre 1932 au service célébré pour le repos de son âme par les soins des Publicistes Chrétiens).

Un de ses premiers maîtres du collège Mongazon, M. l'abbé Seigneret, le rencontrant un jour au temps de ses débuts littéraires, lui demanda:

—Vous écrivez toujours?

—Oui, monsieur l'abbé.

—Vos livres sont lus, n'est-ce pas?

—Oui.

Alors avec une soudaine expression de prière, M. l'abbé Seigneret s'écria:

—Ah! les âmes, mon bon ami, les âmes!

Et comme le disait si bien François Mauriac, parce qu'il aimait d'amour toutes les âmes, il a mérité de voir ce que les plus grands n'ont pas vu, l'action de la grâce dans le monde.

Son oeuvre n'est pas édifiante au sens étroit du terme. On y rencontre des pécheurs et des pécheresses. On y surprend—comme dans la vie même, d'ailleurs—l'action du démon et des passions. Mais le mal y est appelé mal, et la passion n'est jamais affublée d'ornements qui la font admirer. Les situations pénibles s'il les indique, c'est avec une telle délicatesse qu'elles ne peuvent troubler l'âme la plus chaste.

Un jour, on lui offrait une somme importante en échange de l'autorisation de porter un de ses romans à l'écran. Mais le metteur en scène se proposait d'appuyer sur des passages qu'il n'avait fait qu'effleurer dans son roman. Il refuse, il avait trop souci de ses responsabilités pour permettre que, par lui, une âme délicate fut troublée.

Son oeuvre est multiple: romans, récits de voyages, biographies, discours. Il fut élu membre de l'Académie Française en 1903, le 18 juin. Il s'embarqua pour l'Amérique le 20 avril 1912, six jours après le naufrage, au sud de Terre Neuve, du *Titanic*. En Amérique, il cherche la France, aussi les Etats-Unis ne le re-

tiennent pas. C'est à Montréal qu'il la trouve d'abord. Il écrit dans *Nord-Sud*: "Les gens et les maisons sont de chez nous; on ne voit pas de gratte-ciel; les gamins rencontrés dans la rue flânent, jouent, rient, se disputent, s'envoient comme les nôtres."

Je ne croyais pas être si long, et, en conséquence ne parlerai pas de ses romans. Tout simplement, je vous en recommande la lecture. Vous verrez, comme René Bazin écrit bien. Et puis si je me suis attardé dans la biographie, c'est que l'homme est si grand et sa vie si belle.

Marcel RAYMOND.

Nouvelles d'Iberville (SUITE)

Joyeux Anniversaire

Ces jours derniers a eu lieu chez M. Hervé England, une réception à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Hervé England; de jolis cadeaux lui furent présentés et une récitation fut dite par la petite Thérèse England; un succulent goûter fut servi.

Étaient présents: M. et Mme H. England, Mme O. Primeau, M. et Mme P. Primeau de Montréal, M. et Mme S. England, M. et Mme A. England, M. et Mme A. Rémillard, M. W. Lévesque, M. G. Brouillette, M. Oscar, M. L. Garceau, M. C. Gélinau, Mlle V. England, Mlle F. Primeau, Mlle R. Rémillard, Mlle C. Provost, Mlle F. Primeau, Mlle M. Provost, Mlle C. Primeau, Mme J. Provost, M. et Mme J. W. Tougas.

M. Armand Fournier

Annnonce au public

L'Ouverture d'un Garage Rang Richelieu

à 200 pieds de la cité

OUVRAGE GENERAL, SATISFACTION ASSURÉE
TELEPHONE 1226



Plan d'Améliorations aux Habitations

Les clôtures redeviennent à la mode. Autrefois elles caractérisaient la propriété; elles étaient en quelque sorte un symbole; elles déterminaient et limitaient le domaine du propriétaire; mais, plus tard, les choses ont changé. On se comptait davantage dans une autre pratique où les haies n'avaient rien à faire. Les gazons gagnèrent en popularité, et avec ce changement, disparaissaient les clôtures.

Les personnes désireuses de moderniser leur demeure ont aujourd'hui des fonds à leur disposition, grâce au plan d'améliorations aux habitations. Les banques à charte du Canada sont prêtes à leur consentir des prêts à un taux d'intérêt très bas. Les fonds ainsi obtenus sont remboursés par versements, au cours des trois années subséquentes; ils peuvent être appliqués à des réparations et améliorations. Les clôtures entrent dans cette catégorie.

Les clôtures ont un triple objet. Elles ajoutent à l'apparence de la propriété, déterminent les lignes de division et préviennent la détérioration du gazon et des fleurs.

L'architecture apporte aujourd'hui son concours à la modernisation. Ses développements sont heureux et variés. Les piquets, la pierre, la brique, le fer, voilà autant de sujets où les architectes pourront mettre leur expérience à contribution.

Les bibliothèques fixées en permanence sont très en usage dans les pièces exigües; elles sont en outre très pratiques.

On a remarqué récemment un plain pied qui ne possédait pas de chambre à coucher. Il n'y avait donc pas de place disponible pour un cabinet de toilette. Ce logement consistait en quelques pièces: un living-room, une cuisinette, une pe-

tite salle à dîner et une chambre de bain. On remarquait dans le living-room des bibliothèques modernes de diverses dimensions; mais l'une entre autres ne contenait pas de livres, comme on était porté à le croire, mais des articles de toilette. On avait placé un miroir au-dessus. C'était donc tout simplement un véritable cabinet de toilette.

Les bibliothèques entrent dans la catégorie des améliorations autorisées par le Plan d'améliorations aux habitations. Il faut cependant qu'elles soient fixées en permanence.

Il Ne Faut Pas Dire

DEPUTE: Député-ministre; député-shérif; député-maitre des postes; député-coroner.

Sous-ministre; sous-shérif; sous-directeur des postes; coroner adjoint.

DEVALISER: La différence entre cambrioler et dévaliser.

On cambriole une maison, on dévalise un voyageur.

DETORS: J'ai le pied détors. J'ai une entorse, une détorse, une foulure au pied. (Détors signifie: qui n'est plus tordu).

PICOTE: Visage picoté; indienne picotée; oiseau picoté.

Visage grêlé, variolé, indienne à pois, à points, oiseau moucheté.

PIECE: Mettre un roman en pièce.

Dramatiser un roman, le mettre en drame.

PIT: Au Théâtre, il se met dans le pit.

Au théâtre, il se met dans le paradis, dans le poulailler.

ABONNEZ-VOUS AU
"CANADA-FRANÇAIS"

Une autre
GRANDE VALEUR
RCA VICTOR

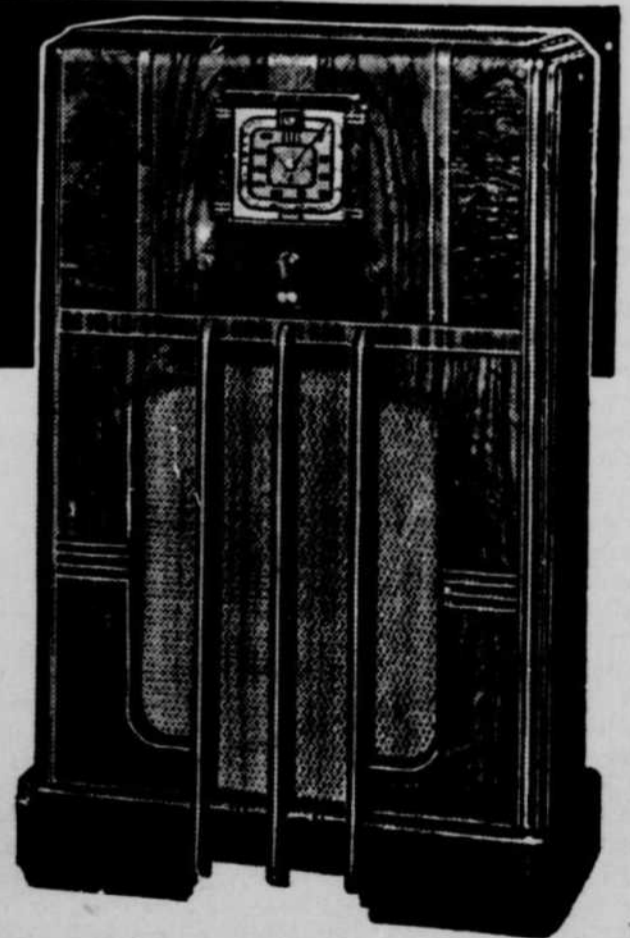
Nouveau RCA VICTOR 1938
avec importants perfectionnements

Si vous projetez d'acheter un récepteur cette année, soyez à la page... faites le choix d'un RCA Victor. Voici un récepteur superbe, le Modèle 87K. De belle apparence... tonalité merveilleuse... termes faciles.

Votre ancien récepteur accepté comme versement initial

CARACTÉRISTIQUES ADDITIONNELLES

- Oeil Magique
- Cadran Illuminé
- Ondes courtes
- Raccord de phonographe
- Beau meuble acoustique



LeSieur & Frère

Marchands de Meubles - Fournitures de Maison
PIANOS, RADIOS, TAPISSERIE, ETC.

Gros et détail.—Prix les plus bas.

169-171 Richelieu - St-Jean

Tel: 238